

MÉTÉOROLOGIE
Nébulosité croissante
Max. : 40 — Min. : 20

Gracieuseté de
SHEARER LUMBER CO. LTD.
MONTREAL

10¢

FÊTE DU JOUR
SAINT FLORENT

Les librairies
F. PILON INC.
Papeterie - Dactylographes
Accessoires de bureau

Lesage expose à la TV la politique de l'avenir

• étatisation • obligations d'épargne • dépenses d'équipement



M. Lesage durant sa conférence de presse hier soir à Radio-Canada.

(Photo Le Devoir, par Denis St-Jean)

Par Jean-Pierre FOURNIER

Exposé au feu roulant des questions de six journalistes durant une conférence de presse télévisée d'une demi-heure hier soir, le premier ministre Jean Lesage en a profité pour apporter encore une fois des précisions sur la politique de son gouvernement en matière de nationalisation, de salaire minimum et de dépenses d'équipement. Il a annoncé que Québec émettrait "définitivement" des obligations d'épargne à l'exemple d'Ottawa et il a fourni de nouveaux renseignements au sujet de la Société générale de financement et de l'École d'administration publique. Il a cependant bifurqué légèrement devant deux questions : la planification et la négociation collective chez les fonctionnaires :

M. Lesage venait tout juste de sortir d'une même périlleuse aventure d'une heure et quart — il était exposé cette fois aux questions du public — à la radio anglaise (CJAD) et sa voix était légèrement enrouée. Il a néanmoins répondu promptement à la trentaine de questions que les journalistes lui ont adressées et, à aucun moment, il n'a paru embarrassé.

Les journalistes étaient les mêmes que ceux qui avaient interrogé le chef de l'Union nationale, M. Daniel Johnson, la semaine précédente : Gérard Pelletier, Paul Sauriol, Jean-V.

Dufresne, Clément Brown, Lucien Langlois et Bill Bantey. Mais, contrairement à la semaine dernière, on ne pouvait plus les aligner pour ou contre. Ils étaient tous des journalistes cherchant à informer les téléspectateurs par le truchement de leurs questions.

Clément Brown a posé la première question : pourquoi M. Lesage est-il opposé au salaire minimum de \$1.00 que propose l'Union nationale alors que son gouvernement a déjà accordé \$1.10 aux ouvriers de la forêt et des scieries ?

"On ne peut payer le même salaire dans toutes les industries", a répondu M. Lesage. Et M. Johnson l'a lui-même reconnu. Depuis qu'il a proposé d'élever le salaire minimum à \$1, il a changé d'idée. Il a commencé à dire à Alma, dimanche, que le salaire minimum ne pourrait être élevé à \$1 d'un seul coup, qu'il faudrait le faire progressivement."

Le premier ministre a expliqué qu'en forêt et dans les scieries, le marché était assez bon pour permettre un salaire minimum de \$1.10.

"Dans la grande industrie, grâce aux syndicats, le salaire de base est encore plus élevé : il varie de \$1.50 à \$2.70. Mais on ne peut imposer partout le même niveau sans bouleverser l'économie. Dans l'industrie des textiles et des plastiques,

Voir page 2 : Lesage expose



Avant de se présenter à la télévision, hier soir, M. Lesage a répondu, au poste CJAD, aux questions que lui ont posé des auditeurs durant une heure et quinze minutes.

(Photo Le Devoir)

La suite de nos informations politiques à la page 6

Les Communes votent la confiance à Dief

Division chez les créditistes

De notre correspondant parlementaire

OTTAWA. — Le gouvernement minoritaire de M. Diefenbaker a réussi une fois de plus hier soir à surmonter les obstacles que lui ont tendus les partis de l'opposition à propos du programme d'austérité. Les Communes ont en effet voté la confiance à deux reprises, une première fois en rejetant par 121 voix contre 113 la motion de censure déposée par les créditistes ; une deuxième fois en repoussant par 121 voix contre 108 la motion de censure déposée par les libéraux.



Les faux certificats: Lapalme admet ne pas avoir vu le dossier

Par Evelyn GAGNON

QUÉBEC. — Le procureur général de la province, Me Georges-Émile Lapalme, au cours d'une conférence de presse dans son bureau de Québec, a déclaré hier qu'il n'avait pas encore vu le dossier de la Couronne, dans l'affaire des faux certificats d'électeur, et que lorsqu'il a pris connaissance de l'affaire, elle était déjà en marche depuis 24 heures.

M. Lapalme a affirmé que le procès lui a semblé s'ouvrir très vite. "Les procureurs de la Couronne pour raient vous dire ça, a-t-il répondu à la question d'un journaliste sur l'opportunité de fixer l'ouverture du procès à aujourd'hui, ça fait trop long temps que j'ai plaidé des causes criminelles. Mais ça m'a paru assez rapide".

Le procureur général a fait remarquer que durant la dernière campagne électorale municipale, à Montréal, la cour avait décidé de retarder l'audition de certains procès "sous le prétexte qu'on ne jugeait pas une affaire politique pendant une période électorale. Maintenant on dit le contraire".

Voir page 2 : Lapalme



Diefenbaker : méditation après la crise... (Photo UPI)

Chronique d'une campagne

par André LAURENDEAU

Le débat Lesage-Johnson

Le fait semble maintenant solidement établi : si Kennedy a vaincu Nixon à la Présidence des États-Unis, il y a deux ans, c'est qu'il l'a emporté sur son adversaire dans leurs débats télévisés. Il a ainsi conquis le groupe des indécis.

L'expérience vaut pour toute élection un peu contestée. Une émission de ce genre remplace les assemblées contradictoires d'autrefois, mais sa force de frappe est bien plus grande. Par exemple, on prévoit que plus de deux millions de Québécois regarderont le débat Lesage-Johnson à la télévision dimanche.

Il s'agit donc d'une entreprise très périlleuse pour les deux adversaires. On doit même se demander s'il est sage

Voir page 2 : Chronique d'une campagne

Nos éditoriaux

- Gérard Filion commente les conclusions du congrès récent de l'UCC : le cri d'alarme des cultivateurs est grave. (En éditorial).
- Au bloc-notes, Claude Ryan évoque la personnalité d'Enrico Mattei, magnat du pétrole en Italie, mort récemment dans un accident d'avion.

Les démocrates gardent la majorité au Sénat

WASHINGTON. — A minuit, alors que les résultats de la côte ouest des États-Unis n'étaient pas encore connus, à cause du décalage d'heure, la lutte était toujours serrée entre les démocrates et les républicains.

Au sénat cependant, vers les 10 heures 30, hier soir, les démocrates étaient assurés de la majorité ; ils la détenaient d'ailleurs avant les élections.

La lutte était plus serrée cependant à la Chambre des représentants tandis que, sur le plan plus local, celui des gouverneurs, les républicains avaient un léger avantage.

Voici les résultats à minuit, pour la Chambre des représentants :

DEMOCRATES	1962	1961
REPUBLICAINS	131	263
DOUTEUX	49	173
TOTAL	255	—
	435	437
Majorité nécessaire :	218	

Les résultats au Sénat, à 11 heures 30 (alors que 39 des 100 sièges sont contestés) :

Démocrates : élus : 12 — sièges déjà détenus : 43 — Total 55
Républicains : élus : 7 — sièges déjà détenus : 18 — Total 25

Les démocrates ont enregistré un gain de 2 sièges, dans le Connecticut et le Maryland ; ils mènent dans 9 États. Les républicains mènent dans 9 États.

Trente-cinq sièges de gouverneurs étaient en jeu. Les démocrates en ont élu 9 ; les républicains 6. Gain des républicains 1, dans l'Oklahoma. Démocrates en tête : 10, Républicains en tête, 8. Parmi les figures dominantes qui ont été élues hier soir, il faut signaler le républicain Nelson Rockefeller, comme gouverneur de l'Etat de New York. Il est regardé comme un des futurs aspirants à la présidence des États-Unis. Il a facilement battu son adversaire démocrate, M. Morgenthau. Le frère du président Kennedy, Ted, a également facilement battu son adversaire, M. Cabot Lodge.

Un Lesage en pleine forme

Si, dans le cas de M. Johnson, la règle du jeu avait fâcheusement nui à la cadence de "Conférence de presse", hier soir au contraire, (et il ne s'agit pas ici de partisanerie) l'émission a été enlevée, incisive, amusante parfois, mais toujours vivante.

M. Lesage était en pleine forme et il a donné ce qu'on pourrait appeler un bon "show", dans le langage du spectacle. Et tant mieux qu'il en ait été ainsi puisque après tout il s'agissait tout autant de convaincre le téléspectateur que de le tenir en haleine.

Il était évident hier que le chef libéral ne craignait pas les questions ; et il a bien fait en répondant succinctement. Car ainsi les journalistes ont pu poser à loisir leurs questions les plus perfides. Deux fois plus que la semaine dernière avec M. Daniel Johnson, M. Lesage est sûr de sa victoire. Non seulement il le dit, mais il est certain qu'il en est lui-même convaincu. Il a parlé franc, avec causticité et autorité. Il a tenu à éviter le ton papillard pour lequel son adversaire avait opté. Manifestement plus à l'aise, il n'a pas permis aux journalistes "contre" et même... "pour" dans un cas, de le mettre en situation délicate, contre-attaquant au besoin et rétablissant, sèche-ment parfois, les faits.

"Conférence de presse" nous a donné hier un de ses bons numéros, en révélant l'habileté du politicien qui ne peut se permettre le moindre faux pas, face à quelques millions de paires d'yeux.

Il ne reste plus qu'à attendre dimanche soir pour voir laquelle des deux tactiques utilisées, la spontanée ou le souci tactique — l'emportera. J. TAINURIER

Lesage: "Ni à gauche, ni à droite, je suis au centre et je vais de l'avant..."

Par Réal PELLETIER

"Je ne suis pas à gauche, je ne suis pas à droite ; je suis au centre et je vais de l'avant". C'est ce qu'a déclaré M. Jean Lesage, au cours d'une émission transmise sur les ondes du poste de langue anglaise CJAD, hier soir, à Montréal.

Le premier ministre répondait à un individu pour qui la nationalisation apparaissait comme une mesure socialiste. M. Lesage a répondu à une trentaine de questions que lui ont posées, durant une heure et quinze minutes, les auditeurs de langue anglaise.

Les questions ont gravité autour de deux pôles principaux : la nationalisation et l'impôt. Peu d'auditeurs ont posé des objections de principe à la nationalisation, mais plusieurs ont demandé des explications quant à l'opportunité de nationaliser, pour telle ou telle raison particulière.

Le premier ministre, qui a reçu de nombreux messages de la part de ses électeurs, a répondu à la radio.



DANS LA BEAUCÉ :

Johnson fait appel aux créditistes

De notre envoyé spécial, Mario CARDINAL

THETFORD-MINES. — Le chef de l'Union nationale a demandé hier l'appui des créditistes de la Beauce. Même si M. Réal Caouette, lui a ouvertement refusé son soutien, M. Daniel Johnson n'en continue pas moins à lancer son invitation à tous les créditistes de la province. Hier dans la Beauce, il a rappelé le dénigrement dont ils ont été l'objet à la dernière campagne fédérale, d'abord du ministère des richesses naturelles, M. René Lévesque, ensuite d'un certain nombre de députés libéraux à Québec.

Hier après-midi, à Donnacoma, dans le comté de Portneuf, M. Johnson a de nouveau joué la carte de la liberté humaine et du respect de la personne, thème cher aux créditistes en juin dernier.

Une fois de plus, également, il a abordé la question de la nationalisation, reprochant au gouvernement actuel de proposer à la population un archaïsme qui ignore la signification financière.

"On ne peut pas, a-t-il dit, se lancer dans une dépense

pareille sans avoir d'autres témoins que M. René Lévesque et ses prétendus experts qui en fait ne le sont pas. Que MM. Fuller et Mainguy viennent à la télévision nous dire s'ils acceptent les montants mis de l'avant par M. Lévesque, et alors nous pourrions en être, de la nationalisation".

Le chef de l'Union nationale a de nouveau fait savoir que dès l'arrivée de son parti au pouvoir, il formera un comité chargé d'étudier le problème.

Voir page 2 : Johnson

Le RIN de l'Outaouais félicite J.-L. Lévesque

La division outaouaise du Rassemblement pour l'indépendance nationale a fait parvenir à M. Jean-Louis Lévesque un message de félicitations, pour la fondation qu'il vient d'établir, à des fins d'éducation et de recherches. Le RIN de l'Outaouais exprime également le souhait que ce geste du financier montrealais soit imité.

M. Bernard Smith, président régional, a signé la lettre, qui se lit notamment comme suit: "Tous les membres de la région outaouaise du RIN ont appris avec une profonde satisfaction la création récente de la fondation qui porte votre nom. Nous avons toujours suivi avec plaisir vos succès financiers et les efforts que vous avez faits pour garder certaines maisons d'affaires entre les mains des nôtres.

"La fondation Jean-Louis Lévesque est sans contredit un sommet de votre carrière, et nous voulons à la fois vous en féliciter et vous en remercier. Puissez-vous trouver de nombreux imitateurs parmi les financiers canadiens-français".

AVIS DE DÉCÈS

BRAULT — A Longueuil, le 4 novembre 1962 à l'âge de 77 ans, est décédé, Cécile Dubreuil, épouse de feu Albert Brault, 70, rue St-Alexandre. Les funérailles auront lieu jeudi le 8 novembre. Le convoi funéraire partira des salons Jos. Pitre Inc. No 68 ouest rue St-Charles à 8 heures 45, pour se rendre à l'église St-Antoine, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de Longueuil, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

DESJARDINS — A Montréal, le 6 novembre 1962 à l'âge de 81 ans, est décédé, maître Charles-Henri Desjardins, C.R. époux de Jeanne Tousignant, père de Jacques, de Mme Maurice Sward (Louise), Mme Paul Hurlé (Marguerite), Mme Maurice Hardy (Claire), Mme Marc Faribault (Ginette), Mme Hamel (Madeleine) et de Jacques. Les funérailles auront lieu vendredi le 9 novembre. Le convoi funéraire partira de sa demeure, No 3465, rue Vendôme, à 8 heures 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LEGAULT — A Montréal, le 6 novembre 1962 à l'âge de 53 ans, est décédé, Roger Legault, (bijoutier de 3615 est, Ontario) époux de Jeanne Coulombe (autrefois de Rosemont) demeurant au 6565 boul. Gouin, Montréal-Nord. Les funérailles auront lieu samedi le 10 novembre. Le convoi funéraire partira des salons A. D'Aulaire Inc. No 3234, rue Bellechasse, angle 11e avenue Rosemont, à 9 heures, pour se rendre à l'église St-Jeanne d'Arc, où le service sera célébré à 10 h. Et de là au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. Ralliement angle Hochelaga et Nicolet à 9 h. 45.

Vichy Supreme
Une limonade gazeuse PURGATIVE

HOPITAL GENERAL CHERCHE UN DIRECTEUR DE PERSONNEL

Salaires à discuter selon préparations académiques et expérience

Pour détails, écrire à:

Case 383, "Le Devoir"
et joindre "curriculum vitae"

UNE PETITE SURDITÉ EST UNE GROSSE PERTE

DUPUIS
Délicat, petit et pratique
SE PORTE DANS L'OREILLE.

ZENITH
CAMEO
"dans l'oreille"

APPAREIL AUDITIF
une qualité ZENITH

• pas de corde ni tube pour vous ennuyer.
• se porte même à l'oreille et s'enlève en une seconde.

• test audiométrique sans frais
• entrevue privée
• corde et piles pour tous genres d'appareils

RENDEZ-VOUS À DOMICILE SUR DEMANDE
Venez au téléphone en composant VI. 2-5151, local 316
DUPUIS — TROISIÈME, ST-CATHERINE

Lapalme... (Suite de la première page)

A la question d'un journaliste, qui demandait si, la parité d'un juge étant prouvée, on pourrait empêcher de siéger, M. Lapalme a répondu: "Il peut y avoir des procédures", mais il a fait remarquer: "Je réponds seulement à une question, ma réponse est très vague".

M. Lapalme a tenu à rappeler "à tous les orateurs et à tous les candidats que toute cette affaire est présentement sub judice et qu'on ne peut la commenter. On peut en parler, mais pas la commenter".

Il s'est étonné de ce que M. Johnson et Bertrand, quelques heures seulement après l'arrestation du premier inculpé, aient déclaré qu'il s'agissait d'une machination. Selon M. Lapalme, ils rendaient ainsi jugement avant que la cour ait entendu la preuve.

A M. Johnson, qui aurait accusé M. Lapalme de "tripes", "puisque on a annoncé que d'après ce que je lis dans Le Devoir, il semble que M. Johnson ne prend pour M. Duplessis". Avec un large sourire, le procureur général devait ajouter: "J'y tiens, à cette phrase-là, plus j'y pense".

La conférence de presse d'hier matin, annoncée la veille, avait été contremandée, mais le procureur général a quand même les journalistes, "puisque on a annoncé que je donnais une conférence de presse".

M. Lapalme a expliqué qu'il avait contremandé cette conférence de presse parce que "Me Guy Desjardins et l'inspecteur Houle devaient venir à Québec avec leurs dossiers, mais la décision du juge Archambault m'oblige à les laisser à Montréal, où ils ont suffisamment d'ouvrage".

Le procureur général a expliqué qu'il n'avait pas encore pris connaissance du dossier par lui-même, et que ce qu'il en sait, c'est ce qu'il a appris par des conversations téléphoniques. "Je ne connais rien de cette affaire, a-t-il dit, j'étais à Matapédia, dans la neige, d'où je suis allé à Ottawa pour revenir chez moi, d'Allymer, dans la soirée de jeudi. Vendredi, j'ai reçu un appel du substitut senior m'annonçant que la police provinciale, avec la police du Pacifique Canadien, surveillait un certain casier à la gare Windsor. La sûreté provinciale avait reçu des renseignements selon lesquels il y avait des documents électoraux dans ce casier".

M. Lapalme ajouta que la police provinciale avait ouvert le casier et pris des photos, et que des agents ont monté la garde pendant 36 heures, en attendant qu'on vienne réclamer le colis. Il a souligné qu'après 24 heures, suivant les règlements de la gare, le colis avait été retiré du casier et placé à la consigne d'où, pour retirer un colis, un individu doit s'identifier.

Le procureur général a tenu à préciser qu'il n'avait pas "prêté la bombe", tel que l'avait écrit un journaliste de La Presse, et qu'il n'avait pas téléphoné à Montréal pendant son assemblée de Brassardville. Pendant l'assemblée, a-t-il dit, "vers 11 heures et demie, on est venu me porter une note me demandant de rappeler à la sûreté. Comme il n'y avait pas de téléphone dans la salle, j'ai envoyé un avocat téléphoner à ma place, croyant qu'on voulait me donner des informations sur ce qui se passait à la gare Windsor; mais on m'a fait signe du fond de la salle qu'il n'y avait aucune information à communiquer... Ce n'est qu'en revenant à Montréal, vers une heure du matin, que j'ai su qu'on avait arrêté un certain Fontaine... Le lendemain on m'a dit que le type avait fait une déclaration et le substitut m'a dit qu'il procéderait à des arrestations samedis".

Lorsqu'on lui demanda qui, en définitive, avait donné l'autorisation de procéder dans cette affaire, M. Lapalme a fait remarquer qu'il lui était impossible de donner des auto-

Lesage expose... (Suite de la première page)

qui est en grande partie la propriété de Canadiens français, la concurrence est très forte et les travailleurs doivent souvent accepter des salaires de 70 à 75 cents l'heure. Une augmentation de cinq pour cent seulement pourrait faire la différence entre la survie et la mort.

M. Lesage a cependant précisé qu'au fur et à mesure des possibilités économiques, le gouvernement s'efforcerait d'élever le salaire minimum et de le porter à \$1.

M. Johnson se souvient-il que, du temps où il était ministre, les employés du gouvernement, dans le département de la voirie, ne recevaient que 75 et 80 cents l'heure. C'est nous qui avons porté leurs salaires à 95 cents".

La nationalisation

M. Lesage a dû affronter plusieurs questions sur le projet de nationalisation de l'électricité. Paul Sauval a demandé s'il ne faudrait pas inscrire dans la loi certains critères d'évaluation pour s'assurer que les tribunaux ne fixeraient pas un coût trop élevé pour l'expropriation.

Assurément, a répondu M. Lesage. "Mais la décision définitive appartiendra aux tribunaux parce que je ne suis pas prêt à faire une nationalisation qui puisse être qualifiée de spoliation".

L'argent qu'il faudra investir pour acheter les compagnies d'électricité ne retarderait-il pas le développement de la province dans d'autres secteurs, telle l'éducation?

Bien sûr que non, a dit M. Lesage. Cela n'a rien à voir avec les autres dépenses de la province qui sont effectuées au moyen d'emprunts directs.

"Et pour ceux que ces emprunts inquiètent, je dirai que je n'ai jamais compris que l'Union nationale ait durant seize ans refusé d'emprunter pour ses dépenses d'équipement. Elle seule, c'est-à-dire M. Duplessis seul, contrairement à toutes les autres provinces du Canada, conservait ces idées vieilles, antiques. C'était un refus d'investir dans l'avenir de la province. On ne paie plus les églises comptant..."

Lucien Langlois a demandé si le gouvernement devrait imposer de nouvelles taxes pour défrayer la nationalisation?

"Je ne suis ni à gauche, ni à droite, a répondu M. Lesage. Seul, Montréal-Matin le prétend. Je suis au centre et vais de l'avant".

Clément Brown: "Nationalisez-vous parce que ce sont des capitaux américains qui sont

engagés dans l'industrie de l'électricité".

Le premier ministre: "Non. Nous nationalisons parce que l'électricité est à la base de l'expansion économique de la province dont l'entreprise privée sera la première à profiter".

Sur la Société générale de financement, le premier ministre a révélé que les administrateurs désignés par le gouvernement quelques jours avant la convocation de l'élection étaient en train de préparer les plans préliminaires à la souscription de capitaux. "Ils présenteront ces plans tout de suite après l'élection".

Sur l'école d'administration publique? M. Lesage a dit que le gouvernement était toujours en pourparlers avec les universités.

Ce sont deux questions de Gérard Pelletier que le premier ministre a légèrement contournées: l'une sur la planification, l'autre sur la négociation collective chez les fonctionnaires.

Dans le premier cas, M. Lesage a dit que le gouvernement planifiait déjà ses dépenses d'équipement: 5 ans à l'avance dans le cas de la construction de collèges classiques; quatre ans à l'avance dans le cas de la construction d'hôpitaux; et, jusqu'à 1965, dans le cas de la construction d'écoles techniques.

Quant à la négociation chez les fonctionnaires, M. Lesage a dit que la question était déjà à l'étude devant une commission quasi judiciaire (la Commission des relations ouvrières) qui étudie présentement la demande de reconnaissance des professeurs de l'enseignement spécialisé et qu'il ne pouvait préjuger de la décision qui sera rendue.

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Chronique d'une campagne par André LAURENDEAU

(Suite de la première page)

de jouer la vie d'un gouvernement dans une "partie de télévision" d'une heure et demie.

C'est comme un étudiant qui jouerait tout son diplôme d'études dans un examen oral unique, sur une matière très secondaire.

Au moins Nixon et Kennedy avaient-ils divisé le risque en trois temps. Cette fois, il n'y aura que quatre vingt-dix fatidiques minutes. Or la question qui se pose, c'est de choisir un chef à l'Etat québécois, et non d'écrire une vedette de télévision.

Les qualités qui font d'un homme un bon exécutant à la télévision ne sont pas nécessairement les qualités qui font d'un homme un bon politicien. Tous les spécialistes du petit écran vous diront que certaines personnalités "passent" que d'autres ne "passent pas". Il s'agit en outre d'une technique nouvelle à laquelle certains s'ajustent mieux que d'autres; par exemple, la TV exige plus de simplicité et de familiarité que l'assemblée publique ou la discussion parlementaire.

Plus encore: des inconnues régissent le succès ou l'insuccès d'une émission. Qui dira l'effet d'un "blanc" subit (c'est-à-dire de la mémoire qui manque tout à coup: cela survient aux meilleurs comédiens ou aux meilleurs orateurs)? Qui dira l'effet d'un soudain mouvement d'humeur devant la caméra? Ou encore, d'une fatigue qui peut embrumer n'importe quel esprit après cinq semaines de campagne électorale, ou qui détruit l'élan d'une pensée, sinon le sourire d'un visage humain? Il faut peut-être y passer souvent pour savoir à quel point la caméra est cruelle, indiscrette, et même injuste car un mauvais angle de prise vous fait presque une figure nouvelle.

Nouveau risque: que l'un des adversaires, dans la dernière demi-heure, apporte une pièce incriminante, ou qui le parait. L'effet d'un canard de dernière heure, toujours possible, sera alors multiplié par cinq ou par dix.

Un sociologue soulignait devant nous un autre fait: la télévision se regarde en famille. Les jeunes et les très jeunes participent donc à "l'assemblée monstre" de dimanche soir. Ils seront peut-être frappés des détails accessoires, qui n'ont rien à voir au débat: un tic, un bouton sur la figure, un geste maladroit — toutes choses parfaitement insignifiantes, mais qui peuvent déterminer une réaction d'antipathie. Or, ajoutait ce sociologue, dans la civilisation moderne, les aînés se laissent influencer beaucoup plus qu'ils ne s'avouent par l'attitude des très jeunes.

Certes, ces facteurs ont toujours joué. Certains politiciens obtiennent le vote des femmes parce qu'ils sont jolis garçons ou parce qu'ils ont l'air viril... Mais ici, tout se joue en quatre-vingt-dix minutes.

Voilà ce qui est terriblement hasardeux, et rend l'expérience discutable.

Les Communes... (Suite de la première page)

(Suite de la première page)

doute la raison pour laquelle il a proposé un sous-amendement qui ajoutait les mots suivants à l'amendement libéral: "En le remplaçant par un régime de monnaie libre de toute dette et par des propositions réalistes propres à favoriser l'équilibre de notre économie et de notre commerce international".

Ce sous-amendement que les néo-démocrates n'ont pas voulu endosser, était également difficile à accepter pour les libéraux qui se trouvaient par le fait même à affirmer qu'il faut réformer le système monétaire actuel.

engagés dans l'industrie de l'électricité".

Le premier ministre: "Non. Nous nationalisons parce que l'électricité est à la base de l'expansion économique de la province dont l'entreprise privée sera la première à profiter".

Sur la Société générale de financement, le premier ministre a révélé que les administrateurs désignés par le gouvernement quelques jours avant la convocation de l'élection étaient en train de préparer les plans préliminaires à la souscription de capitaux. "Ils présenteront ces plans tout de suite après l'élection".

Sur l'école d'administration publique? M. Lesage a dit que le gouvernement était toujours en pourparlers avec les universités.

Ce sont deux questions de Gérard Pelletier que le premier ministre a légèrement contournées: l'une sur la planification, l'autre sur la négociation collective chez les fonctionnaires.

Dans le premier cas, M. Lesage a dit que le gouvernement planifiait déjà ses dépenses d'équipement: 5 ans à l'avance dans le cas de la construction de collèges classiques; quatre ans à l'avance dans le cas de la construction d'hôpitaux; et, jusqu'à 1965, dans le cas de la construction d'écoles techniques.

Quant à la négociation chez les fonctionnaires, M. Lesage a dit que la question était déjà à l'étude devant une commission quasi judiciaire (la Commission des relations ouvrières) qui étudie présentement la demande de reconnaissance des professeurs de l'enseignement spécialisé et qu'il ne pouvait préjuger de la décision qui sera rendue.

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Alors que la conférence de presse semblait terminée, M. Lapalme a tenu à ajouter ceci: "Il n'y a pas de doute que dans le peu de délai qui est laissé à la Couronne, il n'y a pas de doute que la police n'aura pas les détails complets. Si le procureur général avait attendu à vendredi pour déposer une plainte, l'Union nationale aurait dit que le procureur général attendait la dernière minute pour qu'elle n'ait pas le temps de se défendre. La chose aurait été beaucoup plus simple si la police avait attendu une semaine."

Johnson... (Suite de la première page)

me de la nationalisation. Ce comité sera notamment formé de MM. Jean-Jacques Bertrand et Armand Maltais, deux hommes politiques à tendance nationaliste et ouvertement favorables à la nationalisation de l'électricité.

M. Johnson nourrit des doutes sérieux sur les chiffres avancés par le ministre des richesses naturelles. "M. Lesage dit que le marché ne coûtera que trois cent millions à la province, dit-il. Pourtant le Financial Post parle d'un milliard. Au temps où j'étais ministre des ressources hydrauliques, j'avais fait faire une étude à cette époque-là, le coût total des compagnies était de sept cent cinquante millions. M. Lesage aura beau dire que l'analyste McDiarmid est un gars de Fort Wayne, Indiana, il n'en reste pas moins qu'il fait partie de la neuvième plus importante maison de placement aux Etats-Unis et je préfère sa parole lorsqu'il parle d'un milliard que de prendre celle de René Lévesque qui ne sait pas encore qu'un loaster, ça ne lui fait rien les vingt-cinq ou les soixante cycles."

Comme la veille à Laprairie et à St-Jean, le chef de l'Union nationale s'en est pris au procureur général, M. Lapalme. Il a très peu fait allusion à l'histoire des faux certificats d'électeurs, préférant dénoncer ce qu'il appelle le langage ordurier du procureur général. "A chaque fois que M. Lapalme va à Paris, a-t-il dit, son langage devient plus vulgaire. S'est à se demander s'il ne fréquente pas les lieux où ont rendu les Misérables fameux... Lapalme est tellement vulgaire que René Lévesque a l'air d'un gentleman à ses côtés."

M. Johnson a dit que les libéraux perdront le pouvoir parce qu'ils ont perdu contact avec le peuple. "M. Lesage est plus populaire dans les autres provinces qu'au Québec, à l'Académie française qu'en grand Gaspésie, a-t-il déclaré."

Commentant la promesse faite à Donnacona même par le député libéral, M. Laroche, au sujet d'une école des arts et métiers, promesse également faite avant 1960, M. Johnson a dit que les libéraux le faisaient penser aux entrepreneurs de pompes funèbres au temps de la grippe espagnole, qui vous offraient, si vous n'étiez pas satisfaits, de vous changer le corps avec vous aviez sur les bras pour un corps plus frais."

M. Johnson qui concentre ses énergies dans les comités ruraux, surtout ceux qui ont manifesté leur mécontentement à la dernière élection en votant pour le Crédit social, sera ce soir aux côtés du maire de Sherbrooke, M. Armand Nadeau, candidat dans le comté de Sherbrooke. Le chef de l'Union nationale, comme d'ailleurs la plupart des membres

sur un réseau provincial de radio — pour aborder ce sujet délicat.

de son entourage, mise désespérément sur les crédits pour prendre le pouvoir. C'est ainsi qu'il n'a fait qu'un bref arrêt dans les comités du sud-ouest de la province, mais a passé trois jours au Lac Saint-Jean, qui a voté créditiste en bloc, et trois jours en Abitibi qui a aussi donné ses quatre comités aux créditistes.

Demain soir, le chef de l'Union nationale parlera à Hull, et vendredi à Shawinigan, ses discours sont maintenant centrés sur le programme de son parti, le salaire minimum d'un dollar, la pension universelle et transférable, la hausse des exemptions de base à l'impôt, etc.

de son entourage, mise désespérément sur les crédits pour prendre le pouvoir. C'est ainsi qu'il n'a fait qu'un bref arrêt dans les comités du sud-ouest de la province, mais a passé trois jours au Lac Saint-Jean, qui a voté créditiste en bloc, et trois jours en Abitibi qui a aussi donné ses quatre comités aux créditistes.

Demain soir, le chef de l'Union nationale parlera à Hull, et vendredi à Shawinigan, ses discours sont maintenant centrés sur le programme de son parti, le salaire minimum d'un dollar, la pension universelle et transférable, la hausse des exemptions de base à l'impôt, etc.

de son entourage, mise désespérément sur les crédits pour prendre le pouvoir. C'est ainsi qu'il n'a fait qu'un bref arrêt dans les comités du sud-ouest de la province, mais a passé trois jours au Lac Saint-Jean, qui a voté créditiste en bloc, et trois jours en Abitibi qui a aussi donné ses quatre comités aux créditistes.

Demain soir, le chef de l'Union nationale parlera à Hull, et vendredi à Shawinigan, ses discours sont maintenant centrés sur le programme de son parti, le salaire minimum d'un dollar, la pension universelle et transférable, la hausse des exemptions de base à l'impôt, etc.

de son entourage, mise désespérément sur les crédits pour prendre le pouvoir. C'est ainsi qu'il n'a fait qu'un bref arrêt dans les comités du sud-ouest de la province, mais a passé trois jours au Lac Saint-Jean, qui a voté créditiste en bloc, et trois jours en Abitibi qui a aussi donné ses quatre comités aux créditistes.

Demain soir, le chef de l'Union nationale parlera à Hull, et vendredi à Shawinigan, ses discours sont maintenant centrés sur le programme de son parti, le salaire minimum d'un dollar, la pension universelle et transférable, la hausse des exemptions de base à l'impôt, etc.

de son entourage, mise désespérément sur les crédits pour prendre le pouvoir. C'est ainsi qu'il n'a fait qu'un bref arrêt dans les comités du sud-ouest de la province, mais a passé trois jours au Lac Saint-Jean, qui a voté créditiste en bloc, et trois jours en Abitibi qui a aussi donné ses quatre comités aux créditistes.

Demain soir, le chef de l'Union nationale parlera à Hull, et vendredi à Shawinigan, ses discours sont maintenant centrés sur le programme de son parti, le salaire minimum d'un dollar, la pension universelle et transférable, la hausse des exemptions de base à l'impôt, etc.

de son entourage, mise désespérément sur les crédits pour prendre le pouvoir. C'est ainsi qu'il n'a fait qu'un bref arrêt dans les comités du sud-ouest de la province, mais a passé trois jours au Lac Saint-Jean, qui a voté créditiste en bloc, et trois jours en Abitibi qui a aussi donné ses quatre comités aux créditistes.

Demain soir, le chef de l'Union nationale parlera à Hull, et vendredi à Shawinigan, ses discours sont maintenant centrés sur le programme de son parti, le salaire minimum d'un dollar, la pension universelle et transférable, la hausse des exemptions de base à l'impôt, etc.

de son entourage, mise désespérément sur les crédits pour prendre le pouvoir. C'est ainsi qu'il n'a fait qu'un bref arrêt dans les comités du sud-ouest de la province, mais a passé trois jours au Lac Saint-Jean, qui a voté créditiste en bloc, et trois jours en Abitibi qui a aussi donné ses quatre comités aux créditistes.

Demain soir, le chef de l'Union nationale parlera à Hull, et vendredi à Shawinigan, ses discours sont maintenant centrés sur le programme de son parti, le salaire minimum d'un dollar, la pension universelle et transférable, la hausse des exemptions de base à l'impôt, etc.

de son entourage, mise désespérément sur les crédits pour prendre le pouvoir. C'est ainsi qu'il n'a fait qu'un bref arrêt dans les comités du sud-ouest de la province, mais a passé trois jours au Lac Saint-Jean, qui a voté créditiste en bloc, et trois jours en Abitibi qui a aussi donné ses quatre comités aux créditistes.



Le différend s'aggrave entre la Shawinigan et ses employés

Les négociations entre la Shawinigan Water and Power et ses poseurs de ligne n'ont produit aucun résultat.

L'Association des employés (syndicat indépendant) a autorisé son comité de négociations à prendre

"tous les moyens à sa disposition" pour obtenir justice. Elle a en même temps demandé l'intervention du ministre du travail, M. René Hamel, qui a prié le chef du service provincial de conciliation, M. Cyprien Miron, de tenter de régler le différend.

La dispute porte uniquement sur les salaires. Les 1.250 employés payés à l'heure demandent une augmentation de 15 pour cent. La compagnie n'offre que sept cents l'heure, ce qui équivaut à trois pour cent en se basant sur le

salairé horaire moyen de \$2.21 l'heure.

Les deux parties sont restées sur leur position malgré deux jours de négociations à Montréal la semaine dernière.

Une nouvelle réunion du syndicat a été convoquée

pour le 11 novembre, vraisemblablement à Trois-Rivières, afin de faire connaître aux membres le résultat des pourparlers conciliatoires et "adopter les décisions jugées nécessaires". La convention collective de travail actuellement en vigueur contenait une clau-

se prévoyant la réouverture des négociations sur les salaires en novembre.

La grève est interdite chez les employés des services publics, mais il ne leur est pas interdit de tenir des assemblées syndicales "prolongées".



M. Chamson à la Chambre de commerce.

(Photo Le Devoir)

Lesage au pays de ses ancêtres

LOUISEVILLE. (De notre envoyé spécial). — "Depuis juin 1960, l'égalité des droits a remplacé le régime de la discrimination et des privilèges", a déclaré, hier après-midi, le premier ministre lors d'une réception offerte à l'hôtel de ville par les autorités municipales de Louiseville.

Le maire, le Dr Avelin Dalcourt, a rappelé que les ancêtres de M. Jean Lesage étaient originaires du comté de Maskinongé et que c'était la première fois qu'un premier ministre de la province signait le livre d'or de la municipalité. M. Dalcourt a remercié le gouvernement pour son aide généreuse à la municipalité de Louiseville et au comté en général. "Si M. Germain Caron

est réélu, le 14 novembre prochain, a-t-il dit, ce ne sera pas de ma faute, car je fais tout pour le déloger; cependant, je suis convaincu que la vague libérale qui balayera la province passera également par le comté de Maskinongé. Le premier ministre, après avoir souligné qu'en 1960, il avait ouvert sa campagne électorale à Louiseville, pays de ses ancêtres, s'en est pris au

député sortant, M. Germain Caron, candidat de l'Union nationale.

Il a rappelé qu'un ex-cantonnier du comté, M. Viator Guindon, était poursuivi pour une fraude de \$86.000. "Ce personnage, a-t-il ajouté, demeure introuvable. Est-ce que Germain Caron le cache de peur d'être éclaboussé? Demandez donc à M. Caron comment il se fait qu'il soit devenu presque millionnaire depuis qu'il est député".

M. Lesage a parlé du nettoyage fait dans l'administration du Québec et de la fierté que ressent la population depuis juin 1960. "Comment, a-t-il demandé, le comté de Maskinongé peut-il tirer d'arrière et voter pour un homme qui ne peut que perpétuer la honte des Canadiens français? Je ne puis pas croire que le pays de mes ancêtres va vouloir retourner à la honte. Vous avez l'occasion d'avoir un autre député libéral en la personne de M. Jean-Marie Thibault, dont le père, ministre dans le cabinet Godbout, fut le dernier député libéral de Maskinongé".

M. Lesage a affirmé que le programme de l'Union nationale avait été préparé dans l'espace d'un après-midi, à l'hôtel Belle Plaque de Matane. Il a été fait à la vapeur. "Imaginez-vous si c'est sérieux", a-t-il ajouté.

Le premier ministre a reproché au chef de l'opposition de vouloir hausser les dépenses de quelque cent millions de dollars tout en promettant de réduire l'impôt de cinquante millions de dollars. "Ou vait-il prendre l'argent? En dimi-

(Suite à la page 2)



Les élus du 28 prêtent le serment

Les membres du Conseil municipal ont prêté leur serment d'office hier au cours d'une brève cérémonie tout empreinte de simplicité qui s'est déroulée dans la salle du Conseil municipal en présence de madame la mairesse, Mme Jean Drapeau, d'épouses de conseillers et de directeurs de service et leurs assistants.

C'est le greffier de la cité, M. Gabriel Morin, que l'on voit ci-contre avec M. le maire Jean Drapeau, qui a fait prêter serment aux nouveaux élus. Les conseillers avaient été divisés en trois groupes de langue française et un quatrième groupant les conseillers de langue anglaise. Deux conseillers seulement n'ont pas prêté leur serment hier. M. H. "Pit" Lessard, conseiller indépendant de St-Henri qui est député du comté du même nom aux Communes était retenu à Ottawa et son collègue M. Bruno Lépine, également conseiller indépendant du même district a préféré attendre à aujourd'hui pour se faire asseoir en même temps que M. Lessard.

Au cours d'une brève allocution, le maire Jean Drapeau a dit que tous les membres du Conseil s'efforceraient, au cours des quatre prochaines années, de démontrer que les intérêts de la ville de Montréal passent avant toute autre considération et que les intérêts des contribuables priment sur les autres.

Ci-haut l'on aperçoit un groupe de conseillers dont le président de l'exécutif, M. Lucien Saulnier, prêtant le serment.

4,000 chômeurs de moins que l'année dernière

Le grand Montréal comptait 40,527 chômeurs le 31 octobre, soit 4,010 de moins que l'année dernière à la même date.

M. G. P. Reid, directeur du service national de placement, a déclaré que l'an dernier, le nombre des personnes qui étaient inscrites sur les registres des sans-emplois s'élevait à 44,537.

M. Reid a noté que le nombre des projets de travaux d'hiver entrepris en vertu du programme d'aide financière fédérale est plus élevé que l'an dernier.



(Photo Le Devoir)

LES PROFESSEURS DE L'U. DE M. ET "L'AFFAIRE GUÉRIN":

On prie le Comité catholique de reconsidérer sa décision

L'Association des professeurs de l'université de Montréal (A.P.U.M.) prie le lieutenant-gouverneur en conseil d'inviter le Comité catholique du conseil de l'instruction publique à reconsidérer les recommandations qu'il a faites et les décisions (ou sanctions) qu'il a prises à la suite de la publication du rapport de la Commission Montpetit.

On sait que le Comité catholique, contrairement aux recommandations de la Commission Montpetit, a décidé de déplacer ou de congédier le professeur Marc-Aimé Guérin et cinq professeurs de l'école normale Jacques-Cartier qui étaient impliqués dans un conflit avec les dirigeants de cette institution montréalaise.

L'A.P.U.M. explique ainsi le sens et la raison d'être de sa requête:

"L'association estime que le Comité catholique avait innové de façon heureuse en constituant une commission d'enquête composée en majorité de professeurs de carrière. L'association croit, en effet, (1) que tous les cas de litige entre des professeurs et les autorités d'une institution d'enseignement devraient être arbitrés par un organe composé en majorité de professeurs de carrière, et (2) que les recommandations formulées par cet organe quant aux mesures disciplinaires devraient être exécutoires.

"L'association exprime sa surprise de voir que le Comité catholique n'a pas jugé bon de donner suite aux recommandations du rapport Montpetit sur la question des sanctions. Sans, pour cela, se prononcer sur la valeur de ces recommandations, elle doit supposer que la question de principe qu'elle soulève ici a échappé à la vigilance du Comité catholique."

"L'association exprime sa surprise de voir que le Comité catholique n'a pas jugé bon de donner suite aux recommandations du rapport Montpetit sur la question des sanctions. Sans, pour cela, se prononcer sur la valeur de ces recommandations, elle doit supposer que la question de principe qu'elle soulève ici a échappé à la vigilance du Comité catholique."

Le rythme de l'augmentation de la consommation dépasse 9 pour cent par année, c'est-à-dire qu'elle double en moins de 10 ans.

M. Lessard révèle que les investissements de l'industrie hydroélectrique dépassent annuellement 50% du chiffre d'affaires, ce qui pose de sérieux problèmes de financement et, ultérieurement d'amortissement des emprunts. "En 1961, nous investissons \$150,000,000 en comparaison de \$107,000,000 d'affaires.

Véritable obsession

OTTAWA — Danny O'Connell est de retour en prison pour un autre mois. C'est la 28e fois en l'espace de quelques années que l'individu de 59 ans a été pris, caché dans le monastère des pères dominicains à Ottawa ou y entrant par effraction.

Danny a été relâché samedi dernier, après avoir purgé une peine de six mois, pour être entré par effraction dans le monastère. "Vous devez certainement avoir une obsession, lui a dit le juge Glenn Strike, hier. Vous ne faites rien de bien sérieux, mais vous êtes une nuisance publique." Danny a expliqué qu'il était venu au monastère dans le seul but de rendre visite aux pères samedi soir. La police l'a trouvé en train de forcer une fenêtre.

Notre essor économique est conditionné par l'expansion de l'industrie électrique

Lorsque le projet d'aménagement hydroélectrique des rivières Manicouagan et Aux Outardes aura été réalisé, la puissance actuelle de l'Hydro-Québec, qui est de 3 1/2 millions de kilowatts, aura été portée à neuf millions.

"L'expansion de l'industrie électrique conditionne l'essor économique et doit nécessairement le précéder", déclarait hier soir M. J.-C. Lessard, président de la Commission hydroélectrique du Québec devant les membres de l'Institut des comptables agréés de la province de Québec, en l'hôtel Reine-Elisabeth.

En 1944, les installations de l'Hydro-Québec produisaient 775.000 kw comparativement à 3.375.000 kw aujourd'hui et à 9 millions en 1972 lorsque l'ensemble du projet, dont la réalisation a été prévue dès 1955, sera entièrement terminée.

M. Lessard a dit que l'Hydro-Québec est aujourd'hui en mesure de vendre l'énergie électrique au même indice de prix qu'en 1947 tandis que les prix industriels actuels ont augmenté d'une moyenne d'environ 70%.

"Ce résultat a été possible en assurant à la fois l'équilibre du compte d'exploitation et le financement d'investissement de plus de \$1 milliard."

M. Lessard dit que la réalisation du projet s'imposait puisqu'en période d'essor et d'expansion la consommation d'énergie électrique croît plus vite encore. "Il serait donc dangereux que le rythme d'expansion soit ralenti par une impossibilité d'assurer l'énergie électrique indispensable."

Le rythme de l'augmentation de la consommation dépasse 9 pour cent par année, c'est-à-dire qu'elle double en moins de 10 ans.

M. Lessard révèle que les investissements de l'industrie hydroélectrique dépassent annuellement 50% du chiffre d'affaires, ce qui pose de sérieux problèmes de financement et, ultérieurement d'amortissement des emprunts. "En 1961, nous investissons \$150,000,000 en comparaison de \$107,000,000 d'affaires.

Prêt d'honneur: \$160,000 sur \$250,000

Les étudiants ont recueilli \$115,000 en trois heures lundi dernier. Les "noms réservés" dans les paroisses \$20,000, les sections commerces et industries \$25,000 jusqu'à ce jour.

L'objectif de la campagne du Prêt d'honneur est de \$250,000. Il reste à recueillir d'ici le 10 novembre \$90,000. Ce sont les sections des hommes d'affaires qui auront la tâche de compléter leur travail de sollicitation, afin de permettre au Prêt



(Photo Le Devoir)

Don de la France à l'université

M. François Weymuller, conseiller culturel auprès de l'ambassade de France au Canada, a présenté à l'université de Montréal hier après-midi, un choix de volumes offerts par la direction générale des affaires culturelles du ministère des affaires étrangères de son pays.

Ce sont MM. Léon Lortie et Pierre Dagenais, respectivement adjoint au recteur et doyen de la faculté des lettres de l'université, qui ont reçu officiellement les présents du gouvernement français.

Il s'agit d'ouvrages marquants de la littérature française.

se, de dictionnaires, de bibliographies et autres instruments de travail mis à la disposition des étudiants du département d'études de français.

On remarque sur la photo, dans l'ordre, MM. Léon Lortie, François Weymuller et René de Chantal, qui est directeur du département d'études de français.

CECM: distribution gratuite du lait à compter de lundi

La distribution gratuite du lait aux enfants pauvres des écoles catholiques de Montréal commencera le 12 novembre prochain. Comme par les années passées, cette œuvre de charité relève du service des cantines scolaires, un organisme que subventionne la Commission des écoles catholiques de Montréal à raison de \$25,000 par année. Les Cantines scolaires reçoivent également de l'aide de la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises et de divers autres organismes, dont une association de laiteries.

La distribution du lait aux enfants capables d'en défrayer le coût a débuté vers la mi-octobre, comme d'habitude. La sélection des enfants qui bénéficient de la distribution gratuite du lait a été faite par la direction de chaque école, le personnel enseignant et l'infirmerie du service de santé. L'an dernier, la distribution gratuite du lait a également commencé au mois de novembre.

"Les Amis de Philippe Hamel"

Grande assemblée sur la nationalisation de l'électricité

jeudi soir, 8 novembre à 8 h. 15

en la salle St-Stanislas (1371 est, rue Laurier)

Orateur: René CHALOULT

Billet: \$1.00

(En vente chez Edmond Archambault 500 est rue Ste-Catherine et 2140 rue de la Montagne)

Réservations: 271-3424



Procurez-vous le choix des connaisseurs

QUEEN ANNE RARE SCOTCH WHISKY

Disponible à tous les magasins de la Régie des Alcools. Numéro 32 D

LE COEUR COMMERCIAL DU QUARTIER NORD

PLACE CREMAZIE

au centre stratégique de l'île

TERMINUS DU METRO

LOUEZ MAINTENANT — OCCUPEZ EN MAI '63 — TEL: 389-1372

UN COMPLEXE ERIGE PAR THREE STAR CONSTRUCTION

Traversez le pont et obtenez de meilleurs prix

"l'homme l'autre bord du pont... vend moins cher"

LONGUEUIL AUTOMOBILE

VENDEUR AUTORISÉ DODGE — VALIANT — CHRYSLER — SIMCA

Longueuil Automobile

268 SAINT-CHARLES — LONGUEUIL — OR. 4-1571

EDITORIAL

Trop de cultivateurs trop pauvres

L'agriculture est dans le marasme. Le ministre Perron l'affirmait en 1929. L'Union catholique des cultivateurs et la Coopérative fédérée, par la voix de leurs représentants, le répètent en 1962. C'était vrai il y a trente-trois ans; ce l'est encore aujourd'hui.

Ce n'est pas que l'industrie agricole n'ait pas fait de progrès depuis une génération. Rien ne ressemble en 1962 à une ferme de 1929; ni l'outillage, ni le cheptel, ni les méthodes de production et de vente. Les progrès, du moins dans la classe des cultivateurs progressifs, ont été immenses; et pourtant leur situation comparativement au reste de la population n'est pas meilleure aujourd'hui qu'il y a trente-trois ans.

L'état de dépression de l'agriculture n'est pas un phénomène particulier à la province de Québec ni au Canada. Il est universel. Il semble que dans un pays en voie d'industrialisation rapide la classe agricole soit plus exposée que d'autres à être sacrifiée; afin que la population consente à quitter la terre pour aller travailler dans les usines, il faut que l'agriculture les fasse vivre plus maigrement que les autres branches de l'activité économique.

Depuis la fin de la dernière guerre, les prix agricoles sont restés à peu près stables. Ils auraient même subi des chutes désastreuses, si l'Office de soutien des prix n'avait pas maintenu artificiellement les cours. Pendant que les revenus des fermes restaient au même niveau, les salaires industriels doublaient et même davantage. A la fin de la dernière guerre, les cultivateurs jouissaient peut-être d'un léger avantage sur les ouvriers d'usine; il y a longtemps que la situation est renversée. Pendant que les revenus restaient stables, le coût de production augmentait et la marge de bénéfice se rétrécissait. Comment expliquer que des cultivateurs soient encore sur leur ferme? Les plus progressifs ont accru la productivité de leur exploitation afin de maintenir la marge de revenus nets. D'autres ont des revenus d'appoint. Un grand nombre ont abandonné. En 1941, on recensait plus de 150,000 familles agricoles dans la province de Québec. En restait-il 120,000 au recensement de 1961? Probablement que non. Ce qui est certain, c'est que le nombre de producteurs agricoles vivant de leur exploitation est nettement inférieur à 100,000 dans Québec. Une étude sociologique ferait voir quels sont les facteurs qui ont joué en l'occurrence. Elle apprendrait probablement que des terres marginales ont été abandonnées pour retourner en friche ou en forêt. Un

peu partout s'est opéré un phénomène de regroupement; un plus petit nombre de cultivateurs cultivent des superficies plus grandes au moyen d'un outillage plus perfectionné.

Phénomène irréversible. Certains prétendent sauver l'agriculture par des primes, des subventions à la culture. C'est de la pure illusion. La respiration artificielle prolongera la vie de quelques-uns, mais nous sommes en présence d'une mortalité inévitable. Il importe peu d'ailleurs que nous ayons 150 ou 50 mille familles agricoles dans Québec; ce qui importe c'est que celles que nous avons vivent décemment.

Comment y arriver? Par un changement complet des structures agricoles. Les terres marginales doivent disparaître; c'est peut-être cruel de l'affirmer, mais c'est vrai; elles empêchent les autres de progresser. Il vaut mieux avoir cent familles agricoles prospères dans une paroisse que deux cents mécontentes de leur sort. Donc agrandissement des fermes, mécanisation des travaux, hausse des rendements, abaissement du coût de revient. Pendant bien longtemps on a subventionné l'établissement des fils de cultivateurs et, sur une échelle beaucoup plus grande, l'établissement des colons. Une telle politique se justifiait à l'époque où elle fut lancée. Mais les temps ont changé. Il faudrait subventionner l'abandon des mauvaises terres et accorder des primes généreuses au cultivateur progressif qui achète son voisin.

Les représentants de l'U.C.C. et de la Coopérative fédérée ont insisté sur la réforme de l'impôt foncier municipal et scolaire. En principe, ils ont raison, encore qu'il soit difficile de trouver une formule équitable. Pourquoi accablent-ils l'impôt l'exploitation agricole, alors que le coffre d'outils de l'ouvrier, la trousse du médecin, la serviette de l'avocat, la hache du bûcheron sont exempts d'impôts municipal et scolaire? Taxer les terres en culture, c'est taxer une profession. Il y a là une injustice qui appelle une correction.

Le cri d'alarme des cultivateurs est grave. Les partis politiques ont l'obligation de faire repenser par des experts tout le problème de l'économie agricole, afin d'offrir autre chose que des panacées. C'est grave, parce que la classe agricole a droit à un niveau de vie décent. Si on le lui refuse, son mécontentement balayera les gouvernements les uns après les autres, dût-elle pour cela se jeter dans les bras des vendeurs d'orviétan que sont les créditistes.

Gérard FILION

UN GRAND TYPE D'ENTREPRENEUR PUBLIC DISPARAIT EN ITALIE

L'Italie commence à peine à se remettre de la secousse créée dans tous les milieux par la mort récente d'Enrico Mattei, président de l'ENI (agence nationale des hydrocarbures). Ce personnage, qui vient de périr dans un accident d'aviation, laisse derrière lui une légende qui intéresse au plus haut point la politique contemporaine.

Issu d'une famille très modeste, Mattei était le type classique du "self-made man". Il commença très jeune à travailler; au bout de quelques années, il devenait directeur de l'entreprise qui l'employait. Pendant l'occupation allemande, il dirigea, dans la région milanaise, un maquis de plus de 100,000 hommes.

En 1945, il fut invité par Alcide de Gasperi à présider à la liquidation de l'AGIP (société nationale de distribution de pétrole créée par le régime fasciste). Trouvant cette directive irréaliste, Mattei s'employa, au contraire, à remettre l'AGIP sur pied. Il en fit la pierre d'assise de l'empire industriel et financier qui allait édifier entre 1950 et 1962.

L'ENI devint, sous l'impulsion de Mattei, une force très importante dans le commerce international du pétrole. Elle fut en même temps l'un des principaux facteurs de relèvement économique de l'Italie. Deux aspects de l'expérience de Mattei n'ont jamais pu être complètement réconciliés par les observateurs et ont surtout fait l'objet des commentaires qui ont suivi son décès.

Empire industriel

Mattei fit d'abord mentir le vieux préjugé voulant qu'une entreprise d'Etat manque de dynamisme, de souplesse, d'esprit inventif, de capacité de décision. On a écrit avec raison qu'il fut l'entrepreneur public le plus richement doté de qualités créatrices généralement attribuées à l'entreprise privée.

Il sut découvrir et mettre à profit les riches gisements de pétrole de son pays. Il réussit à se tailler une place importante dans le cercle rigide des magnats internationaux du pétrole; il ne

Une puissance politique

Mais le personnage était devenu si puissant que les hommes politiques, auxquels il demeurait subordonné en théorie, n'exerçaient guère d'autorité sur lui.

On accusait volontiers Mattei de mépriser la classe des politiciens, dont il fit lui-même brièvement partie au lendemain de la guerre. On le soupçonnait de jouer un rôle important dans le financement de plusieurs partis politiques. On lui reprochait enfin d'ouvrir souvent, sur le plan international, des négociations qui,

BLOCS NOTES

pour être purement économiques, n'en engageaient pas moins indirectement la politique du pays.

Mattei se défendait — ou plutôt poursuivait son action — en disant qu'il lui fallait obéir aux règles du jeu, que celles-ci ne souffraient ni retards, ni tergiversations. Il expliquait volontiers que son seul souci était le bien de son pays et de son peuple.

En conversation privée, il affirmait, selon l'un de ses intimes, qu'il lui eût été plus facile d'obéir aux directives des chefs politiques, si ceux-ci avaient été plus compétents, plus conscients des vrais problèmes, plus courageux.

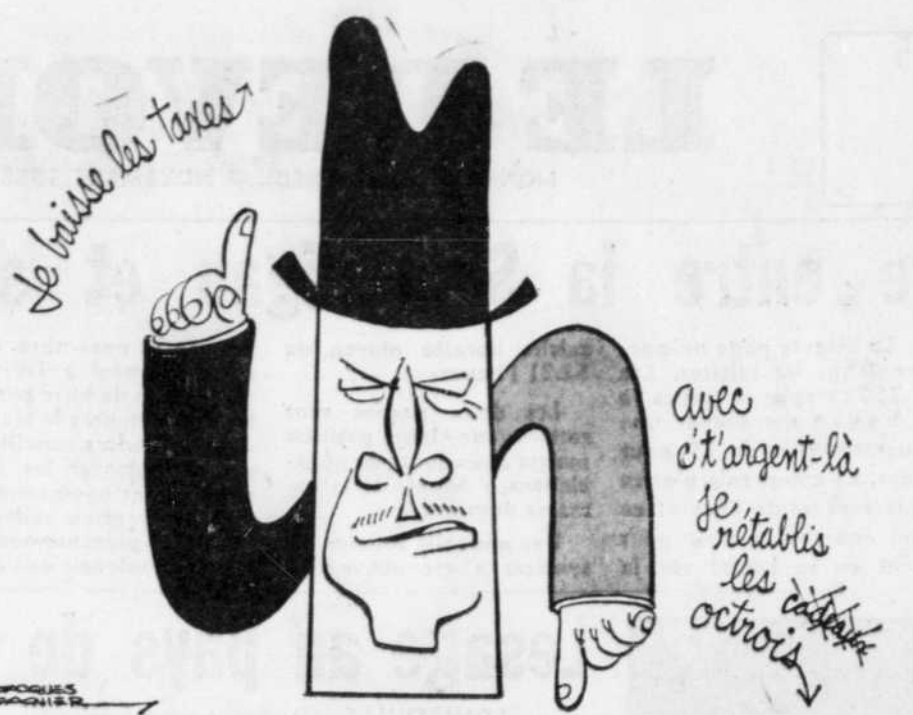
Devant les critiques qui s'élevaient de plus en plus, il était fortement question que le mandat de Mattei, qui expirait en 1963, ne soit pas renouvelé. C'eût été la façon classique d'éliminer un homme embarrassant sans faire face aux problèmes posés par sa présence.

Le dilemme d'Enrico Mattei est à la fois tragique et fascinant. Il y a dans cette destinée quelque chose de prophétique et de monstrueux.

Mattei préfigure, par ses dons créateurs, le type nouveau d'entrepreneur public auquel donnera naissance l'intervention accrue de l'Etat dans la vie économique. Il laisse aussi entrevoir le monstre assoiffé de pouvoir qui pourra demain se nourrir et prospérer à même les entreprises de l'Etat, si ce dernier n'est dirigé par un personnel politique de première qualité.

Cette histoire vaut d'être étudiée. Elle jette une lumière nouvelle sur les rapports entre l'économie et le politique dans un pays qui fait partie, pour reprendre l'expression de Toynbee, de "la même unité de civilisation" que le nôtre.

Claude Ryan



lettres au DEVOIR

Dénégation totale

Monsieur le directeur,

Dans les journaux du 3 novembre, nous lisons un article qui sans équivoque dénonce une fraude électorale. Or mon nom apparaît comme un des destinataires à qui les bulletins d'électeurs ont été envoyés. J'ai été plus surpris que vous-même d'apprendre cette nouvelle. Je me demande si il est nécessaire de vous dire que je ne tiens aucune participation de ma part ou toute participation de mon organisation M. Médéric Garvais à ce complot. A sa face même, cette prétendue fraude électorale apparaît comme étant une machine dégoûtante d'adversaires qui pour le moment nous sont inconnus. Je m'explique: des gens qui s'apprêtent à faire du banditisme électoral se cachant sous des prête-noms et choisissent des moyens de transports sûrs. Dans le présent cas, exacte-ment le contraire se produit. Les noms véritables sont sur

les paquets. Le moyen de transport, je ne le connais point et il est évident que les auteurs de cette machination sont les seuls à connaître le point de départ, si celui-ci n'est pas le même que le point d'arrivée et que ce dernier a été signalé à la police par des gens qui voulaient que leur plan fonctionne. Vieux clichés électoraux qui avouons-le, causent encore beaucoup d'émotion.

Voici toutefois que durant une campagne électorale, on attaque des individus, on porte atteinte à leur réputation. Pour moi, la réputation de la vie publique d'un homme est une richesse aussi grande que sa réputation de vie privée. Je suis entré en politique il y a 6 ans avec une conscience libre et une réputation intacte et j'entends en sortir un jour de la même manière avec les mêmes qualifications. Votre journal en est un d'informations. Vos journalistes cou-

rent après les "Scoops", les nouvelles à sensation. Je ne les en blâme pas, la vie de votre journal en dépend. Cependant, j'attire votre attention sur le fait qu'au-dessus de toutes les partisanes politiques, il y a la réputation d'individus et pour ces individus, la réputation est une chose sacrée. C'est pourquoi, je vous demande dans les prochains jours, avant le 14 novembre, d'accorder autant de préférence à la vérité sur ce complot que vous en avez donné à la nouvelle même, puisqu'il ne fait aucun doute que la vérité nous rendra justice.

Monsieur le directeur, je suis assuré que vous comprendrez mon profond dégoût et j'espère que vous vous rendrez à ma demande.

Bien à vous,
Edgar Charbonneau
par René Charbonneau,
Candidat Montréal-St-Marie

La continuité de Roger Lemelin

M. le Rédacteur,

Félicitation à M. Jean Bouthillier pour son commentaire concernant la nouvelle continuité de Roger Lemelin.

J'ai été littéralement écoeuré par "Le peuple" mondialement connu. Je me demandais si d'autres avaient eu la

même réaction. L'article de Bouthillier me donne la réponse. Malgré soi, on se surprend à souhaiter une censure basée sur certaines normes d'honnêteté intellectuelle. Le moins qu'on pourrait espérer d'un journaliste comme Lemelin, c'est qu'il ait assez de maturité et d'honnêteté pour exer-

cer lui-même une certaine censure de ses élocutions, ou qu'il nous dise ouvertement où il loge. A cet égard, les Caouettistes et les socialistes (intellectuels ou autres) qu'il s'est donné pour "mission" de ridiculiser, le valent bien.

Emile Boudreau

Les deux élections

Monsieur le Directeur,

Je lis quotidiennement le "Devoir". J'admets parfaitement que ses opinions puissent assez souvent se trouver diamétralement opposées aux miennes.

Je ne peux pas ne pas regretter toutefois que ses rédacteurs se permettent si souvent de dépasser toute mesure.

Dans l'éditorial du 26 novembre dernier, M. Paul Sau-riol, commentant les résultats de l'élection municipale, assure que "les Montréalais qui ont manifesté leur confiance à l'égard de l'équipe Drapeau-Sau-riol d'une façon non équivoque" voteront vraisemblablement libéral le 14 novembre prochain.

J'ai voté dimanche dernier pour Jean Drapeau et ses can-

didats. Je voterai le 14 novembre pour le candidat de Daniel Johnson dans ma circonscription. Les deux élections n'ont pas de commun dénominateur.

Je ne reconnais pas à M. Sau-riol le droit d'annexer au Parti libéral les effectifs du Parti civique. Je ne lui reconnais certainement pas le droit de m'annexer au Parti libéral du fait que j'ai appuyé Jean Drapeau. Enfin, M. Jean Drapeau s'étant, au cours de sa campagne électorale, scrupuleusement limité à la politique municipale, je trouve malséant qu'on tente ainsi de s'approprier son succès de dimanche dernier.

Le "Devoir" même campagne contre l'Union Nationale. C'est son privilège. On souhaiterait tout de même qu'il y mette plus de sérénité, plus de clarté, et une plus rigoureuse honnêteté intellectuelle.

Bien à vous,

Gaston POULIOT

Du français

Si nous voulons du français partout, c'est à nous d'en mettre.

J'ai eu encore une fois l'occasion de constater la vérité de cet aphorisme; bien plus, j'ai pu me rendre compte récemment combien certains de nos compatriotes de langue anglaise, ou les Neo-canadiens, sont disposés à collaborer avec nous, si nous savons comment le leur demander.

Un restaurant comme bien d'autres restaurants: soupe du jour, spaghetti, pâté chinois, sandwiches, tartes, etc., mais propre et sans réclames criardes, offre dans le vieux Montréal un endroit convenable où on mange à peu de frais. Il s'appelle "The Golden Star". Un de ces quatre matins, ou plutôt un de ces quatre midis, je m'avise de dire au proprio, qui surveille sa caisse et nous gratifie volontiers d'un sourire à la sortie, en offrant la monnaie et un cure-dent: "C'est très bien votre petit café, mais bien vite il est situé sur la Place Jacques-Cartier, ne croyez-vous pas qu'il vaudrait mieux le baptiser: "L'Etoile d'Or". Un sourire à la grecque fut la seule réponse. Le lendemain, même suggestion, même sourire. Et il en fut ainsi depuis quelques mois, deux fois la semaine, alors que mes occupations dans ce quartier, m'amènent à m'asseoir à la table de "The Golden Star".

Tout à coup, oh surprise! Le proprio tout heureux m'apporte, un jour, un modèle d'entente de menu où s'étale en lettres d'or, "à vous plaît: "ETOILE D'OR". Félicitations, remerciements et promesse de citer cet exemple à d'autres, même si ça peut prendre couleur de réclame commerciale.

Evidemment, on n'en est pas encore rendu à ajouter le nom français à la vitrine, où brille une annonce uniquement en anglais, et fort coûteuse. Espérons et continuons notre travail avec patience et ténacité. Peut-être jusqu'en 1967? L'expatriation, voyez-vous, ça viendra un jour.

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde).

F.F.M.

APRÈS DES SIÈCLES DE CLAUSTRATION

Le Yémen s'ouvre soudainement au monde extérieur

Par Eric ROULEAU

SANAA, 28 octobre. — Un voyage au Yémen est devenu, depuis la révolution, une tâche particulièrement ardue. Non pas que les nouveaux dirigeants veuillent empêcher les étrangers d'y pénétrer, bien au contraire, mais le pays est virtuellement soumis à un rigoureux blocus. L'Arabie Saoudite et l'Éthiopie ont supprimé les lignes aériennes qui reliaient Djeddah et Addis-Abebà à Sanaa. La République arabe unie jusqu'à ce jour donne la priorité au transport de matériel du Caïre. Le gouvernement yéménite a réquisitionné les avions qui desservaient Aden pour des tâches militaires.

Le journaliste qui doit coûte que coûte se rendre d'Aden à Sanaa est donc réduit à entreprendre une véritable expédition. Muni d'un jeep, d'un mécanicien et de vivres, il doit parcourir en deux, trois ou quatre jours une distance qu'un avion aurait accomplie en moins de deux heures.

La "route" qu'il emprunte d'Aden à Taëz, la ville yéménite la plus proche, n'est qu'une vague piste rocailleuse traversant une steppe aride, brûlée aux mille feux d'un soleil implacable. Abandonnant derrière lui le vingtième siècle, il se trouve très rapidement plongé dans l'immensité d'un monde sans âge.

Quelques collines chichement revêtues de bosquets de cactus, des chèvres cherchant désespérément une feuille à se mettre sous la dent, un chameau solitaire ici et là, un homme tout vêtu de blanc prostré et immobile à l'ombre éphémère d'un rocher, constituent les rares éléments de vie qui contribuent à dissiper quelque peu le sentiment de solitude du voyageur.

Taëz, la Belle au bois dormant

Au poste frontière de Raheda à l'intérieur du Yémen, on commence à se rendre compte que dans cette République le journaliste est roi. Le jeune officier chargé de la sécurité des frontières demande presque en s'exclamant: "Venez, venez, avant d'expliquer l'histoire de Taëz, l'époque où le Yémen était fermé aux étrangers est à jamais révolue. Le douanier ne fouille pas nos bagages. Il offre des rafraîchissements. Assis à même le sol sur des coussins brodés multicolores, il fait part au voyageur, après les amabilités d'usage, du désir des autorités d'ouvrir bien grandes les portes du pays aux hommes d'affaires, aux techniciens, aux capitaux étrangers..."

Le plus étonnant peut-être est l'accueil que le peuple, l'"homme de la rue" comme le Bédouin, réserve à l'étranger de passage. Plus de cinq cents ans d'isolement du monde extérieur, de suspicion et de xénophobie entretenus par les imams n'ont apparemment laissé aucune trace. Même en faisant la part de la curiosité, il est difficile de s'attendre à autant de gentillesse à l'égard de cette multitude d'"infidèles" venus brusquement des quatre coins de la terre équipés d'appareils de photos, de microfilms, de caméras de télévision et autres mystérieux instruments...

Taëz "la triste", où l'imam Ahmed avait établi sa résidence permanente, est aujourd'hui une ville presque gaie. Des groupes de jeunes manifestants, en haillons et les pieds nus, se réclament du général Sallal et du président Nasser, scandent des slogans antimonarchistes. Des militaires en sandalettes, le turban aux couleurs vives, la tunique courte, le poignard pendu à la taille, et souvent le fusil à l'épaule, parcourent nonchalamment les rues. Les "bourgeois" en habit national barbotent se promenant avec un transistor à la main, semant au passage la bonne parole du Caïre ou de Sanaa.

Les cafés sont pleins

Au crépuscule de sa vie, méfiant et craint, l'imam Ahmed le "Djinn" comme on l'avait surnommé ici, exigeait que ses sujets rentrent chez eux dès la nuit tombée. Depuis l'installation de la République, Taëz, telle la Belle au bois dormant, semble sortir d'un long sommeil. Au coucher du soleil, les cafés s'empressent d'hommes qui fuient leurs misérables gorbis pour boire une tasse de thé, mâcher du "quat" (un stupéfiant local), et écouter des mélodies égyptiennes.

En revanche le palais royal, autrefois grouillant de vie, est plongé dans l'obscurité et le silence. Les courtisans ont été emprisonnés ou placés dans des "maisons de retraite". Tout près de l'ancien palais, la place publique où le roi convoiit ses sujets à assister aux décapitations et à des supplices divers est déserte. Seuls d'affreux souvenirs, qui paraissent aujourd'hui bien lointains, hantent la place.

Taëz avait souffert de l'honneur douteux que lui faisait l'imam Ahmed en résidant dans la ville. Sanaa, la capitale du pays, ne pardonnait pas, en revanche, au roi de n'y avoir régné qu'une seule fois les pieds au cours de ses quarante années de règne. Après avoir mis à sac Sanaa en 1942, tuant trois mille personnes, l'imam Ahmed

avait lancé sa malediction sur sa capitale pour la punir de son attitude équivoque à l'égard du roi avorté d'Abdallah El Wazir.

Les troubadours reviennent à Sanaa

Le même air de fête règne donc aussi à Sanaa, centre de la bourgeoisie et de l'élite yéménites.

A l'intérieur de ses vieilles murailles, qui font penser à celles de Fès, échappant aux influences de la côte, une des cités les plus anciennes du monde dégage le parfum d'une authentique civilisation arabo-islamique. Ses rues tortueuses, ses maisons de style babylonien, ses souks, ses habitants traditionnalistes dont les vêtements et la coiffure indiquent l'origine tribale, l'Orient résolu vers le passé le plus lointain. Comme à l'époque pré-islamique, des troubadours du talent ont trouvé un nouveau sujet d'inspiration dans la révolution attirant de nombreuses audiences. Assis au coin des rues, se servant de tambourinettes ou de "oud-oud" (sorte de guitare), les poètes itinérants arabes chantant l'aube de la République et de la liberté désignent à la vindicte populaire les rois Séoud et Hussein, "ennemis de Dieu et de l'islam".

"Trop misérables pour être heureux"

Quotidiennement, des foules de cheikhs venus de lointaines régions, après des journées de voyage à l'étranger ou en jeep, se rendent à la présidence du conseil pour acclamer le général Sallal. Il est cocasse, à ce propos, d'entendre ces représentants des couches les plus conservatrices du pays reprendre à leur compte des slogans contre "la réaction". Sont-ils vraiment heureux du changement intervenu? Le général Sallal, à qui nous posons la question, nous a répondu: "Ils sont certainement satisfaits, mais ils sont encore trop misérables pour être vraiment heureux..."

Les dirigeants yéménites affirment que toutes les tristes se sont ralliées à la révolution. Il est pratiquement certain que celles de la côte et du sud de rita chafé (en rivalité avec le rita zaidite de la famille royale) appuient effectivement le nouveau régime. Au nord, les puissantes tribus Hached et Bakel, qui paient pour être loyales, ont également rejoint le camp des révolutionnaires. Elles n'ont pas pardonné en effet à l'imam Ahmed d'avoir fait décapiter en 1959 deux de leurs cheikhs. Il n'en reste pas moins que certains clans prêtent main-forte aux infiltrés d'Arabie Saoudite et du protectorat d'Aden. Les autorités de Sanaa ne nient pas ces complications, mais affirment qu'elles ont été obtenues par la corruption.

"On le jette au rebut"

Ce problème et bien d'autres encore attendent des solutions rapides. En tout cas, tout semble indiquer que la République est solidement installée. Les dirigeants ici ne paraissent nullement inquiets de la "résurrection" de l'imam Abdurrahman, dont la survie est maintenant officiellement confirmée. Un Bédouin à qui nous demandons s'il ne pensait pas que le roi déchu reviendrait un jour nous a répondu: "Un vêtement en lambeaux est inutilisable, on le jette au rebut".

Le tout est de savoir quelle orientation prendra la nouvelle République. Les escarmouches sur les frontières et la non-reconnaissance du nouveau régime par les grandes puissances occidentales constituent à ce propos des facteurs essentiels qui détermineront le triomphe de telle ou telle tendance parmi les dirigeants yéménites.

(Tous droits réservés pour Le Devoir et Le Monde)

La Bible vous parle

Gardez-vous des scribes qui se plaisent à circuler en longues robes, à recevoir les salutations sur les places publiques, à occuper les premiers sièges dans les synagogues et les premiers divans dans les festins, qui dévorent les biens des veuves, tout en affectant de faire de longues prières ils subissent, eux-mêmes, une condamnation sévère. (Mc 12, 38-40)

Textes choisis par la Société catholique de la Bible.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Fondateur: Henri Bourassa
le 10 janvier 1918
Rédacteur en chef: André Laurendeau
Secrétaire de la rédaction: Michel Roy
Directeur: Gérard Filion
Trésorier: Arthur Lefebvre
Rédacteur en chef adjoint: Paul Sau-riol
Directeur adjoint de l'information: Mario Cardinal
"Le Devoir" est imprimé au no 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice. Le Canadian Press est seule autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir". Les droits de reproduction des dépêches exclusives au "Devoir" sont réservés.
Tarif des abonnements: Edition quotidienne (un an): \$12.00; par semaine: \$3.00; par mois: \$1.00; par trimestre: \$2.50; par semestre: \$5.00; par an: \$10.00. Les abonnements sont payables à l'avance. L'abonnement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.



(Photo Le Devoir)

Le haut commissaire de l'Inde à Montréal

Chandra Jha: l'Inde devra "s'armer jusqu'aux dents"

Par Réal PELLETIER

L'Inde devra "s'armer jusqu'aux dents" pour repousser l'invasion chinoise. C'est ce qu'a déclaré hier à Montréal, M. Chandra Shekhar Jha, haut commissaire de l'Inde au Canada, au cours d'une conférence de presse.

La philosophie de la paix, a-t-il ajouté, demeure profonde en Inde chez chaque individu, mais il semble que ce pays est en voie de franchir une étape nouvelle de son destin.

Ce "point tournant" de l'histoire de l'Inde se caractérise par le fait que ce pays, qui s'est toujours refusé jusqu'ici à se servir des armes, devra s'armer, avec l'aide des pays amis, pour repousser l'invasion chinoise qui a pris la forme d'une querelle de frontières.

Selon M. Jha, jamais on n'a vu l'Inde atteindre le degré d'unité qu'elle connaît présentement. Même les communistes indiens qualifient l'attitude de la Chine rouge d'acte d'agression. Cette unité, a-t-il précisé, en étonne plusieurs.

Les problèmes de frontières, poursuit M. Jha, peuvent se régler de deux manières:



Placements INTEGRALEMENT GARANTIS
8 1/2% ET 7 1/2%
 POUR
1 AN — 6 MOIS
3 ANS 10% EN 1ère
HYPOTHEQUES SUR BUNGALOW
LANDLORD ACC. Corp.
 190 est, boul. DORCHESTER
 Tél.: 861-5438

ASSEMBLEE GENERALE de l'A.S.E.P.

L'assemblée générale annuelle de l'association des diplômés en sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal aura lieu le jeudi huit novembre, au Cercle Universitaire, 515 est, rue Sherbrooke à 8.30 du soir.

Le conseil actuel invite tous les diplômés à cette réunion qui a pour but d'être le prochain conseil qui dirigera les destinées de l'A.S.E.P. pour l'année 1962-1963.

Fernand S. Forget,
 6610 - 35ième Avenue,
 Rosemont - R.A. 1-5383

Offre intéressante — Gérant de département GRANDE ENTREPRISE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

FONCTIONS:

Distribution, à travers la province, d'un groupe de produits d'utilité courante.
 Organisation des activités, administration des achats, de la vente et de la distribution.

QUALIFICATIONS:

Age: 30 à 45 ans; bilingue; cours secondaire, universitaire de préférence; expérience étendue dans la vente et la distribution des produits; habileté pour négocier les achats; sens des responsabilités et des décisions.

REMUNERATION:

La rémunération sera au moins dans les cinq (5) chiffres, suivant les aptitudes et le rendement du candidat. Nombreux bénéfices marginaux.

Service du Personnel, C.P. 500,
 Station Youville, Montréal 11, P.Q.

Note: Votre demande d'emploi demeurera strictement confidentielle.

Inde: la Chine envahit une zone "non contestée"

NOUVELLE-DELHI.— Alors que les troupes chinoises ont enregistré une nouvelle percée dans la région du Ladakh et menacent un important aéroport de ce secteur, le gouvernement indien a fait part de son intention de rapeler les 7.000 militaires qui servent sous la bannière de l'ONU au Congo et en Palestine. La Nouvelle-Delhi a également décidé de fournir des armes aux habitants des zones frontalières afin qu'ils viennent en aide aux forces régulières pour enrayer l'avance de la Chine populaire.

Hier, pour la première fois, les unités chinoises ont occupé un territoire que Pékin n'a jamais revendiqué comme étant territoire national chinois. Cette nouvelle avance chinoise compromet tout le système défensif indien sur le front ouest.

Le ministère de la défense annonce d'autre part que l'important terrain d'aviation du Ladakh, Chushul, tombera très prochainement entre les mains de l'ennemi. Ce terrain permettrait le ravitaillement par air de plusieurs postes frontalières isolés dans les montagnes de l'Himalaya.

L'ONU: mesures punitives contre l'Afrique du Sud

NATIONS UNIES.— L'Assemblée générale des Nations Unies a décidé hier par un vote de 67 contre 16, de recommander que des mesures punitives sévères soient prises contre l'Afrique du Sud à cause de sa politique raciale.

La résolution demande au Conseil de sécurité d'envisager l'expulsion de l'Afrique du Sud de l'ONU si le boycottage diplomatique et commercial n'aboutit à aucun résultat.

Le Canada a voté contre cette résolution.

LA CRISE DU YEMEN DEGENERE:

L'Arabie séoudite accuse Nasser

DAMAS.— L'Arabie séoudite a accusé hier la marine et l'aviation du président Nasser d'avoir ouvert le feu et bombardé deux villages dans la partie sud-ouest du pays et a rompu ses relations diplomatiques avec l'Egypte.

Le communiqué diffusé par la radio de la Mecque précise que les bombardements ont commencé à midi lundi et se sont poursuivis jusqu'à hier soir.

Les observateurs politiques craignent que ces derniers événements menacent gravement la paix instable du Moyen-Orient.

Entre temps, des informations en provenance du Yémen font état de victoires remportées par les troupes royalistes contre les éléments révolutionnaires qui sont au pouvoir depuis un mois. Le président du Yémen, le général Sallal, aurait déclaré dans une allocution à la radio que la population devait se "préparer à mourir pour la république".

Son gouvernement a annoncé plus tard que 20.000 hommes s'étaient engagés dans la garde nationale.

De leur côté, les troupes fidèles à l'ancien imam El Badr affirment que des avions de l'Egypte ont bombardé plusieurs villages dans le nord du Yémen, secteur que les républicains semblent avoir dû abandonner.

Les soldats d'Al Badr auraient pris la forteresse de Sarway, dans l'est du Yémen,

CHALET \$995.

\$50. COMPTANT
 \$22.00 PAR MOIS
 AUSSI TERRAINS
 BORD DE L'EAU

DEPLIANTS GRATUITS

R. TARDIF • 861-5439

D. S. S. requiert les services d'ingénieurs de charpente métallique. Les candidats doivent être bilingues, possédant de 2 à 6 ans d'expérience. Bénéfices marginaux appréciables. Répondre par écrit au département du personnel, en donnant ses antécédents ainsi que le salaire requis.

Dominion Structural Steel Division Canada Iron Foundries Limited

6894 Avenue Clanranald — Montréal



UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL COURS DU SOIR Cours de lecture rapide

Augmentez votre efficacité en accroissant votre vitesse de lecture. Le stage d'entraînement spécial de l'Extension de l'enseignement vous aidera à améliorer vos possibilités dans ce domaine, de 50% à 100%.

DATE: mardi et jeudi soirs, de 7h.30 à 9h.30
 du 27 novembre au 29 janvier

Inscription limitée; hâtez-vous!

EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
 C.P. 6128 MONTRÉAL 3

TEL.: 733-9951, postes 396 et 397



AUX QUATRE COINS
 DU MONDE

AUTRICHE

KLAGENFURT.— Des manifestants, criant à tue-tête "Abas le mur de Berlin" et "Retourne dans ton camp de concentration" ont fait interrompre la conférence d'un diplomate soviétique à Klagenfurt, en Autriche. La police a dû escorter M. A. I. Popov, troisième secrétaire de l'ambassade soviétique à Vienne, à l'issue de la réunion organisée par la Société amicale austro-soviétique.

GUYANE ANGLAISE

LONDRES.— La conférence sur l'indépendance de la Guyane britannique est dans une impasse. Les délégués ont ajourné leurs négociations indéfiniment quand le parti au pouvoir et les représentants de l'opposition ont refusé d'en arriver à un compromis sur la loi électorale.

MANIFESTATIONS

PEKIN.— Des milliers de Chinois ont de nouveau défilé hier devant l'ambassade cubaine, poursuivant une manifestation contre qui a débuté il y a quatre jours pour appuyer le premier ministre Fidel Castro. Les manifestants arboraient des pancartes et criaient des slogans pro-cubains et anti-américains. Les journaux de Pékin ont consacré plusieurs colonnes pour rapporter des manifestations du genre qui se sont déroulées hier dans plusieurs villes de la Chine populaire.

CHINE-JAPON

TOKYO.— Une mission commerciale japonaise s'est rendue à Pékin dans l'espoir de conclure avec le gouvernement chinois un accord commercial d'une durée de cinq ans. En vertu de l'accord éventuel, les exportations japonaises en Chine excéderaient les importations durant les trois premières années; mais les rôles seraient renversés pour les deux dernières années. Le Japon vendra principalement des engrais chimiques, de l'acier et des instruments agricoles tandis qu'il se procurera des fèves soya, du maïs, de l'étain, du charbon et du minerai de fer.

CONGO

LEOPOLDVILLE.— Le président du Congo, M. Joseph Kasavubu, a décrété hier l'état d'urgence dans la partie est de la province de l'Équateur. Selon certaines informations, une trentaine de Noirs auraient été tués dans les combats entre tribus. Le décret présidentiel nomme d'autre part un commissaire spécial qui prendra en main la situation au nom du gouvernement central. Les incidents seraient survenus dans une région qui doit être divisée en deux provinces, conformément aux récentes décisions de Léopoldville.

SUÈDE

STOCKHOLM.— Des mesures spéciales seront prises à la suite de la disparition de 24.000 documents secrets des bureaux du contrôleur général des forces armées. Les documents ont été retrouvés neuf jours plus tard par un camionneur civil qui affirme les avoir pris par erreur. Ces documents contenaient des informations complètes sur les approvisionnements de munitions que possède la Suède, les munitions dont elle aurait besoin en cas de mobilisation et l'emplacement des entrepôts de munitions.

EN MARGE DE LA CRISE CUBAINE

Dean: Moscou veut maintenant se faire passer pour pacifiste

NATIONS UNIES.— Les États-Unis ont blâmé hier l'Union soviétique pour avoir établi des bases militaires à Cuba et pour tenter de se faire ensuite passer pour pays pacifiste parce qu'elle a consenti à les retirer.

Le délégué américain, M. Arthur Dean, prenait alors la parole devant le comité politique de l'Assemblée générale de l'ONU, après que le délégué soviétique, M. Valerian Zorine, eut ouvert le débat sur le désarmement.

M. Zorine avait dit que les derniers événements à Cuba avaient non seulement démontré l'importance du désarmement, mais également "la bonne foi de l'URSS qui a évité la guerre".

M. Dean a répondu: "Je peux à peine en croire mes oreilles quand j'entends le délégué soviétique faire passer son pays pour pacifiste parce qu'il a consenti à retirer les armes qu'il avait amenées à Cuba."

MM. Dean et Zorine ont tous deux donné l'exemple de Cuba pour illustrer l'urgence du désarmement.

M. Dean a souligné que dans sa lettre du 28 octobre, le président Kennedy insistait, auprès de M. Khrouchtchev, sur la nécessité pour l'URSS d'enlever ses armes à Cuba et de "faire tous les efforts possibles en vue de conclure une entente sur le désarmement".

"Il est plus urgent que ja-

POUR RÉGLER LA CRISE CUBAINE

Le Kremlin: l'Est et l'Ouest ont su garder leur sang froid

MOSCOU.— Prenant la parole hier, à la veille du 45e anniversaire de la révolution communiste, le premier adjoint du premier ministre soviétique, M. Alexei Kosygin, a déclaré que l'Est et l'Ouest, parce qu'ils ont su garder "leur calme au paroxysme de la crise cubaine, ont sauvé la vie de millions d'êtres humains".

M. Kosygin a remarqué que "de part et d'autre" on avait su faire preuve du sens des responsabilités. Certains se sont demandés si l'URSS avait bien fait de reculer, a-t-il ajouté; et je dois dire que "oui, nous avons bien fait".

Au sujet du conflit frontalier sino-indien, l'orateur a réitéré la proposition de son pays, soit un cessez-le-feu immédiat et des négociations en vue de régler pacifiquement le conflit.

Il a surtout insisté sur la crise cubaine qui, dit-il, a acculé le monde au bord d'une autre guerre qui aurait causé d'innombrables afflictions à toute l'humanité.

L'Union soviétique a ajouté M. Kosygin, a consenti à retirer ses armes de Cuba quand le président Kennedy a pro-

mis de mettre fin au blocus américain à Cuba et de respecter la souveraineté de cette république antillaise.

"Les peuples de la terre approuvent chaleureusement les mesures prises par le gouvernement soviétique pour liquider le conflit, parce qu'il n'y avait pas de geste plus sage que celui d'empêcher le déclenchement d'une guerre."

"C'est justement l'Union soviétique — un Etat socialiste — qui a posé un tel geste", a noté le vice premier ministre.

Il a expliqué que cette crise a démontré que la coexistence pacifique était possible entre l'Est et l'Ouest. Il a toutefois mis en garde les milieux influents de l'Occident qui veulent maintenir une po-

litique intransigeante à l'égard du bloc communiste.

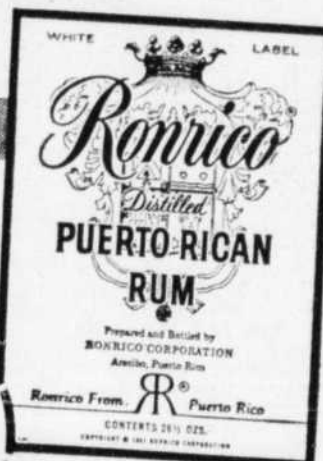
Une telle intransigeance peut mener à une catastrophe thermonucléaire, a-t-il ajouté.

M. Kosygin a réaffirmé que la Russie continuera d'aider Cuba à se défendre parce que les États-Unis se réservent le droit d'attaquer cette île antillaise.

Le conférencier a aussi réclamé la solution du problème de Berlin par la signature d'un traité de paix allemand. Mais il n'a pas dit quand l'Union soviétique pourrait conclure un pacte séparé avec l'Allemagne de l'Est. Par un tel traité, l'Allemagne de l'Est, a-t-il noté, serait investie des droits de contrôle des routes d'accès à Berlin-Ouest qui est située à l'intérieur du territoire communiste de l'Allemagne.

Ronrico

Le Rhum de la Noblesse



Le voici...léger...sec...

Dormez tranquille...

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

assume vos responsabilités
 Siège Social: Québec, P.Q.

Fashion-Craft

présente

le paletot idéal

pour les hivers canadiens

Le paletot "ALLTEMP"

Fabrique de tissu tout laine de premier choix et laminé sur doublure "Curon" poids plume son concept absolument révolutionnaire lui confère le maximum de confort et de chic.

Il n'est qu'un seul moyen pour vous d'apprécier réellement les exceptionnelles qualités de cet extraordinaire paletot... c'est de venir l'essayer vous-même sur place et vous réaliserez promptement que jamais il n'y eut paletot plus léger et plus chaud et aussi peu dispendieux par surcroît.

Excellent choix de grandeurs, couleurs et patrons.

\$69.50

Lechasseur

Compte courant disponible

LIMITÉE

Magasin de Haute Distinction pour Hommes

281 est, rue Ste-Catherine (angle Sanguinet)



Ouvert vendredi soir jusqu'à 9 heures
 Une heure de stationnement gratuit à l'arrière du magasin

D'UN OCEAN
A L'AUTRE

\$2.000.000 en cents

OTTAWA. — M. N.A. Parker a déclaré hier que, vers la fin de cette année, le volume de la production aura atteint une valeur de \$2.000.000 en cents 1962, soit 200.000.000 de pièces.

On manque de cents dans certaines régions du pays, en dépit du fait qu'il y ait en circulation pour \$18.300.000 de pièces de bronze. La production de cette année doublera celle de l'an dernier. Les presses sont en opération 24 heures par jour. Depuis le mois de septembre, la Monnaie a engagé de 50 à 60 hommes supplémentaires.

Nomination

OTTAWA. — Mgr Jacques Garneau, secrétaire général de l'université Laval, vient d'être nommé directeur adjoint de la Fondation des universités canadiennes et directeur de la division des programmes internationaux de cet organisme.

Cette nomination a été annoncée par le Dr Geoffrey C. Andrew, directeur de la fondation. Ce dernier a souligné que "cette nomination reflète l'intention du bureau national des universités canadiennes de poursuivre sur une base biculturelle sa politique nationale et ses programmes relatifs à l'éducation supérieure".

La Fondation des universités canadiennes est le corps exécutif de la Conférence nationale des universités et collèges canadiens CNUCC. Mgr Garneau entre en fonction immédiatement.

Hausse du prix
du pain ?

TORONTO. — Les principales boulangeries songent à majorer le prix du pain parce qu'une hausse d'un cent a été annoncée en Alberta.

Le gérant général des ventes de la société Canada Bread, M. Fred Bogden, a déclaré "qu'on songeait sérieusement à hausser le prix du pain".

D'autre part, le vice-président de la société Christie, M. H. A. Vivian, a dit pour sa part qu'une hausse du prix du pain était inévitable à cause du coût croissant de la production. Il a ajouté toutefois qu'aucune hausse n'était envisagée dans un avenir immédiat.

Don de la Croix-Rouge

TORONTO. — M. Frank F. Hall, président du comité exécutif national de la Croix-Rouge canadienne, a autorisé l'envoi d'une somme de \$5.000 aux victimes des inondations en Thaïlande.

Environ 700 personnes ont été tuées et il y a eu des centaines de blessés à la suite de cette catastrophe. Plus de 100.000 personnes étaient sans abri à la suite des inondations qui ont ravagé, à la fin du mois dernier, la côte sud de la Thaïlande. Les dégâts sont évalués à plus de \$10.000.000.

Festival des tulipes

OTTAWA. — Plus de 2.000.000 d'œignons de tulipes, de crocus et d'asphodèles seront plantés à Ottawa et à Hull pour le festival annuel des tulipes qui a lieu l'an prochain.

On a reçu le cadeau annuel de la reine Juliana, 15.000 œignons mélangés. La reine des Pays-Bas envoie chaque année des œignons au Canada en signe de reconnaissance pour son séjour à Ottawa pendant la guerre. L'Association des producteurs d'œignons à fleurs des Pays-Bas a envoyé 12.000 œignons qui seront plantés dans divers nouveaux jardins l'an prochain.

Gratte-ciel à Toronto

TORONTO. — Un gratte-ciel sera construit au coût de \$60.000.000 à l'intersection des rues King et Bay, à Toronto, par la Banque Toronto-Dominion, selon ce qu'on apprend hier.

L'édifice aura de 55 à 60 étages et sera le plus haut de tout le Commonwealth.

Parasiticoïdes

OTTAWA. — Des spécialistes du monde entier se réuniront une fois de plus, la semaine prochaine à Rome pour étudier un problème majeur de l'agriculture: l'influence sur le consommateur des produits utilisés pour tuer les parasites des végétaux comestibles.

Ce problème intéresse non seulement le Canada en tant que pays producteur agricole mais également la plupart des pays du monde où l'emploi des parasiticoïdes s'est généralisé pour protéger les récoltes contre les divers parasites qui risquent souvent de les ruiner.

La réunion de Rome, du 12 au 17 novembre, est convoquée sous l'égide de l'Organisation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture, FAO, affiliée à l'ONU.

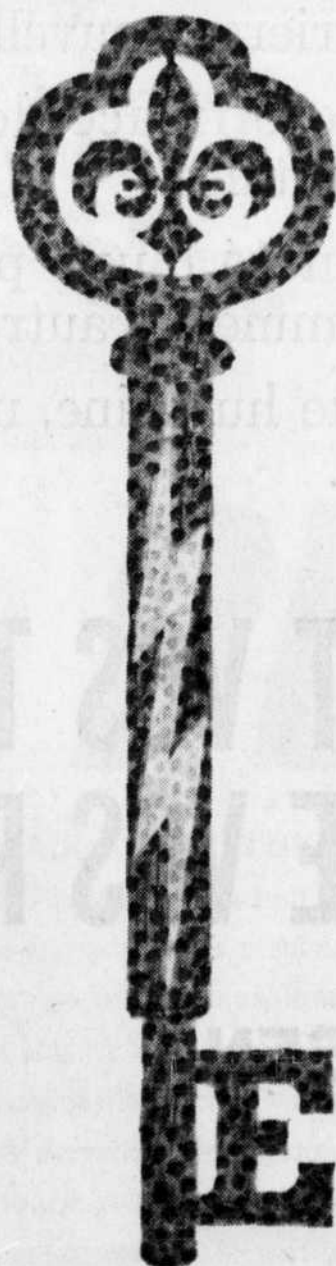
Transistors scolaires

TORONTO. — La Commission scolaire de Scarborough a décidé d'équiper les écoles publiques et secondaires de cette banlieue torontoise de transistors en vue d'alerter les étudiants en cas d'attaques nucléaires. Les appareils radiophoniques coûteront \$3.000. Un commissaire a mis en doute l'efficacité de ces appareils radiophoniques qui furent recommandés par l'organisation des mesures d'urgence du Toronto métropolitain. Il a demandé comment on ferait pour savoir s'il fallait ouvrir la radio pour capter le message d'urgence nationale.

MAINTENANT OU JAMAIS!



MAÎTRES CHEZ NOUS



Le plus grand réservoir d'électricité au monde est **chez nous** — au Québec.

C'est l'électricité qui éclaire nos foyers et nos fermes.

C'est aussi l'électricité qui est la source d'énergie des usines, créatrices d'emplois.

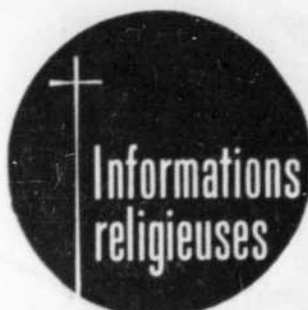
Il nous faut être complètement propriétaires de cette source d'énergie pour la gérer au meilleur intérêt du Québec.

Seul le Parti libéral du Québec s'engage à nationaliser les onze compagnies privées d'électricité, dès la prochaine session, pour nous donner la clé du royaume.

LE PARTI LIBÉRAL DU QUÉBEC

Sous les LIBÉRAUX, on **nationalise** l'électricité et le gaz en 1944, au profit du peuple.

Sous l'Union Nationale, on **dénationalise** le gaz en 1957, au profit des amis...



Message pastoral aux agriculteurs allemands

BONN. — Dans tous les pays civilisés du globe, l'industrialisation continue à progresser et engendre des revenus plus élevés pour la population qui travaille. En même temps se trouve stimulée la demande de biens de consommation journalière. Les biens eux-mêmes sont constamment améliorés sur le plan de la qualité. Outre les biens de consommation industriels, les hommes des nations industrielles exigent aussi des denrées alimentaires de haute qualité. En Europe, six pays se sont réunis pour exploiter leur économie dans ce qu'il a été convenu d'appeler le "Marché commun". Celui-ci doit déterminer les possibilités économiques en vue de l'achat de biens de consommation. Dans cette partie du monde occidental, des centaines de millions de consommateurs obtiendront davantage de satisfaction, dans leurs demandes et leurs besoins, que ce ne fut le cas jusqu'ici et ce grâce à l'application du Marché commun.

Simultanément, ce marché fournit des milliers d'impulsions à d'autres économies du monde libre. D'autre part, l'approvisionnement de certaines parties du monde en biens de consommation et denrées alimentaires est totalement insuffisant.

En Asie, des millions d'êtres humains souffrent de la faim et en Amérique latine il y a des problèmes et tensions économiques que les peuples de ce continent ne sont pas à même de résoudre de leurs propres forces. En Afrique, les jeunes nations s'efforcent d'édifier une propre économie pour leurs peuples. Mais partout, l'agriculture se situe entre la production industrielle et la distribution des biens sur les marchés continentaux ou nationaux. Mais sur le plan de la production, la tâche de l'agriculture est plus dure que celle de l'industrie, du commerce et de l'artisanat. Telle est en tout cas la situation chez nous en Allemagne.

En cette période de tensions humaines et politiques et surtout aussi économiques et du choix décisif à faire entre la pratique agricole en vigueur jusqu'ici et le développement économique davantage supra-national en Europe, les évêques allemands ont lancé un appel aux agriculteurs allemands qui mérite d'être mentionné. Cette démarche des évêques de l'Eglise catholique allemande est extraordinaire. Elle s'effectue dans le cadre de la réunion d'automne des évêques allemands à proximité de la tombe de saint Boniface, à Fulda, de ce que l'on est convenu d'appeler la Conférence épiscopale de Fulda. En règle générale, une telle conférence s'occupe essentiellement de questions d'ordre général sur le plan ecclésiastique ou social. Dans les années passées, les évêques allemands se sont adressés, respectivement au cours de l'automne ou de l'hiver, à tous les catholiques allemands pour prendre position, dans une lettre pastorale commune, vis-à-vis de questions particulièrement brûlantes du domaine ecclésiastique ou sociologique. C'est très rarement qu'ils se sont adressés à une profession isolée comme ce fut le cas cette fois-ci. Ce fut il y a onze ans donc en 1951, que les évêques se sont adressés pour la dernière fois à la population rurale catholique d'Allemagne dans le cadre de la Conférence épiscopale de Fulda. A cette époque, leur appel fut en faveur du recrutement d'assistantes sociales rurales.

Récollecion

Il y aura récollecion des retraits à la chapelle de l'Immaculée-Conception, rue Rachel coin de Bordeaux, dimanche le 11 novembre à 9 heures a.m. Conférencier: M. Léo Cormier. Sujet: Témoignage de vie chrétienne.

Election de l'évêque anglican de Montréal

Ce fut grande joie dans les milieux protestants montréalais lorsqu'on apprit l'élection du T. R. R. Kenneth Maguire, doyen de la cathédrale anglicane au trône épiscopal anglican pour le diocèse de Montréal. Nous sommes certains que de nombreux frères catholiques romains partagent notre joie. Kenneth Maguire est jeune. Juste 39 ans. Il sera dans l'histoire du diocèse anglican de Montréal le plus jeune évêque jamais élu. Il succédera au T. R. John Dixon, archevêque de Montréal, qui a pris sa retraite le premier septembre dernier.

Originaire de Dublin, en Irlande, le doyen de la cathédrale fit ses études au Collège Trinity dans cette ville. Il fut ordonné prêtre en 1948. En 1949 il devint vicaire du temple St. James the Apostle à Montréal. Il y resta trois ans. De retour en Irlande, il fut pendant huit ans doyen des étudiants au collège Trinity, université de Dublin.

À VOUS DE CHOISIR!

UN VOTE POUR LE RÉGIME LÉVESQUE-LESAGE C'EST UN VOTE POUR...

Le régime qui viole ses promesses les plus solennelles.

Le régime qui a imposé 19 nouvelles taxes en 27 mois d'administration.

Le régime qui a fait doubler et même tripler les taxes scolaires.

Le régime qui demande un mandat de quatre ans pour vous taxer davantage.

Le régime qui s'apprête à effacer de la carte électorale un grand nombre de comtés ruraux.

Le régime qui a battu tous les records des déficits, des emprunts et des dettes.

Le régime qui se laisse mener par les socialistes.

Le régime qui réduit les octrois à l'agriculture.

Le régime qui néglige la voirie rurale.

Le régime qui ne fait pas de travaux pour combattre le chômage.

Le régime qui s'est écroulé après deux ans sous le poids de ses contradictions, de ses extravagances et de son impopularité.

Le régime Lévesque-Lesage
AUGMENTE VOS TAXES

L'UNION NATIONALE
AUGMENTE VOS REVENUS

X

UN VOTE POUR L'UNION NATIONALE C'EST UN VOTE

POUR l'exemption de base portée à \$2,000 et \$4,000.

POUR le maintien de la représentation rurale.

POUR un plan amélioré d'assurance-hospitalisation.

POUR un salaire *minimum* de \$1.00 l'heure.

POUR l'augmentation du revenu agricole.

POUR la pension universelle et transportable.

POUR une commission provinciale des sports et des loisirs.

POUR l'aménagement régional, la décentralisation de l'industrie et la multiplication des carrières nouvelles.

POUR un contrôle efficace des dépenses gouvernementales.

POUR la souveraineté d'une province qui n'est pas comme les autres.

POUR une politique humaine, une politique de bon sens.

LES LIBÉRAUX AUGMENTENT VOS TAXES L'UNION NATIONALE AUGMENTE VOS REVENUS

VOTEZ POUR LE BON SENS

VOTEZ



UNION NATIONALE

LA POLITIQUE DE TAXATION DES ECOLES SEPARÉES EN ONTARIO

S. Marion: "vol odieux et légalisé"

OTTAWA — Pour la première fois à Ottawa en 1961 le nombre des enfants fréquentant les écoles séparées a

été légèrement supérieur, par une majorité de 27, à celui des enfants dans les écoles publiques. C'est l'écrivain fran-

co-ontarien, M. Séraphin Marion, qui a signalé ce fait en dénonçant, dimanche soir, le régime "injuste" imposé aux

écoles séparées au sujet des taxes scolaires.

Il réclame "pour les protestants le droit de payer leurs taxes scolaires aux écoles séparées, si leurs enfants issus d'un mariage mixte fréquentent le cours primaire de ces écoles."

\$10,000,000

M. Marion parlait à l'amicale Brébeuf d'Ottawa, devant quelque 250 anciens de cette institution. Il a qualifié de "vol odieux et légalisé" la politique actuelle de taxation pour les écoles séparées en Ontario. Il a dit que cela coûte chaque année aux écoles séparées ontariennes une somme de l'ordre de \$10 millions.

Il dit que les écoles séparées d'Ottawa ont, en 1961, dispensé l'enseignement primaire à 800 enfants sans recevoir de taxes scolaires de parents protestants pour défrayer le coût de cet enseignement. Leurs taxes ont dû être versées en vertu de la loi aux écoles publiques d'Ottawa.

Demandes réalisables

Notant que pour la première fois dans l'histoire du pays, le recensement a démontré que le nombre des catholiques au Canada dépasse celui des protestants de diverses confessions, M. Marion a dit que pour Ottawa, on a enregistré en 1961, 24,594 enfants inscrits aux écoles séparées contre 24,567 fréquentant les

Il a déclaré que "la ville de Montréal est prête à mettre le programme en œuvre et elle a conclu des ententes avec la Société centrale d'hypothèques et de logement mais, bien que les dépenses initiales requises soient très peu élevées, le conseil du trésor tient l'affaire en suspens au nom de l'austérité".

Le ministre des travaux publics, M. Davie Fulton, a protesté tandis que M. Asselin a ajouté qu'il ne croyait pas se tromper en ajoutant que le programme de déblaiement des taudis à Montréal est presque en suspens depuis la date de l'élection du 18 j. in.

M. Asselin a demandé que l'on octroie une partie du budget de la défense nationale à l'aménagement de routes d'accès et à la sortie des agglomérations urbaines à travers le pays. Cela servirait l'économie en général et serait utile en cas d'urgence nationale.

M. Asselin réclame la création d'une banque de développement municipal

Par Fernand BOURRET

OTTAWA (DNC) — Pour venir en aide aux municipalités qui sont étouffées dans leur développement à cause de la rareté et de la "cherté" de l'argent, le gouvernement fédéral doit créer une banque de développement municipal qui fournirait aux municipalités les fonds nécessaires, a déclaré lundi soir le député libéral de Notre-Dame-de-Grâce, M. Edmund Tobin Asselin.

M. Asselin, qui parlait sur l'amendement libéral et le sous-amendement créditiste, a déclaré que dans toutes les cités et villes, il existe un nombre énorme de demandes qui n'ont pas été satisfaites et qui portent sur une augmentation du capital social, la suppression des taudis, la décongestion de la circulation routière, la lutte contre la pollution de l'eau et de l'air et des installations scolaires périmées.

M. Asselin a déclaré que même si les municipalités

sont des créatures des provinces, le gouvernement fédéral ne peut pas se désintéresser de leur sort parce qu'à son avis, nombre de problèmes municipaux représentent un intérêt national de premier ordre.

Il a affirmé que le gouvernement fédéral est responsable du climat économique général du pays et qu'il doit prendre les mesures pour que ce climat convienne au développement des municipalités.

Il a reproché aux porte-parole du gouvernement d'avoir négligé de faire connaître leur politique à ce sujet et il a réclame la création d'une caisse de prêts aux municipalités, ainsi que le réclame la Fédération canadienne des maires et municipalités depuis 1958.

M. Asselin a reproché au gouvernement fédéral de paralyser actuellement le projet de rénovation urbaine d'un secteur minable de Montréal où s'installera la Société Radio-Canada.

L'élection d'André Dussault à Ville D'Auteuil est contestée

M. Adrien Dussault a été élu maire de Ville d'Auteuil avec une majorité de 46 voix sur son adversaire M. Noël Masse. Trois candidats, appuyés par le maire ont été élus: MM. Maurice Turcot, au bureau no 1 avec une majorité de 23 voix; Guy Brochu, au bureau no 4, avec une majorité de 17 voix; et Egidio Provencher, au bureau no 5, avec 26

voix de majorité. Les trois échecs élus chez les Citoyens unis sont: MM. Aimé Harpin, au bureau no 2, une majorité de 10 voix; Guy Dupuis, au bureau no 3, une majorité de 22 voix; et Jean-Paul Ouhmet, au bureau no 6 avec une majorité de 4 voix.

Tout avait été prévu pour assurer une journée d'élection calme. Une cinquantaine de

policiers patrouillaient les rues de Ville d'Auteuil, interdiction de prendre des photos et surveillance étroite des bureaux de vote. Résultat: treize personnes ont été incarcérées.

D'autre part, les résultats de l'élection sont contestés par l'avocat des Citoyens unis, Me André Fauteux qui prétend être en possession de documents nécessaires pour justifier la contestation.

A STE-DOROTHEE
Le Dr Roger Vaillancourt a été élu maire de Ste Dorothée avec une majorité de 140 voix sur son adversaire M. Jacques Renaud.

Le maire sortant, M. Alphonse Couvrette, avait démissionné en faveur du Dr Vaillancourt. Les quatre échecs élus sont: MM. Lucien Roger avec une majorité de 12 voix; Emile Pesant avec une majori-



La Bourse de commerce de la maison EATON de Montréal a été remise à Yvon Audet, étudiant en troisième année de la faculté de commerce de l'université Laval de Québec. Depuis 1958, cette compagnie attribue une bourse à un étudiant de langue française. Cette bourse permet à l'étudiant de payer ses frais d'inscription et de pension. Nous apercevons sur la photo prise à cette occasion, de gauche à droite: M. Marcel Lorrain, chef du bureau de l'emploi de la compagnie Eaton, M. Yvon Audet, le boursier, M. Adolphe Leduc, directeur de la publicité et des relations extérieures de la compagnie, ainsi que le R.F. Gustave Tardif, doyen de la faculté de commerce de l'université Laval de Québec.

écoles publiques.

Préconisant le redressement de la situation qu'il déplore, M. Marion a dit: "il ne s'agit pas de partir en guerre contre le gouvernement d'On-

tario, mais de faire pour le moment des demandes réalisables. Un mal qui existe depuis de nombreuses années ne peut être résolu en 48 heures."

Les capitaux français aideraient au développement de l'industrie secondaire au Canada (Baumgartner)

PARIS. — M. Wilfrid Baumgartner, ancien ministre des finances français, a déclaré hier à Paris que les investissements français au Canada pourraient aider de façon appréciable à résoudre deux des principaux problèmes de notre pays.

Il a dit aux membres de la Chambre de commerce France-Canada qu'il s'agit du rythme de la progression économique du Canada et de l'équilibre de la balance des paiements.

M. Baumgartner faisait un

rapport sur les résultats des entretiens d'une mission française au Canada, dont il faisait partie.

Il a ajouté que les capitaux européens, et tout particulièrement ceux des Français, pourraient aider à développer les industries secondaires de notre pays.

M. Baumgartner a déclaré à ses auditeurs que la mission française avait été accueillie d'une façon très chaleureuse dans les milieux d'affaires du Québec et de l'Ontario.

Le choix du connaisseur

J. Thorin
BOURGOGNES

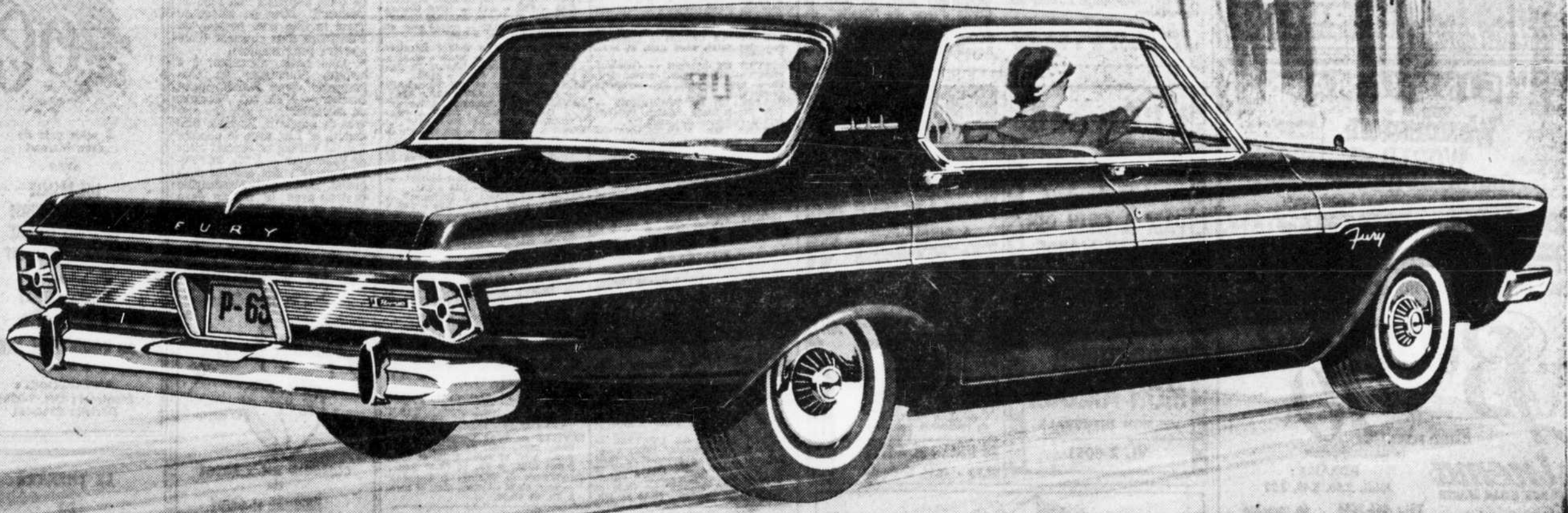
Demandez le Chambertin — c'est le plus noble bourgogne rouge... ou encore le Montrachet — un bourgogne blanc sans égal.

Vous pouvez aussi choisir sans hésiter, ces autres bourgognes Thorin réputées:

ROUGE	Clos de Vougeot	Corton
	Pommard	Mâcon Supérieur
	Moulin-à-vent	Chambolle-Musigny
BLANC	Meursault	Corton Charlemagne
	Chablis	Meursault

OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES L.T.E.E. MONTREAL

UN ALLANT DU TONNERRE, voilà



FURY HARDTOP À QUATRE PORTES



PLYMOUTH '63

Il en faut une pour se rapprocher d'une autre!
La nouvelle Plymouth est comme un tigre sur la route! C'est une voiture racée et élégante qui ne manque pas de piquant! La souplesse d'une Plymouth en mouvement est remarquable et révèle ses qualités. Son intérieur spacieux et luxueux offre un confort appréciable à six personnes. Allez aujourd'hui chez votre vendeur Plymouth local et examinez la nouvelle série Plymouth... les luxueuses nouvelles Fury, Belvedere et Savoy. Puis essayez une Plymouth '63 et tirez vos conclusions sur la voiture la plus fringante de l'année!



ALTERNATEUR QUI ÉPARGNE LA BATTERIE!
Standard sur toutes les Plymouth '63, l'alternateur remplace le générateur et produit le courant électrique à toutes les vitesses du moteur, même au ralenti!

NOUVELLE GARANTIE DE 5 ANS OU 50,000 MILES!

Sur les Plymouth '63, le "Rouage d'Entraînement" (qui comprend le moteur, la transmission, le convertisseur de couple, l'arbre d'entraînement, les joints universels, l'essieu arrière, le différentiel et les roulements à billes des roues arrière), est maintenant couvert par une garantie de 5 ans ou 50,000 miles! Cette nouvelle garantie, ou protection contre des réparations dispendieuses, augmente grandement la valeur de votre auto et est honorée, d'un littoral à l'autre du pays, par les vendeurs de Chrysler du Canada.

l'auto la plus FRINGANTE de l'année!

VOYEZ L'ÉMISSION
SUIVANTE DE TÉLÉVISION
CHAQUE SEMAINE, LE JEUDI,
SUR LE RÉSEAU FRANÇAIS
DE RADIO-CANADA — LA FAMILLE STONE

Woodland Automobile Ltd.
1000, avenue Woodland Verdun — (PQ. 9-8501)

Jarry Motor Corporation
4384, rue St-Denis Montréal — (VI. 8-2221)
Lanrol Motors (1960) Ltd.
1646 ouest, rue Ste-Catherine Montréal — (WE. 7-8951)

Girard Automobile Incorporée
372, avenue Victoria Westmount — (HU. 9-5748)

Garage Touchette Limitée
8045-8065, rue Lajeunesse Montréal — (276-8583)
Montreal Chrysler-Plymouth Inc.
6100, boul. Décarie Montréal — (RE. 1-3701)

Pierrefonds Automobile Ltée
14350 ouest, boul. Gouin Pierrefonds — (NA. 6-3821 et MU. 4-3711)

Touchette Automobile Limitée
2175, avenue Papineau Montréal 34 — (LA. 6-6691)
Val Martin Motors Ltd.
6100, boul. Labelle Ville de Chomedey — (MU. 1-1641)



Longue Pointe Chrysler Plymouth Ltée
7871 est, rue Notre-Dame Montréal — (254-4961)

ARTS · SPECTACLES

la
Musique
par
GILLES POTVIN

W. Kempff et
D. Hnatiuk

Plus on entend Wilhelm Kempff, plus on vient à croire qu'il possède un mystérieux pouvoir par lequel il arrive, pour ainsi dire, à recréer les œuvres qu'il touche. En l'écouter, on oublie peu à peu le fait que la musique de Mozart, Schubert, Beethoven et Brahms ne nous est parvenue que grâce à quelques signes conventionnels jetés sur du papier à musique. A la sortie d'un récital de Kempff, on est convaincu plus que jamais que les œuvres des maîtres ne peuvent vraiment vivre sans la présence d'interprètes qui font passer l'esprit avant la note et qui, malheureusement, sont très rares, surtout de nos jours.

Dimanche dernier, au deuxième concert de la saison de la Société Pro Musica, au Rideau Vert, Wilhelm Kempff avait choisi de nous faire pénétrer dans l'univers de quatre grands compositeurs. Nous avons eu l'impression de marcher à leurs côtés, de les voir vivre et de les entendre nous parler de leurs joies et de leurs peines. Rarement il nous a été donné de voir un interprète établir des communications aussi immédiates et aussi constantes avec les compositeurs qu'il a choisis.

Les deux Fantaisies, en do mineur et en ré mineur, de Mozart qui ouvraient le programme nous ont fait entrevoir un compositeur qui a connu lui aussi, des jours de tristesse. Kempff a abordé ces deux œuvres avec un style dépouillé, laissant parler la voix du compositeur. Il nous a fait réaliser que certaines pages de Mozart annoncent directement le romantisme et précèdent Beethoven.

La Sonate No 32, en do mineur, Op. 111 nous a fait revivre l'un des grands moments de la dernière visite de Kempff alors qu'il avait joué les 32 sonates du maître. Des premiers accords, le spectre de Beethoven s'est dressé devant nous et ne nous a pas quittés un instant. Dans le premier mouvement, le compositeur crie sa rage au monde en des traits d'une telle violence qu'on reste surpris qu'un instrument comme le piano arrive à les traduire. On pense immédiatement à la réponse que fit Beethoven à un violoniste qui se plaignait de la difficulté d'un passage dans un de ses derniers quatuors: "Croyez-vous que, lorsque l'esprit me parle, je pense à un misérable violon?"

Après la tempête, au moment où l'on croit perdre le souffle, arrive la sublime

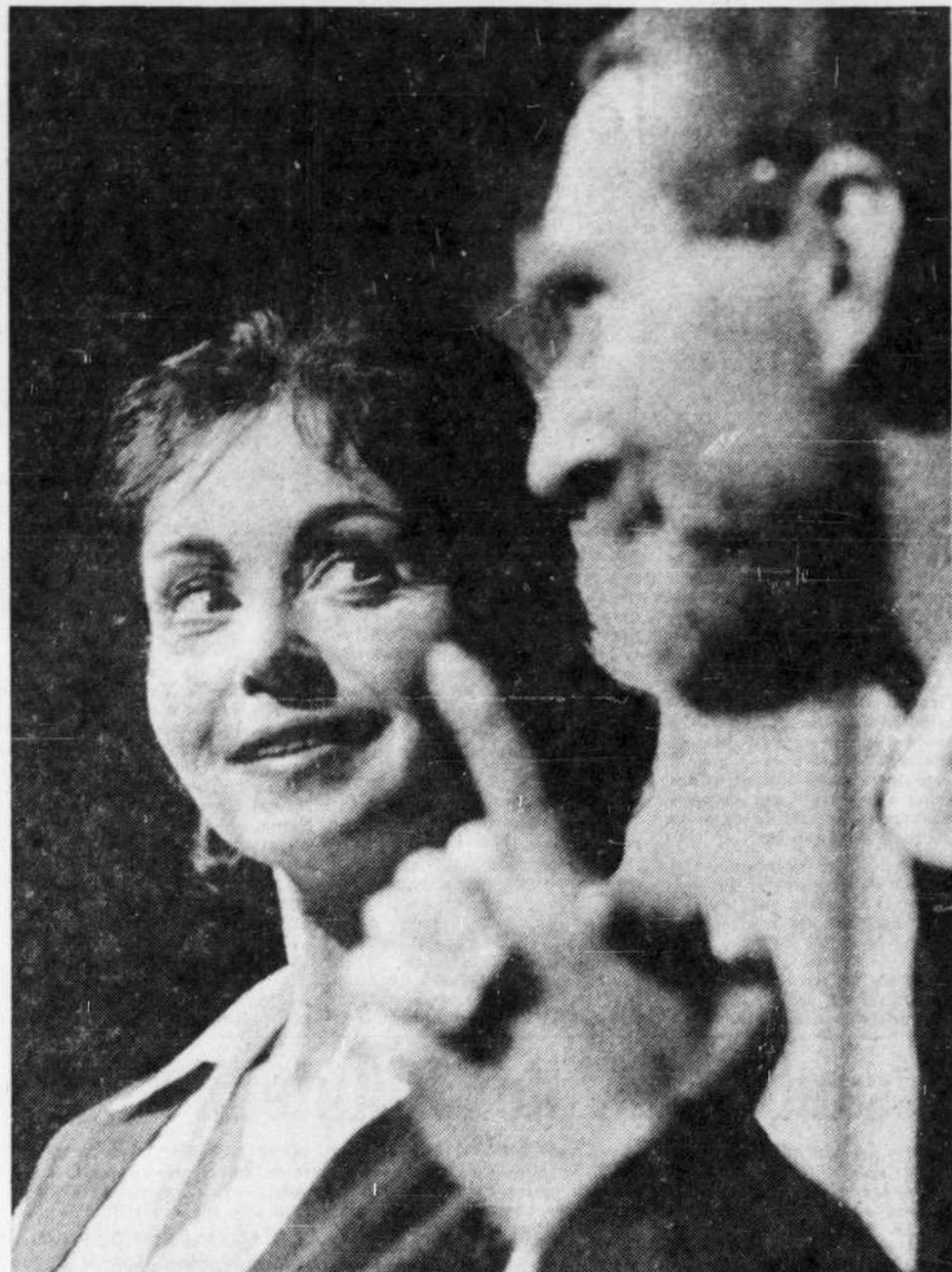
arietta avec variations où Beethoven tourne le dos au monde pour regarder le ciel. Wilhelm Kempff l'a chantée comme seul un grand artiste peut le faire.

Ayant beaucoup demandé à lui-même et à ses auditeurs, Kempff offrit un délicieux moment de détente avec la Sonate en fa mineur, Op. 5 de Schubert. Tout le charme de cette œuvre fut relevé devant nous en quelques mesures à peine et ne nous laissa qu'un dernier accord de l'œuvre, malgré quelques passages inquiets dans le mouvement lent.

Mais c'est dans sa seconde partie que ce récital de Kempff devait atteindre son plus haut sommet, avec la Sonate en fa mineur, Op. 5 de Brahms. L'œuvre n'est pas très fréquemment jouée. Elle dure près de quarante minutes et elle exige beaucoup, tant de l'interprète que de l'auditeur.

L'exécution de cette œuvre gigantesque par Wilhelm Kempff aura été sans contredit l'un des moments les plus passionnants de notre vie musicale depuis bon nombre d'années. Chaque note, chaque accord de cette œuvre écrite par Brahms à l'âge de vingt ans avaient une portée et une signification dont on se souviendra longtemps. Avec cette transcendante exécution, Wilhelm Kempff prend sa place auprès des grands maîtres du piano du siècle, notamment de Schnabel, un Gieseking, un Solomon et un Backhaus.

Ce soir, Kempff fera ses adieux en jouant les deux derniers concertos de Beethoven, avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Werner Torkanowsky.



IONESCO à l'Eglogue. C'est samedi prochain, en soirée, que se termineront les représentations de "La Leçon" et de "La Cantatrice chauve" de Ionesco. C'est le comique taillé à l'emporte-pièce d'Alfred Jarry qui lui succédera dès le 21 de ce mois. Sur notre photographie on reconnaît deux des excellents interprètes de "La Leçon", Kim Yaroshevskaja et Jacques Galipeau.

À LA COMÉDIE-CANADIENNE

Gilbert Bécaud

Par Jean BASILE

Ce sont les balcons qui font la loi à la Comédie canadienne quand elle affiche un chanteur de variété. Le parterre, généralement, se tient coi supportant stoïquement au-dessus de sa tête les trépidations, les hurrahs, les sifflets et toute la gamme de manifestations que provoquent ordinairement les chanteurs à "fans".

Gilbert Bécaud est de ceux-là.

Un Gilbert Bécaud peu changé, comme on le connaît depuis longtemps déjà, avec ses 99,000 volts en scène, à sourire, à mines ahuries, à désinvolture, son charme certain... et, évidemment, ses chansons que tout le monde fredonne, même le moins amateur, depuis Mauriac jusqu'à l'épicière du coin.

Alors qu'en dire que l'on ne sait déjà? Sinon... Sinon que sont toujours présents à l'appel les amours de quinze ans, l'ami perdu, la mort que l'on nargue gentiment et toute une littérature enfin, qui, si elle n'est pas raffinée, fait partie d'un patrimoine populaire dont le chanteur a su exploiter la veine avec une honnêteté suffisante pour qu'on ne lui en veuille pas.

Mais surtout j'admire, comme chaque fois qu'il m'est donné de voir un des grands du mélodrame français ou américain, l'extraordinaire prouesse technique que représente un tel tour de chant et j'ai envie de dire aux jeunes chanteurs de chez nous: "Ouvrez vos oreilles, ouvrez vos yeux tout grands. Admirez comme rien n'est laissé au hasard depuis le geste jusqu'à l'éclaircie. Analysez le répertoire avant de savoir mieux composer le vôtre. Etc. etc." Car pour du travail, c'est du travail peu

importe le genre, peu importe le chanteur.

En ce qui concerne Bécaud tout particulièrement, son "genre" à lui n'est pas celui qui est porté le plus à mal. Les facettes d'adolescents retardés ne sont pas son fort mais comme cela doit, au contraire, plaire aux jeunes de voir leur papa faire sur scène les facettes qu'ils font eux-mêmes au collège! Cependant, et le lui reconnait bien volontiers ce mérite, il n'est jamais ridicule: il s'en sort toujours avec les honneurs de la guerre des boutons: s'assoit-il par terre que l'on rit avec lui sans trop de peine tant il sait bien se relever.

Passons. Pour l'anecdote, je dirai que la sonorisation, hier soir, était inexistante pour la première partie du spectacle. Privé de son micro, quel chanteur ne se serait pas affolé? Bécaud, non! Malgré quelques cris dans la salle ("micro, micro..."), il a tenu presque une heure durant. D'ailleurs, l'année dernière s'est enfilée à moins. Saluons ici son courage car courage il lui a fallu pour tenir tête par ses propres moyens à une salle parfois houleuse et à son orchestre qui, pour excellent qu'il soit, nous l'avons vu en seconde partie, n'en faisait pas moins trop de bruit pour que l'on puisse entendre le chanteur. O temps, ô mœurs, ô lampes d'amplificateurs qui grillent au mauvais moment!

On me signale à l'instant que toutes les places pour le spectacle Bécaud sont vendues jusqu'au 10. Les organisateurs viennent donc de décider de donner une représentation supplémentaire de ce programme, le dimanche 11, en matinée à 2h. 30. Avis aux amateurs...

Téléselection

- A la télévision, à 2h. 30, "Le Temps de vivre", avec Jean-Paul Jeannotte qui chantera trois mélodies. Au même programme, Henry Eveleigh et Mme Venat.
- A 9h. 30, l'émission "Droit de cité". Au programme: les commissions scolaires. Ce soir l'invité le geste sous-ministre de la jeunesse, M. Joseph-L. Page.
- A 10 h. 30, "Présence de l'art", une émission de Gilles Derome avec Michel Garneau. Le thème en est: la photographie.
- A 11h. 00, cinéma. Un film de Hans Steinbohl "La Fille du tyrol la fille d'un fermier est amoureuse d'un chasseur (Cote morale: pour adultes)".
- Côté radio, signaux: à 4 heures, "L'Enigme de Shakespeare" avec Jean-Raymond Boudou — à 8h. 30, "Concert du mercredi", ce soir des œuvres de Scarlatti, Brahms, Hindemith et Litz avec le pianiste Ronald Turini; ce concert vient de Vancouver — A 10h. 30, "Petit concert", des œuvres d'Albinoni, Boccherini, Mondoville et Arne avec le flûtiste Jean Morin et un orchestre sous la direction de Sylvio Lacharité.

THEATRE LA BOULANGERIE
(5150 rue de l'Assommoir)
8 DERNIÈRES...
MAX FRISCH
Demain, 8h.30 — JEA. 2-3263

ST-DENIS-BIJOU
Carmen SEVILLA
Ricardo MONTALBAN
Gino CERVI
LE FILS
DU
CHEIK
Pierre VANECK
Mijanou BARDOT
UNE BALLE DANS LE CANON

UNE OPERETTE PLEINE
DE JEUNESSE

M-G-M présente
THE STUDENT
PRINCE
IN COLOR
CINEMASCOPE
ANN BLYTH-EDMUND PURDOM
AND THE SINGING VOICE OF MARIO LANZA
SEMAINE PROCHAINE
NELSON EDDY - RISE STEVENS
"LE SOLDAT DE CHOCOLAT"
En semaine, à 2h. p.m.
Soir, à 8h.30 — DIM., à 8h. p.m.
ALOUETTE
ST-CATHERINE & BLEURY — UN. 1-7507

Tous MGM
LES SOIRS
830
DIMANCHES
COMPRIS
ENFANTS ADMIS AUX
MATINEES DE 2 P.M.
MATINEES:
mer. et sam., 2 p.m.
DIM., 2 — à 3.30 P.M.
CINERAMA
THE WONDERFUL
WORLD OF
THE BROTHERS GRIMM
SPECTACLE UN
CINERAMA
UNE IMAGE DE
73 PI. LARGEUR
33 PI. HAUTEUR
une production de GEORGE PAL ★ TECHNICOLOR
GUICHETS OUVERTS: 10h. a.m. à
9h. p.m. Dimanches: de midi à 9h. p.m.
IMPERIAL
1430 BLEURY — AV. 8-7102
Réservations: AV. 8-5603

POUR LA PREMIERE FOIS, FILM EN TROIS SEQUENCES!
Boccaccio
70
JOSEPH E. LEVINE
Produit par CARLO PONTI
IN EASTMANCOLOR
Cinéma
PLACE VILLE MARIE
HORAIRE:
Midi, 2.50, 5.45, 8.30
Tél.: 866-2644 6e semaine

COMMENÇANT DEMAIN SOIR A 8 H. 30
THEATRE SNOWDON 5225 boul. Decarie
Tél.: 482-7160
Eugene O'Neill's
LONG DAY'S
JOURNEY
INTO NIGHT
SIÈGES RÉSERVÉS PAR ENVOI POSTAL OU PAR TÉLÉPHONE
UTILISEZ CE COUPON POUR RÉSERVATIONS
NOM
ADRESSE
NOMBRE DE BILLETS à \$ Mat. ☐ Soir. ☐
MATINEES: merc., sam., dim., et fêtes à 2h. p.m.
merc., \$1.50 sam., \$2.00 dim., et fêtes \$2.50
SOIREE: à 8.30 p.m. lun., à jeudi \$2.00
ven., sam., dim., et fêtes \$2.50 — Taxes incluses!
ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU MANDAT-POSTE DANS
UNE ENVELOPPE AFFRANCHIE ET ADRESSEZ LE TOUT
A: THEATRE SNOWDON, 5225 boul. DECARIE, MONTREAL

à l'Élysée
Salle
Alain Resnais
PAIX A CELUI QUI
VIENT AU MONDE
RUSSE. Sous-titres
ANGLAIS
Salle Eisenstein
HIROSHIMA
MON AMOUR
VERSION INTEGRALE
VI. 2-6053

LE RIDEAU VERT
Ce soir 8 h. 30
Dim. 2 h. 30 - 7 h. 30
Pour Lucrèce
J. GIRAUDOUX
"Pour Lucrèce" un succès
éclatant au Rideau Vert.
Voilà, certes, le premier
grand spectacle de la saison.
Il est à marquer d'une pierre
blanche.
Jean Hamelin - Le Devoir
"Spectacle de haut ton...
De l'interprétation, d'il me
suffit de dire qu'elle est
d'ensemble admirable."
En semaine, à 8h.30 - La Presse
"Superbe représentation du
drame de Giraudoux."
L. Sabath - Montreal Star
JEUDI 15 NOVEMBRE
LA MACHINE A ECRIRE
de JEAN COCTEAU
de l'Académie Française
AU STELLA - VI. 4-1793
\$1.98 - 4664 St-Denis

UN GRANDIOSSE
SPECTACLE DE
3 HEURES
LE ROI
JEFFREY HUNTER, CARMEN SEVILLA
WANDA LUNDGREN, MAURICE MARC
GREVILLE, ASLAN, RITA SAIN
ROBERT RYAN
HORAIRE: Lundi à samedi inclusivement
12h. et 8.30
Ouvverture des portes à 12.15 et 7.15 hrs
Dimanche représentation continue
12.15 - 2.15 - 4.15 - 8.15
CHAMPLAIN CREMAZIE BEAUBIEN
815 ST-CATHERINE E. L.A. 1-058 5410 ST-DENIS 548-4210 2376 BEAUBIEN E. 541-1003

AVANT-PREMIERE 63
GRANADA PAPINEAU 7 FILMS EN 7 JOURS
SAM > "MEFIEZ-VOUS FILLETES" Enlevée... pour
devenir "CALL-GIRL"
DIM > Le mal de "Les Tricheurs" avec PASCAL PETIT
la jeunesse "Les Tricheurs" JEAN-PAUL BELMONDO
LUN > 3 contre 3... JUSQU'A LA MORT Il tire... il tue!
MAR > L'angoisse de "RECOURS EN GRACE" avec EMMANUELE RIVA, RAY VALLONE
MER > DANIEL LAFAY, BEATRICE CHADE, JEAN DESAILLY avec "UN SOIR SUR LA PLAGE" Mère... à 16 ans?
JEU > "LE BATEAU D'EMILE" L'amour violent... tendre et gai!
VEN > Les passions de MICHELE "Les scélérats" notre époque! MORGAN avec
★ DES SAMEDI LE 10 NOVEMBRE I ★

Horaires des spectacles

THEATRE
ANJOU — "Blaise" — soirs, à 8h.;
sam. et dim., à 8h.30. — Relâche
lundi.
LA BOULANGERIE — "Monsieur
Bonhomme et les Incendiaires."
COMEDIE CANADIENNE — "Gilbert
Bécaud," à 8h.30 p.m.
L'EGREGORE — Ionesco — "La Le-
çon" et "La Cantatrice Chauve,"
tous les soirs, sauf dim. et lun.
THEATRE DE L'ANSE — (Dorion)
"Zoe" — lun. mar. merc. jeu.
di. — sam. et dim. 8h. — relâche
vendredi.
THEATRE DE LA POUDRIERE —
(Ile Ste-Hélène) "Adrien Pruden-
ce," à compter de jeudi.
THEATRE DE MARJOLAINE —
(Salle du Gesù) "L'Amour des
quatre colonels," soirs, 9h. p.m.;
dim., 7h.30; relâche lundi.
THEATRE DU NOUVEAU MONDE —
(Orpheum) "Piège pour un hom-
me seul" — soirs, à 9h. p.m.; dim.,
à 2h.30 et 7h.30. — Relâche lundi.
THEATRE DU RIDEAU VERT —
(Stella) "Pour Lucrèce" — six se-
maine, à 8h.30; dim., à 2h.30 et
7h.30.
CINEMA
ALOUETTE — "The Student Prince"
2.00 — 2.00 — Dim.: 2.00 - 8.00
AVENTURE — "Love and the French-
woman" — 12.50 - 2.55 - 5.00 -
8.00
BIJOU — "Une Balle Dans Le Ca-
non" — 12.30 - 3h.38 - 6h.51 -
9h.58 — "Le Fils Du Cheik" —
7h.50 - 4h.58 - 8h.31
CANADIEN — "La Française Et
L'Amour" — 1h.35 - 5h.30 9h.25
— "Patrouille Dans Le Pacifique"
— 12h.00 - 3h.55 - 7h.50
CAPITOL — "Kid Galahad" — 10h.35
— 12h.30 - 3h.05 - 5h.30 - 7h.30 -
9h.45 - 12h.45 - 2h.55 - 5h.10 -
7h.25 - 9h.40
CENTRE D'ART DE L'ELYSEE —
Salle "Alain-Resnais," "Paix à Ce-
lui qui vient au monde" — 7h.30
et 10h.; dim., 3h., 5h., 7h.30 et
10h. — Salle "Eisenstein," "Hiro-
shima, mon amour" — 7h.30 et
10h.; dim., 3h., 5h., 7h.30 et 10h.
CINERAMA THEATRE IMPERIAL —
"The Wonderful World of the
Brothers Grimm" — soirs, à 8h.30;
mer. et sam., à 2h. et 8h.30; dim.,
à 2h., 5h. et 8h.30.
DORVAL — (Salle Dorée) — "Ad-
ventures of a Young Man" — soirs
6.25 - 8.45 — mer., sam. et dim.,
2.15 - 6.25 - 8.45 — (Red Room)
— "Two Weeks in Another Town"
— soirs 6.40 - 9.00 — mer., sam. et
dim., 2.15 - 6.40 - 9.00.
FRANCAIS — "Le Soldat Récalci-
trant" — 12h.30 - 4h.35 - 8h.35 -
9h.45 — "La Bas. Chante La Forêt"
— 1h.35 - 4h.55 - 8h.05.
KENT — "Waltz of the Toreadors"
— 12.50 - 2.55 - 5.00 - 7.10 - 9.15
LAVAL — "La Française Et L'Amour"
— 12h.30 - 4h.30 - 8h.10 — "Pa-
trouille Dans Le Pacifique"
— 12h.30 - 4h.30 - 8h.10
LOEWS — "Gigo" — 10h.30 - 12h.40
— 3h.55 - 5h.10 - 7h.25 - 9h.40
MONKLAND — "That Touch of
Mink" — 1.20 - 3.40 - 10.00 —
"Spiral Road" — 3.10 - 7.30.
OUTREMONT — "Rose-Marie"
— 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15.
PALACE — "Guns of Darkness" —
10.35 - 12.45 - 2.55 - 5.00 - 7.05 -
9.30.
PAPINEAU — "Le Soldat Récalci-
trant" — 12h.30 - 4h.35 - 8h.40 —
"L'Île Des Reprévois" — 1h.00 -
4h.20 - 7h.45.
PLACE VILLE-MARIE — "Boccaccio
70" — 12.00 - 2.50 - 5.45 - 8.30
PLAZA — "La Française Et L'Amour"
— 12h.30 - 4h.30 - 8h.25 — "Pa-
trouille Dans Le Pacifique"
— 12h.00 - 3h.55 - 7h.50.
PRINCEPS — "No Man Is an Island"
— 11.25 - 2.45 - 6.10 - 9.35 —
"Chartreuse Caboose" — 10.00 -
1.20 - 4.40 - 8.00.
RIVOLI — "Le Soldat Récalci-
trant" — 2h.45 - 6h.15 - 9h.40 — "La
Bas. Chante La Forêt" — 1h.00 -
4h.30 - 8h.00.
SAINT-DENIS — "Le Fils Du Cheik"
— 12h.30 - 3h.28 - 6h.35 - 9h.47 —
"Une Balle Dans Le Canon" —
1h.48 - 4h.36 - 8h.27.
SEVILLE — "The Longest Day"
— lun., mar., jeu. et ven., à 8h.15
p.m.; mer. et sam., à 2h. et 8h.15
p.m.; dim., à 2h. et 7h.45 p.m.
SNOWDON — "Advise & Consent"
— soirs, 8h.30 — sam., dim. et mer.,
à 2h. et 8h.30.

Un exposé
complet de
la FEMME
FRANÇAISE
et de ses
amours
Aussi à l'offiche
PATROUILLE DANS LE
PACIFIQUE
en couleurs
JAMAIS UN FILM N'A EU
UNE TELLE DISTRIBUTION!
50 des plus grandes
étoiles européennes
JAMAIS UN FILM N'A EU
UNE TELLE REALISATION!
7 des plus grands
réalisateurs au monde
JAMAIS UN FILM N'A ÉTÉ
AUTANT ACCLAMÉ
À TRAVERS LE MONDE!
CANADIEN-LAVAL-PLAZA
"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE ET CANADIAN CONCERTS AND ARTISTS
PRESENTENT
PIÈGE
POUR
UN HOMME
SEUL
Ce
soir
à
9 heures
A l'Orpheum
525 ouest,
rue Ste-Catherine
VI. 5-7149
BURPENSE POLICIER
DE ROBERT THOMAS

LA SÉRIE DES GRANDS ARTISTES
S. HUROC présente
L'un des plus célèbres ensembles à cordes
I SOLISTI
DI ZAGREB
Sous la direction de ANTONIO JANIGRO
soliste-violoncelliste
THEATRE HER MAJESTY'S
Dimanche soir 18 novembre 1962
Billets: 5.00 - 4.00 - 3.00 - 2.25, taxes incluses
En vente à: The Record Centre - 2000 rue Crescent

A LA POUDRIERE
de l'Île Sainte-Hélène
Adrien Prudence
COMEDIE EN 2 ACTES
de
BARILLET et GRÉDY
avec
Paul DUPUIS
de mise FILIATRAULT
Lisa TONDI
Pierre DUFRESNE
COMMENÇANT JEUDI
Réservations: LA. 6-0821
Billets en vente
Medical Arts Pharmacy

LE THEATRE
DE
MARJOLAINE
PRÉSENTE
L'AMOUR
DES
4
COLONELS
DE PETER USTINOV
AVEC
MONIQUE MILLER
ROGER GARCEAU
JACQUES GODIN
FRANÇOIS TASSÉ
LÉO ILIAL
JEAN BESRÉ
GABRIEL VIGNEAULT
MORJOLAINE HEBERT
AU GESÙ
1200 RUE BLEURY
JUSQU'AU 11 NOV. inc.
Rés.: 861-5385

Le
THÉÂTRE
DES VRAIS
CONNAISSEURS
Egégore
de IONESCO
"La leçon" et
"La cantatrice chauve"
Avec:
Jacques GALIPEAU
Kim YAROSHEVSKAYA
Marthe MERCURE
Jean-Louis MILLETTE
André LAFLEUR
Roland LAROCHE
Mise en scène:
André PAGE
Relâche: dimanche et lundi
SPECTACLE à 8 h. 30
2111 rue CLARK
(près Sherbrooke) VI. 2-0661
Hâtez-vous, 4 dernières

La Femme

AU Foyer et dans le monde



Le Comité des dames du 32e congrès de l'A.M.L.F.C. est représenté ici par quelques membres de son exécutif. Dans l'ordre habituel, assises : Mmes Emile Blain, Edouard Desjardins, présidente, et Jacques Genest. Debout : Mmes Pierre Smith, Raymond Caron et Jean Charbonneau.

Les grands invités à aider les jeunes et les petits

L'influence du Centre des loisirs de la paroisse de l'Immaculée-Conception grandit sans cesse et attire de nombreuses demandes des jeunes pour le fréquenter, s'y inscrire, en profiter, etc., etc.

Mais voilà, tous ces jeunes n'ont pas des parents capables de payer l'abonnement d'abord l'équipement ensuite, si nécessaire, et autres frais inévitables.

Les jeunes, surtout des villes, des paroisses populaires, des quartiers ouvriers et souvent indigents, ont été, dans les années passées, souvent négligés. On ne savait et l'on ne pouvait pas mieux. Salles de danses et salles de jeux, cinéma, tavernes étaient dénoncées en bloc, interdits souvent, à juste titre mais on n'offrait rien en retour, en compensation.

Aujourd'hui, les choses sont bien changées pour le mieux, non seulement des autorités ont pris connaissance du problème, et le comprennent, mais on a agi, on a fondé, on a créé ce qui faisait défaut autrefois. Les centres récréatifs, sportifs, artistiques ont poussé ici et là, dont plusieurs, comme celui de la paroisse de l'Immaculée-Conception sont très attrayants et très florissants. Seulement, il est impossible de donner tout gratuitement, mais on donne beaucoup à bon compte. Pour certains jeunes et leurs familles, c'est encore trop coûteux. Mais il y a un moyen d'en sortir.

Les amis des jeunes sont invités, les dames de même, (la réunion est mixte) à prendre part à une dégustation de vins et de fromages de France, vendredi, le 9 novembre, à partir de cinq heures et demie de l'après-midi, au centre même. C'est la fête annuelle des patrons d'honneur de l'organisation et l'on promet la présence aussi des conseillers municipaux nouvellement élus des districts de Papineau et de Saint-Jacques. Si vous voulez aider ces jeunes et leur Centre récréatif vous pouvez devenir, en souscrivant, patron d'honneur : un diplôme attestera la part que vous prenez à l'oeuvre.

Donc, dégustation de vins et fromages de France, vendredi prochain, au bénéfice des jeunes Montréalais qui veulent des jeux sains et des sports formateurs. Quel programme de lutte contre le sous-développement physique ou intellectuel, même ici, au pays! Parce que c'est toujours au sous-développement qu'on arrive quand on laisse trop de champs ou trop d'esprits en friche. Il y en aura moins si vous répondez à cette invitation au profit des jeunes et de leur orientation.

Germaine BERNIER

Des botanistes en herbe reçoivent de beaux prix

Les écoliers par centaines appartiennent aux Cercles des jeunes naturalistes

Plus de 600 écoliers, joyeux et bruyants, envahissent le grand hall du Jardin Botanique de Montréal, jeudi dernier. Tous ces jeunes — garçons et fillettes — se rendaient à la réunion d'automne des Cercles des Jeunes Naturalistes — qui groupent au-delà de 35.000 membres dans toute la province — réunion qui coïncidait avec la remise de prix d'un grand concours de maquettes, auquel avaient pris part tous les cercles.

Cette réunion marquait aussi le trente et unième anniversaire de fondation des Cercles des Jeunes Naturalistes. A l'occasion de cet événement, on notait la présence de M. Rolland Dumais, l'invité d'honneur, professeur, naturaliste, et auteur d'importants ouvrages sur la nature. M. Dumais est aussi membre de plusieurs sociétés savantes du Québec et de l'étranger, et chroniqueur scientifique attitré d'un quotidien canadien-français.

Au cours de la réunion, de nombreux prix ont été remis aux gagnants de ce concours sur la conservation de la flore. Ces prix consistaient en un grand prix de \$25, et un exemplaire de "La Flore Laurentienne" du Frère Marie-Victorin et de premiers et deuxième prix sous forme de magnifiques volumes sur la nature. Ces prix étaient offerts par la maison Brooke Bond Canada Limited, planteurs et négociants de thés et cafés bien connus. Pour la circonstance, M. Jean Audette représentant de la maison Brooke Bond, s'était rendu sur les lieux afin de remettre ces

La couture chez soi 9278



Un amour de petite robe dont les détails peuvent être variés tant et plus de façon à faire croire à plusieurs patrons quand ce n'est que le tissu et les garnitures qui changent.

Le patron imprimé NO 9278 est offert pour les enfants de 2, 4, 6 et 8 ans.

La grandeur 6 requiert 1 yd et 5 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de .50 au Service des Patrons, "LE DEVOIR", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste.

Donald Sénécal, s.j., et sœur Marie-Jean-Eudes, furent les principaux organisateurs de cette réunion.

Bref, ce fut un après-midi des plus agréables pour tous ces jeunes membres des cercles des Jeunes Naturalistes, dont sortira peut-être dans quelques années des botanistes ou des naturalistes d'assez grande réputation que celle du frère Marie-Victorin. Il faut en effet souligner d'autre part le travail considérable accompli par le père Sénécal et sœur Marie-Jean-Eudes au sein de ces cercles, qui contribuent énormément à inculquer aux enfants l'amour, le respect et la connaissance de la nature sous tous ses aspects.

Programme attrayant du Comité féminin du congrès médical

Receptions, théâtres, visites au Jardin botanique et au Musée des beaux-arts

Un intéressant programme culturel et social a été préparé à l'intention des épouses des congressistes qui prendront part au XXXIIe congrès de l'Association des médecins de langue française du Canada, à Montréal, et qui débute aujourd'hui.

Une visite au Jardin botanique de Montréal, précédée d'un déjeuner au restaurant Réveil aura lieu jeudi, le 8 novembre; tandis que vendredi le 9 novembre, c'est au Musée des beaux-arts que les dames seront conviées à suivre des guides expérimentés, puis à prendre le thé.

Le théâtre de la Poudrière a mis à l'entière disposition des congressistes la totalité de ses sièges pour la représentation de "Adieu Prudence" également ce même vendredi, à 9 h. Déjà la location des places va bon train et l'on peut prévoir une salle comble ce soir-là.

Parmi les réceptions, nous citons celle du directeur général et du président du con-

grès, le 7 novembre, et celle qui est offerte par la cité de Montréal, au chalet de la Montagne, le 8 novembre, qui permettra à tous les congressistes et à leurs épouses de se retrouver ensemble.

Enfin, fait intéressant à noter au sujet du banquet de clôture et du bal qui auront lieu samedi, le 9 novembre, à l'hôtel Reine-Élisabeth, c'est que cette année les billets en vente au comptoir des inscriptions permettront aux membres en règle de l'AMLF et à leurs épouses de participer au tirage de deux billets aller-retour Montréal-Paris par Air-France, don de l'Association.

Pendant toute la durée du congrès, les dames seront les bienvenues au salon 350 de l'hôtel Reine-Élisabeth, réservée au comité des dames.

L'exécutif de ce comité comprend : Mme Edouard Desjardins, présidente, Mmes Emile Blain, Jacques Genest, Jean Charbonneau, Lucien L. Coutu, André Leduc, Raymond Caron et Pierre Smith.

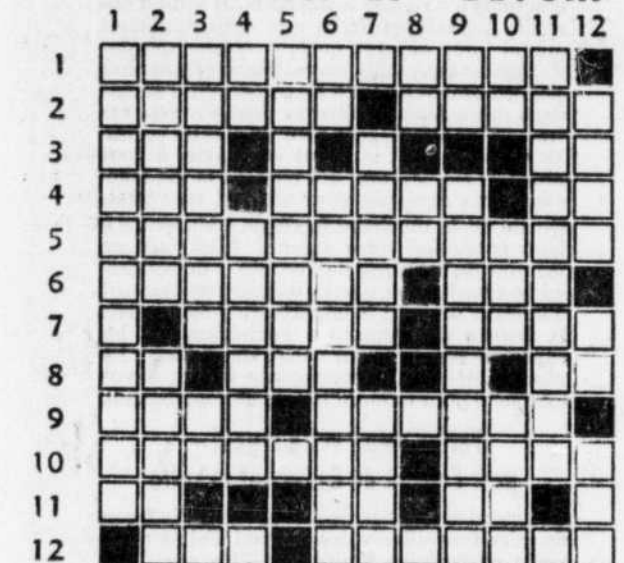
Horaire de la radio CBF

10h—Radio-journal	11h—Radio-journal
11h—Radio-journal	12h—Radio-journal
12h—Radio-journal	13h—Radio-journal
13h—Radio-journal	14h—Radio-journal
14h—Radio-journal	15h—Radio-journal
15h—Radio-journal	16h—Radio-journal
16h—Radio-journal	17h—Radio-journal
17h—Radio-journal	18h—Radio-journal
18h—Radio-journal	19h—Radio-journal
19h—Radio-journal	20h—Radio-journal
20h—Radio-journal	21h—Radio-journal
21h—Radio-journal	22h—Radio-journal
22h—Radio-journal	23h—Radio-journal
23h—Radio-journal	24h—Radio-journal

Fumez à vos risques

Les résultats d'une longue et laborieuse enquête ont révélé que les dangers de la fumée de cigarette s'étendaient bien au-delà du cancer du poumon. Dans SELECTION du Reader's Digest de novembre, un éminent pathologiste vous explique qu'un grand nombre de maladies du cœur, de pneumonies, voire d'ulcères sont aggravées par le tabagisme. Lisez aussi comment, par votre façon de fumer, vous pouvez minimiser les risques du tabac. Achetez SELECTION de novembre aujourd'hui même!

Les mots croisés du "DEVOIR"



HORIZONTALEMENT
1—Pleines de fougue
2—Alerte — Personnes vivantes
3—Base alimentaire du Chinois — Possessif
4—Grecque — Divinité du foyer chez les Romains — Lui
5—Fortement influencée par ses émotions
6—Philosophe latin — Attache à l'envers
7—Partisan — Bien en chair
8—Coutumes — En pièce — Négation
9—Sans l'aide de personne — Partie submergée d'un navire
10—Accord — Pas toujours blanc
11—Possessif — Personnel — Familier
12—Accent de la voix — Modération dans les règles de vie

VERTICALEMENT
1—Peu portées à travailler
2—Qui a perdu son calme — Seconde chambre
3—Prenom — Note
4—Prenom — Lieu d'adoration
5—Terme d'imprimerie
6—Partie dure — Petits objets pour personnes superstitieuses
7—Inventée — Partie de pianier

Solution d'hier
Horizontalement:
1—UTILITAIRES
2—LOVE — OBLIQUE
3—TRAVAILLEUR
4—ETNA — EINE
5—BI — IS — TS — SIS
6—ICONE — TINT
7—EO — EBARBE
8—ULTIME — LIEUX
9—RIA — ENTES
10—ESSENCE — SAIN
11—SATRAPE — NE
12—SENSE
Verticalement:
1—ULTERIEURES
2—TORTICOLIS
3—IVAN — TASSE
4—LEVAIN — EAN
5—SERMENTS
6—TOI — ENCRE
7—ABLETTE — TEA
8—ILLISIBLE — PI
9—RIEN — NAISSE
10—EQUESTRE
11—SUR — BUTIN
12—ESSEX — NEF



DANIEL JOHNSON

Chef de l'Union Nationale

CFTM-TV

CANAL 10

Cet après-midi à 2 h. 35

"Planification erronée"



Ecoutez

M. Jeanne Lemay-Warren

Cet après-midi

2h. 15

CBF

et un réseau de postes français



L'HÔTEL RITZ CARLTON

Ritz Café at Night...

DINER ET SOUPER

Musique du populaire

Trio Paul Notar et

Johnny Gallant au piano

DEUX SPECTACLES TOUS LES SOIRS

EN VEDETTE

Marion Colby

Réservations: Alex — VT 2-4212

Service de stationnement

Préposé aux automobiles à l'entrée

HORAIRES DE LA TÉLÉVISION

MERCREDI 7 NOVEMBRE	CFTM-TV, Canal 10	DRAME REGIONAIRE. 12.40 PERMETTE
CBFT — Canal 2	12.30 Ouverture	12.30 Ouverture
12.00 Musique	12.30 Ecran d'Étoiles	12.30 Ecran d'Étoiles
12.30 Téléjournal	1.30 Tout pour le femme	1.30 Tout pour le femme
1.00 LONG MÉTRAGE	2.30 Tout pour le femme	2.30 Tout pour le femme
"La Belle et le corsaire" avec John Depp, et G.M. Canale.	2.45 EN MATINÉE	2.45 EN MATINÉE
3.00 Votre cuisine, Madame	3.00 Les trois mousquetaires	3.00 Les trois mousquetaires
3.15 Votre enfant, Madame	3.00 Les p'tits bonhommes	3.00 Les p'tits bonhommes
3.30 Le temps de vivre	3.30 Au secours	3.30 Au secours
4.00 Bobbing	4.00 Télé-métro	4.00 Télé-métro
4.30 La Boîte à surprise	4.30 Sport-mag	4.30 Sport-mag
5.00 Le Courrier du Roy	4.30 Dernières heures	4.30 Dernières heures
5.30 Le Grand Duc	7.15 Cinéma-romantique	7.15 Cinéma-romantique
6.00 Ce soir ou jamais	7.30 Le vieux vagabond	7.30 Le vieux vagabond
7.30 Adèle	7.45 Yves Christian	7.45 Yves Christian
8.00 Le pain du jour	8.00 Intérogel	8.00 Intérogel
8.30 Dans les rues de Québec	8.30 Police des plaines	8.30 Police des plaines
9.00 Arrêtez-les	9.00 Cinéma-Festival Dow	9.00 Cinéma-Festival Dow
9.30 Droit de cité	10.00 Dernier recours	10.00 Dernier recours
10.00 Téléjournal	10.30 CRI-CRI (variété)	10.30 CRI-CRI (variété)
10.15 Commentaires	10.45 En première page	10.45 En première page
10.25 Nouvelles sportives	10.55 La couleur du temps	10.55 La couleur du temps
10.30 Présence de l'art	11.00 La ronde des sports	11.00 La ronde des sports
11.00 CINÉMA	11.10 CINÉMA	11.10 CINÉMA
"La fille au vautour" Aventure au Tyrol.	"La bandera" avec Jean Gabin, P. Renoir, Le Vigan, Aimos et Annabella.	"La bandera" avec Jean Gabin, P. Renoir, Le Vigan, Aimos et Annabella.

N'hésitez pas... demandez-lui

sil a souscrit au plan familial de la Canada-Vie

Cette police spéciale de la Canada-Vie est une forme très commode et très pratique de protection pour toute la famille. Une prime modique protège votre mari, vous-même ainsi que vos enfants présents et à venir. Le représentant de la Canada-Vie se fera un grand plaisir de vous fournir, à vous et à votre mari, tous les renseignements nécessaires au sujet du plan familial. N'hésitez pas—demandez-le lui.

La Compagnie d'Assurance

du CANADA sur la VIE

SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC

MONTREAL ST-JACQUES
505 Ouest, blvd Dorchester
E. COONEY—Gérant

MONTREAL MONT-ROYAL
505 Ouest, blvd Dorchester
C. W. MacKINNON—Gérant

MONTREAL STE-CATHERINE
1420 Ouest, rue Sherbrooke
J. P. WRIGHT, C.L.U.—Gérant

MONTREAL LAVAL
360, boulevard Décarie, St-Laurent, P.Q.
ANTONIO FUOCO, C.L.U.—Gérant

QUÉBEC
580 Est, Grande Allée
YVES ROYER, L.L.L.—Gérant

QUÉBEC OUEST
204, rue Richelieu, St-Jean
G. C. GIRARD—Gérant

TROIS RIVIÈRES
Edifice St-Pierre
PAUL KEGLE—Gérant

CHICOUTIMI
121 Est, rue Racine
R. LABONTÉ—Gérant

ST-LAURENT
320, rue St-Germain, Rimonski
E. BOURGET—Gérant

ROUYN
10, Avenue McQuaig
LIONEL TURGEON—Gérant

The Ogilvie Flour Mills Co. Ltd a gagné un peu plus cette année

\$2.58 l'action vs \$2.54

Bourse de Montréal

Les banques ont progressé hier en Place locale pendant que l'ensemble de la cote présentait une allure irrégulière. L'activité a été modérée.

Dans le secteur des banques, Provinciale a pris la vedette, haussant de 3-4 à 44-1/2. Nova Scotia a gagné 1-8 à 66-1/8, Canadienne Impériale de Commerce 1-4 à 58-3/4 et Royale 1-4 à 72-1/4. Montréal d'autre part a cédé 3-8 à 58-1/4.

Les métaux communs et les papeteries ont décliné. Aluminium a cédé 1-8 à 22-1/4 et Asbestos 1-8 à 27-7/8. Consolidated Paper a baissé de 1-8 à 36-7/8 et Macmillan de 1-8 à 18-1/8. Price a gagné 1-4 à 35.

Parmi les valeurs haussières, il convient de mentionner CPR, en progrès de 1-8 à 23-1/8, Ogilvie de 1-2 à 49-1/2, Dominion Tar de 1-8 à 17-1/8, Stelco de 1-4 à 16-3/4, Algoma de 3-8 à 42, Pacific Pet de 1-2 à 14-1/4, Shell de 1-8 à 11-1/2, Bell Telephone de 3-8 à 49-7/8, Power Corp. d'un point à 73, Massey-Ferguson de 1-8 à 11-1/4 et International Acceptance de 5-8 à 24-1/2.

D'autre part, International Nickel a cédé 1-4 à 64-5/8, B. C. Power 1-8 à 18-1/8, Canadian Husky 1-4 à 7-1/2, Canadian Breweries 1-4 à 9-5/8 et Central De Kio 25 cts à \$2.20.

Dans le secteur des mines, Mount Pleasant a gagné sept cts à \$1.80.

Bourse de Toronto

TORONTO — Les cours ont progressé hier à la faveur d'une reprise de dernière heure en Place torontoise. Par ailleurs, le volume des affaires a été extrêmement faible.

Dans la dernière heure, l'indice des industriels a gagné plus de deux points. Celui des métaux communs a également fait bonne contenance, gagnant un point dans la dernière heure.

Interprovincial Pipe Line a pris la vedette, haussant de 1-2 à 79-1/2. Calgary Power, Consumers' Gas, Massey-Ferguson, Walker-Gooderham et Trans-Canada Pipe Line accusaient des gains variant entre 3-8 et 5-8.

Steel Company of Canada, Canadian Oil, Banque de Nova Scotia et Distillers Seagrams ont gagné 1-4 chacun.

Le virement a été de 2,285,000 actions contre 1,963,000, lundi.

Dans le secteur des métaux communs, International Nickel a gagné 1-2, Falconbridge 3-4 et Noranda 1-4. Consolidated Mining and Smelting a cédé 1-8 et Hudson Bay Mining 3-8.

Dans le comparatif des valeurs spéculatives, Newnorth a haussé de 5 cts à 24 cts et San Antonio Gold Mines de 8 cts à 40 cts.

Dans le secteur des pétroles de l'Ouest, Devon-Palmer a haussé de 3 cts à 90 cts, Home A et Home B ont gagné 1-8 chacun, Great Plains Development a haussé de 1-4 et Edmonton a haussé de 1-4.

Cours des changes

Le 6 novembre 1962
 Afrig. du Sud, Rand 1.31 3-8
 Allemagne, mark 2682
 Angleterre, livre 3.01 1-2
 Argentine, peso .0082
 Australie, livre A. 2.41 1-4
 Autriche, schilling .0418
 Belgique, franc .0216 1-2
 Brésil, cruzeiro .0024
 Chili, escudo .55
 Danemark, couronne .1556
 Espagne, peseta .0181
 France, franc .2082
 Hollande, florin .001734
 Italie, lire .0031
 Japon, yen .0075
 Mexique, peso 1.07 19-32
 New-York, dollar .1507
 Norvège, couronne 3.00 3-8
 N.-Zélande, livre N.Z. .0403
 Pérou, sol .2091
 Suède, couronne .2494
 Suisse, franc .1509
 Tchecoslo., couronne .2378
 Venezuela, bolivar .2378

À noter...

Dominion Bridge paiera ce matin à ses actionnaires 10 cts l'action.

Loblaws Inc. réunira ses actionnaires, aujourd'hui, à Buffalo.

Les actions d'Avalon Téléphone ont été rayées de la liste des valeurs de la Bourse Canadienne hier à la clôture de cette dernière, vu l'acquisition par la Cie de Téléphone Bell du Canada de 99% des actions en cours de la première entreprise.

Les obligations étaient avilies légèrement ou inchangées, hier, sur notre marché. Les courts termes du Canada baissèrent de 10 à 15 cts.

Le prix de l'argent a baissé de l'act au début de cette semaine sur le marché de N.Y. et il cotait \$1.20 1/2 l'once.

Les administrateurs de Albert E. Reed & Company Ltd ont fait savoir à la Bourse de Montréal qu'ils soumettront aux actionnaires une proposition donnant le droit de vote aux détenteurs d'actions ordinaires n'ayant pas ce droit, de sorte que cette catégorie d'actions deviendra identique aux actions ordinaires, en ce qui concerne le vote. Il sera aussi proposé de compenser les détenteurs d'actions ordinaires, en émettant 1 nouvelle action ordinaire entièrement payée pour chaque 20 actions ordinaires détenues.

L'offre actuelle de la Shell Investments Limited aux détenteurs d'actions de Canadian Oil Companies Ltd a été prolongée jusqu'au 23 novembre.

Marcel CLÉMENT

potins financiers

Les réductions de taxes annoncées hier par le gouvernement anglais ont eu des effets salutaires sur le marché de Londres. Sur la Bourse de Montréal, l'orientation des cours continuait d'être favorable, en dépit du fait que Wall Street était fermée hier à cause des élections.

Les valeurs canadiennes n'accusèrent hier que des fluctuations minimes, vu l'absence de directive américaine, car, la Bourse de N.Y. était fermée. Qu'on le veuille ou non, ce qui se passe à Wall Street influe sur le sentiment spéculatif canadien, d'où la nécessité de suivre attentivement le marché américain, afin d'envisager l'orientation du nôtre. C'est ce qui expliquerait que nous attachions tant d'importance à ce qui se passe aux E.-U. d'autant plus que l'interdépendance économique du Canada et des E.-U. n'est pas un vain mot. Quant à la politique, elle compte aussi, car, notre marché se ressentira au jourd'hui, tout comme Wall Street, des résultats du vote d'hier en territoire américain.

Nos félicitations à MM. L.P. Larose, et J.L. Fréchette qui viennent d'être promus adjoints du gérant général de la Banque Provinciale et à M. Léon Pilon, qui devient directeur du service des placements. Ce dernier est allé évidemment à la bonne école de M. Larose qui, pendant des années, s'est fort bien acquitté de ses fonctions, en dépit des aléas du marché et des crises monétaires, etc. Ce sont ces hommes et bien d'autres dans la haute direction et ailleurs, qui expliquent l'expansion constante de la Banque Provinciale.

Nous donnerons des détails, demain, sur l'érection d'un gratte-ciel de 55 étages à Toronto qui abritera le siège social de la Banque de Toronto-Dominion. Ce sera le plus élevé dans le Commonwealth.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Les baissiers moins agressifs sur nos Bourses de Montréal et de Toronto

Les intérêts à découvert sur les Bourses de Montréal, Canadienne et de Toronto embrassaient 22,759 actions le 31 octobre 1962, contre 16,615 le 15 du même mois et au regard de 29,221, le 31 octobre 1961. C'est Int. Nickel qui comptait le plus grand nombre d'actions à découvert sur le premier marché, avec un total de 345 et Monpre figurait sur le premier marché, avec le second marché. Sur la Bourse de Toronto, les intérêts à découvert embrassaient le 31 octobre 1962 un total de 732,474 actions, contre 868,786 le 15 du même mois. Parmi les changements les plus importants, il faut noter Newnorth qui figurait avec une diminution de 124,500 actions, à 25,500; Nealon, avec un total de 78,000, soit 39,900 de moins; Paramaque avec un total de 83,500, soit 37,200 de plus; Wiltsey, avec un total de 14,500, soit 30,500 de moins; Northern Canada avec un total de 30,600, soit 30,000 de plus; Zenmac avec un total de 25,600 soit 23,100 de plus; Tribag, avec un total de 56,200, soit 22,500 de plus. Francoeur avec 25,000 actions à découvert, soit 15,500 de moins. Comme on le constate les baissiers sont actifs dans certaines valeurs.

Emission scolaire, adjugée par les Eboulements

Les commissaires d'écoles pour la municipalité des Eboulements, comté de Charlevoix, ont adjugé, récemment, une émission de \$140,000, d'obligations à 5 1/2% remboursables en séries en dix ans, au prix de 97.95, à un syndicat composé de Oscar Dubé & Cie Inc., Grenier, Ruel & Cie Inc., et J.E. Laflamme Ltée. Ainsi le coût moyen de la finance revient à 6.0270%. L'emprunt comporte un solde de \$44,000, à renouveler en 1972 pour un terme additionnel de quinze ans. Le gouvernement provincial a accordé pour cette émission un octroi de \$83,000. Datées du 1er novembre 1962, les nouvelles obligations échoient en séries du 1er novembre 1963 au 1er novembre 1972 inclusivement. Elles ne sont pas rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour la construction d'une école pour garçons. L'octroi de \$83,000, applicable au service de l'émission, est payable en trois versements annuels et consécutifs de \$31,000, de 1963 à 1965 inclusivement. L'évaluation imposable de la corporation scolaire, pour 1962-63, s'élève à \$457,278. Le 30 juin 1962, la dette consolidée nette de la corporation se chiffrait par \$53,500.

Par suite de financements sous forme d'équité au lieu de dette, les Canadiens ne peuvent jouir que de 40% des fruits de leurs ressources

Adressant la parole, hier midi, devant les membres du Club Rotary de Montréal, M. Frank S. Capon, administrateur et vice-président de Du Pont of Canada Limited, démontra que le Canada était à la croisée des chemins et on se demande s'il tournera vers la gauche ou vers la droite ? A la suite des crises internationales, actuelles et potentielles, tout porterait à croire que 1963 sera une fort bonne année, alors qu'il y a 3 semaines on prévoyait à peine une année satisfaisante. Devant cette perspective, il importe donc que notre pays se tourne vers la bonne direction et cela librement, en pesant les faits. La position de nos paiements internationaux parle par elle-même. Comme plus d'argent est entré au pays depuis 15 ans qu'il en est sorti, notre dollar a fait preuve de fermeté, mais cette situation superficielle présente une menace. Il importe certes, que nous ayons des capitaux étrangers pour nous développer, mais nous avons commis l'erreur de ne pas assez investir de nos propres économies, afin de financer notre croissance. Nous avons commis l'erreur d'accepter le capital étranger, sous forme d'équité, au lieu de sous forme de dette. Lorsqu'on rembourse une dette, on devient propriétaire de l'actif, alors que le paiement des intérêts sur les actions de nonne jamais la propriété. Parce que le financement s'est fait au moyen de placements (actions) par des étrangers de nos ressources, nous constatons, aujourd'hui, que plus de 60% de notre économie se trouve sous une forme que l'on ne peut récupérer. Ainsi donc les Canadiens ne jouissent que de 40% des fruits de leurs immenses ressources naturelles. Selon M. Capon, les étrangers contrôlent même jusqu'à 75% et 95% de certaines de nos industries stratégiques et des plus importantes. Voilà une assertion qui invite à réflexion sérieuse, tout comme ses judicieuses remarques sur le revenu national, etc. Incidemment, à son dire 95% des Canadiens vivent de leur salaire et 5% des revenus d'intérêt ou des dividendes. Il importe que nous réduisions nos importations, que nous fabriquions davantage et achetions de plus en plus des produits canadiens. Nous sommes en face de 2 crises potentielles, selon M. Capon — une crise financière internationale et une crise du chômage. Notre déficit constant, l'expropriation des entreprises contrôlées en tout ou en partie par les étrangers et, enfin, le peu d'empressement de nos gouvernements à affronter les faits et à adopter les remèdes qui s'imposent peuvent provoquer ces crises, d'où l'importance de vivre selon nos moyens, d'éviter les déficits, et d'améliorer notre position financière.

Selon M. Capon, le socialisme est basé sur l'économie planifiée, alors que le gouvernement prend le contrôle de toutes les ressources, afin de créer des emplois et des biens pour tous et il résulte, en définitive, une négation de la liberté, d'où la nécessité pour tous de biens réaliser les bienfaits de l'entreprise privée. Il serait à désirer que nos hommes politiques et même nos politiciens réalisent le bien fondé de l'intéressant message, prononcé hier par M. Capon, et que l'on en vienne à faire en sorte que le pays soit dirigé par des hommes d'action, ayant à cœur, avant tout, l'intérêt du Canada plutôt que celui d'un parti.

faire connaître encore plus le qualité et la variété de nos produits à nos clients. Durant les premiers mois de l'exercice courant la demande de farine sera un peu inférieure à celle de l'année dernière. Cette situation est temporaire et due aux inventaires considérables que les boulangeries avaient en main à la fin de l'année fiscale.

Il est difficile de prévoir les ventes aux pays étrangers. Il y aura une légère baisse des ventes commerciales due à la construction de meuneries dans des pays qui étaient normalement de bons clients pour la farine canadienne. Tant que cette tendance continuera, les exportations commerciales de farine canadienne ne continueront à décliner.

Que ce déclin du total des exportations pendant l'exercice courant se réalise ou non, dépendra de la quantité de farine achetée par notre gouvernement pour l'aide aux étrangers.

Nous prévoyons que les ventes de moules pour animaux et volailles seront à peu près les mêmes que celles de l'année dernière. Nous espérons améliorer nos ventes dans l'est du Canada, mais nous envisageons une baisse dans l'ouest à cause de la récolte abondante et du plus grand pourcentage de céréales de «concombre» minime, qui devraient remplacer partiellement les moules «allégées».

Nos usines d'empois et des produits chimiques devraient fonctionner à pleine capacité. Les prix des matières premières pour cette division sera plus élevé, mais une augmentation de la production des produits à primes, une production générale accrue et un meilleur rendement devraient plus que compenser l'augmentation.

COMMENT faire travailler votre argent

Si vous voulez que ce soit votre argent qui travaille pour vous, et non le contraire, voici une suggestion qui vaut la peine d'être examinée:

Si vous avez des fonds en plus de ceux que vous réservez pour les dépenses courantes et en cas d'urgence, vous êtes peut-être en mesure de détenir des actions ordinaires. L'achat d'actions n'a rien de mystérieux. Il suffit d'observer les mêmes règles que vous appliquez quand vous achetez quelque chose — décidez du montant que vous pouvez placer et examinez soigneusement les faits. Le placement d'argent dans des actions ordinaires peut s'avérer extrêmement avantageux pour vous et les vôtres. Et un placement sûr peut vous aider à vous procurer les «extras» qui rendent la vie tellement plus agréable, pour vous et les vôtres. Quelle est la meilleure façon de commencer à faire travailler votre argent? Allez voir un membre de la Bourse de Toronto et demandez-lui de vous donner tous les détails voulus avant d'investir un sou! N'importe quel membre de la Bourse de Toronto a l'expérience et les capacités requises pour vous aider à choisir les placements qui répondent le mieux à vos exigences pour aujourd'hui... et pour demain.

Faites valoir votre argent — pour l'avenir du Canada et le vôtre

Obtenez des renseignements précis sur la façon de faire travailler votre argent! Faites venir votre exemplaire gratuit de "Ce que vous devriez savoir à propos de la Bourse de Toronto", ainsi qu'un spécimen du TSE Digest.

THE TORONTO STOCK EXCHANGE
 234 BAY STREET, TORONTO 1, ONT.

compétence professionnelle en immobilier

Assurez-vous les services de spécialistes qui font de l'immobilier leur profession, les membres de

La Chambre d'Immobilier de Montréal

A. Renaud & Cie Ltée

Courtier en valeurs

Commandes exécutées sur tous les marchés

200 ouest, rue St-Jacques

Montréal — VI. 4-2886

Dépôts à courte échéance JUSQU'À

ÉCONOMIE 5 1/2% PROFITS SÉCURITÉ D'INTÉRÊT

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE
 10 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal • VI 4-3961

Nouvelle émission.

\$900,000.

LES CLERCS DE SAINT-VIAEUR DE JOLIETTE JOLIETTE, P.Q.

Obligations Première Hypothèque, série "A"

5 1/2%

Datées du 2 novembre 1962.

Échéant annuellement du 2 novembre 1963 au 2 novembre 1977 inclusivement.

FIDUCIAIRE: Société d'Administration et de Fiducie, Montréal.

Coupons: \$500. et \$1,000.

PRIX: 100. et l'intérêt couru.

Prospectus sur demande.

Nous assumons les frais de télégraphe ou d'appel interurbain de toute commande.

Marc Carrière, Limitée

VALEURS DE PLACEMENT

210 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone VI. 9-9294

BON DE COMMANDE

Marc Carrière, Limitée, 210 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Veillez m'adresser copie du prospectus de l'émission de LES CLERCS DE SAINT-VIAEUR DE JOLIETTE, P.Q. et inscrire ma commande pour \$.....

NOM.....

ADRESSE.....

Achats et ventes d'obligations
 Gouvernements — Municipalités — Commissions scolaires — Institutions religieuses
 Services Publics — Corporations

CRÉDIT QUÉBEC INC.

COURTIERS DE PLACEMENT

Choix exceptionnel d'obligations de tout repos.

132 ouest, rue St-Jacques Tél. Victor 9-5361

MONTREAL

Ne manquez pas votre chance de souscrire aux

Obligations d'Épargne du Canada

jamais offertes à un si haut rendement, soit à 5.11%

Craig, Forget & Cie Ltée

AGENTS DE CHANCE

Membres des { Bourse de Montréal Bourse Canadienne

204 ouest, rue Notre-Dame — Tél. : VI. 9-6263

Montréal 1

Lorsque vos actions sont à la baisse...

Vous devenez soucieux.

Devriez-vous les conserver malgré les pertes apparentes, dans l'espoir d'une hausse?

Où devriez-vous les vendre et conserver votre pouvoir d'achat pour plus tard?

L'on ne peut évidemment répondre de façon catégorique à ces questions.

Les circonstances particulières diffèrent. Il en est de même pour les actions. Ce que nous suggérons à un investisseur, nous ne le ferions pas pour un autre — même s'il s'agissait de valeurs identiques.

Mais nous pouvons vous dire ceci:

Si vous nous écrivez au sujet de vos actions...

Si vous nous dites ce qu'elles vous ont coûté et pourquoi vous les avez achetées — si c'est en vue du revenu, de l'accroissement à long terme, ou de l'augmentation des prix — nous serons heureux de vous dire, pour chaque valeur en particulier, ce que nous pensons devoir être votre ligne de conduite en tenant compte de votre situation personnelle.

Nous ne prétendons pas avoir toujours raison.

Nous vous promettons cependant d'étudier votre problème attentivement et de vous faire profiter de notre meilleur jugement.

Non, il ne vous en coûte rien.

Et vous n'encourez aucune obligation envers nous.

Si vous désirez savoir exactement ce que nous pensons de votre situation financière présente, vous n'avez qu'à nous le demander.

Venez causer avec nous, ou si cela vous convient mieux adressez tout simplement une lettre confidentielle à:



Service français

MERRILL LYNCH, PIERCE, FENNER & SMITH INC.

MEMBRES DES BOURSES DE MONTRÉAL ET DE NEW-YORK ET AUTRES GRANDES BOURSES.

635 ouest, boulevard Dorchester, Montréal 2

Téléphone: UNiversity 1-8241

Directeur régional: PAUL J. SULLIVAN

Moyennes de Toronto

	Offre De
Anglo Can Tel A	46 4
banque d'Economie de Que.	67 —
banque d'Epargne	130 17

[illegible]

Moyennes de Toronto

	20th	25th	50th	75th	90th
Mardi	546.42	87.97	181.34	117.64	117.64
Lundi	5430.0	87.96	179.81	117.66	117.66

**Laurin, Laurin,
Dominion Insurance
Limited**

Courtiers d'assurance

Etude et analyse complète
industrie, commerce

**500 OUEST, RUE
MONTREAL**

**Que vous ayez
besoin de \$10,000
ou d'un million...**

**LAURENTIAN
REAL CORPORATION**

- LOCATION D'OUTILLAGE • PRÊTS COMMERCIAUX • PRÊTS PERSONNELS
- EMPLOI TEMPORAIRE POUR EXPANSION • COMPTES RECEVABLES



SOCIAL: The Burrard Building, Vancouver
BUREAUX RÉGIONAUX:
1000, boulevard Graham, Ville Mont-Royal
100, Montgomery Street, San Francisco, California
100, King Street, Toronto, Canada

**Prenez ou échangez
votre appartement**

ST

Ltd.

progressive

LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE

LES FAUST

création du siècle



Le Comité d'Administration des Immeubles Laurentien, 5565 boul. Décarie, fut mandaté par la Ville Mont-Royal, qui reprenait l'édifice Faust, fut l'invité principal à la signature du livre de la compagnie : M. Paul H. A. Hutchins, vice-président, M. B. W. Newsam, gérant, M. M. Dawson, M. M. Smollar, gérant, section des affaires, M. Paul Kost, gérant, section des affaires, M. Maurice Rivet, gérant succursale.

Ann. pers.	524.72	89.12	173.73	112.42
Aléas pers.	530.00	91.10	175.06	115.84
Ann. pers.	403.35	89.48	202.18	103.35
1962 haut	629.04	104.30	216.90	131.21
1962 Bas	502.17	85.32	171.59	89.53
1961 haut	620.48	97.33	216.42	119.95
1961 Bas	522.69	80.09	161.42	89.63

Beaudry Inc.
Insurance Agencies
Assuranciers

Assurances agréées

Assurance d'assurance pour
 le ou personnel

SAINT-JACQUES
 Montréal

DE
ON LTD.

SALES D'INVENTAIRE
 SALES • REESCOMPTÉ
 FINANCEMENT DE

Ver, C.-B.

P.Q.
 Ontario

seulement aux Etats-Unis

19824-3P

US LES SERVICES...

Residential - Commercial -
 Industrial - Placement - Hy-
 pothèques - Evaluation.

EST DU. 1-1821
 OUEST RE. 1-1101
 "LAKESHORE" ME. 1-4554

MONTREAL

ST
ge social



er (Larry)
 quée d'une
 ésentait les
 isidant aux
 d'or par le
 ill, gérant,
 succursale
 nt, section
 M. Laurier
 rcel Biron,
 lacements,
 ction rési-
 e nord-est.

Au gré du SPORT

Par JEAN-PAUL COFSKY

Donat connaît ses jockeys...

Au Forum de ce temps-là on ne fait pas que parler de hockey; durant les moments où le Canadien oublie de jouer on lui souvent conversation avec le voisin et on a souvent aussi la surprise d'apprendre un tas de choses. La semaine dernière m'étant rendu un peu de bonne heure, j'étais assis tout fin seul sur la passerelle des journalistes lorsque le placier de service vint m'accoster.

"Vous auriez pas des billets de trop pour Blue Bonnets, pour votre ami Donat, hein, vous feriez bien cette petite faveur?"

Je pris l'air sévère qu'il fallait pour répondre à pareille demande et répliquai: "Mon bon Donat, pour rien au monde je ne voudrais te voir aller jeter ton argent aux quatre vents; qu'est-ce que tu fais du programme d'austérité du premier ministre du pays?"

D'un air surpris il me répondit à son tour: "C'est pas l'idée d'aller gaspiller une couple de piastres, c'est parce que j'ai pas fini de meubler ma maison!" Devant pareille logique je restai interloqué.

"Veux-tu me dire mon Donat que tes gains aux courses te permettent les tapis sur le mur?"

"Exactement! Seulement moi, je connais mes jockeys! Voulez-vous que je vous confie mon secret?"

Une étude de mœurs...

A l'idée de partager enfin le secret magique qui me permettrait à mon tour d'ajouter une quatrième chaise de cuisine à mon aménagement je frémis d'impatience. "Vas-y mon Donat; n'oublie rien, pas le plus petit détail; je veux tout savoir, tout, tout, tout!"

"Ben d'abord, faut vous 'greier' d'une paire de jumelles, pis des puissances... pour les voir venir dans le détour."

"Qui voir venir dans le détour, les chevaux?"

"Non, grand Dieu, non; les chevaux c'est pas important ça aux courses! C'est les jockeys qu'il ne faut pas perdre de vue une seule seconde. Faut les tenir dans le champ de vision tout le temps, 'never mind' le champ de courses. Moi par exemple, je regarde un tel et si je vois à la parade qu'il tient son fouet de la main gauche je sais tout de suite qu'il va fouetter le voisin dans le dernier tournant... alors je gage sur le voisin s'il le tient de la main droite, par contre je sens qu'il va s'attaquer au sien, qu'il va le pousser à bout, qu'il va l'éreinter pis qu'il va réussir à le faire 'casser'... alors là encore je gage sur le voisin! Vous voyez, c'est pas compliqué; deux choses seulement à retenir, le fouet et les jumelles!"

Le pedigree, ça compte...

En somme, mon bon Donat, tu voudrais me faire croire qu'il faut connaître l'arbre, généalogique de chaque jockey? voir s'il n'y aurait pas de "croche". Pas nécessairement; on apprend vite à juger son monde. Quand on devient le moins habile, on concentre rien que sur les "croches" pour découvrir leurs petites manies pas catholiques et le tour est joué. On les suit dans chacun de leurs gestes et on sait comment ils s'y prennent pour aider le voisin à gagner ou comment ils s'y prennent également pour perdre et récolter des gains importants à leur tour. Les bons? c'est comme Durocher l'a toujours dit, ils finissent derniers!"

J'ai revu mon Donat samedi dernier au hockey. Il avait triste mine, le moral à zéro. J'en devins triste à mon tour et lui demandai poliment ce qui n'allait pas.

"La compagnie de finance est venu chercher tout mon ménage! Je n'ai pu leur remettre les \$1,500, que je leur avais emprunté pour aller jouer ça à Blue Bonnets et pour comble de malchance j'ai suivi les conseils d'un expert, j'ai pris ses "tuyaux" pour du "cash" et j'ai perdu un autre cinquante!... A propos, vous ne m'achèteriez pas une bonne paire de jumelles pour les voir venir dans le détour... les experts?"

Kingston a pris place dans le sulky alors qu'il n'avait que huit ans

LONDON, Ont. — Bev Kingston n'a que 17 ans, mais on lui en donne vingt et il conduit les chevaux comme un vétérinaire de 40 ans.

Kingston, dont les parents demeurent à Port Elgin, Ontario, est le plus jeune conducteur de chevaux actif à la piste de London. En dépit de sa première année comme conducteur régulier, il a couru de bonnes courses et des plus spectaculaires au cours de la saison d'automne.

Ce jeune homme blond, qui mesure cinq pieds et dix pouces, a pris place dans un sulky pour la première fois alors qu'il était âgé de huit ans, assis sur les genoux de son père, Gordon Kingston. A l'âge de 12 ans, Bev pouvait conduire lui-même son propre cheval.

Il a fait ses débuts comme conducteur de cheval à la vieille piste de Woodbine, à Toronto, au meeting du printemps et a remporté des succès modestes depuis.

"J'imagine que j'ai dû participer à une centaine de courses depuis que j'ai débuté à Woodbine et j'en ai gagné 11."

Vainqueur du "Golden Ball", le club du centre N.-D., part pour J.-City

Après avoir remporté les honneurs du tournoi "Golden Ball" et la trophée Bunny Sabbath, l'équipe du Centre Notre-Dame se rend en fin de semaine à Jersey City pour tenter d'y décrocher le championnat international de "handball". Ce jeu, de provenance européenne, ne doit pas être confondu avec la balle-au-mur. Il s'agit d'un sport qui emprunte sa technique au ballon-panier et au hockey. L'équipe du Centre Notre-Dame l'a remporté d'ailleurs en fin de semaine. Inscrits au tournoi de Jersey City, sont des clubs des Etats-Unis, de Toronto. Onze clubs s'y feront la lutte.

Le Centre Notre-Dame, qui fait un bel effort pour répandre la culture physique et la rendre accessible au plus grand nombre, attire son attention sur deux services déjà très populaires. Il y a d'abord les cours pour hommes d'affaires qui peuvent en profiter après leurs heures de bureau et avant de retourner à leurs foyers. Pour les hommes, ces cours se donnent à 5h.45 p.m., les lundi, mercredi et vendredi après-midi. Il y a des cours identiques pour les dames, mais à 7h.45 p.m., les lundi, mardi et jeudi. Un autre service très apprécié est le bain mixte du mercredi soir sous la direction conjointe de Mlle Gilberte Constant et Louis Choquette, deux instructeurs de grande classe et détenteurs de qualifications hautement méritées.

Vendredi soir, le 16 novembre, la Ligue canado-américaine de ballon-panier ouvrira sa saison 1962, au centre, alors que les champions, le Montréal-Coutu recevra la visite du club Plattsburgh. Le Coutu, on le sait, est formé uniquement de joueurs du Canada et c'est avec cette équipe que le champion Yvan Couët et le coach Vincent Drake espèrent garder le championnat. Après cette partie, comme d'habitude à tous les vendredis soirs, il y aura démonstration de la part de la troupe des majorettes des Shamcats de Verdun, champions seniors de football du Québec.

George Dixon, champion compteur, titulaire du trophée Calvert

George Dixon, champion compteur et au premier rang chez les porteurs du ballon de la division est de la ligue Canadienne, a mérité le trophée Calvert accordé au joueur le plus utile des Alouettes dans un scrutin organisé chez les partisans de l'équipe au cours de la saison.

Le demi de 26 ans succède ainsi à Don Clark. Le concours a été inauguré en 1949. Au cours des deux dernières saisons Dixon avait terminé en troisième place. Il s'est installé en tête au début de la dernière campagne et a accumulé un grand total de 12,174 points.

Règlera-t-on cette impasse?

OTTAWA — Le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion se réunira à huis clos aujourd'hui afin d'étudier le différend qui oppose Radio-Canada et le réseau privé de télévision quant à la diffusion de la joute de la coupe Grey sur les écrans canadiens.

Il reste moins de quatre semaines avant la tenue de cette classique, qui aura lieu le 1er décembre, à Toronto, et aucune entente n'a encore été conclue.

Le BGR est d'avis que l'intérêt du public exige que la joute soit retransmise dans toutes les régions du pays.

Le réseau privé a les droits de téléviser la joute, mais si l'on veut que tout le pays la voie, le programme devra être retransmis par Radio-Canada.

Au mois d'août, le BGR avait proposé que Radio-Canada et ses postes affiliés retransmettent la joute du réseau privé, avec les commerciaux du réseau privé.

Radio-Canada a répondu que le BGR n'avait pas l'autorité

pour proposer cette solution, alors que le BGR estime, suivant l'avis d'avocats, qu'il en a le droit.

Entre temps, les pourparlers continuent, en vue de trouver un compromis.

A différents stades des négociations, on est venu près de s'entendre. Une proposition, encore à l'étude, voudrait que l'on s'entende pour une période de cinq ans, sur le partage des droits de toutes les émissions du football professionnel canadien.

Le secrétaire d'Etat, M. Halpenny, ministre responsable de la radiodiffusion, a déclaré hier que le gouvernement n'interviendrait pas dans la dispute.

"J'espère sincèrement que tous les Canadiens pourront voir la joute de la coupe Grey", a-t-il dit.

La date ultime à laquelle le BGR peut annoncer un règlement de la dispute dans la Gazette officielle du Canada, de manière qu'il entre en vigueur pour la joute de la coupe Grey est le 28 novembre.

Et si la détermination signifie quelque chose, nous battons Ottawa samedi", de souligner Dixon.

Les partisans ont été justes envers nous et nous avons apprécié leurs encouragements samedi contre Toronto. Je désire remercier encore une fois tous les partisans qui ont daigné me choisir comme gagnant du trophée Calvert", de conclure Dixon.

George Dixon a connu sa meilleure saison depuis son arrivée avec les Alouettes et 1959. Il a déjà joué à l'université de Bridgeport et aussi avec les Packers de Green Bay de la ligue Nationale. Récemment il méritait le trophée Jeff Russell Memorial, accordé aujourd'hui de la division est, montrant le plus bel esprit sportif tout en étant très efficace au jeu. Il a abaissé le record de Dave Thelen pour les verges gagnées au sol en une saison et a aussi décroché le championnat des compteurs, un titre qu'il perdait par la faible marge de sept points il y a deux ans.

Plusieurs joueurs ont perdu leurs chances dans le concours cette année à cause de blessures. Dixon a été le joueur numéro un au champ arrière et a été sensationnel. Suivant Dixon dans l'ordre des finissants sont: Billy Ray Lochlin, Standby Stephens, Marv Luster, Ed Nickla et Ed Learn.

Voici le gagnant du trophée Calvert depuis 1949:

Virgil Wagner	1949
Herb Trawick	1950-1951
Jim Ostendarp	1952
Sam Etcheverry	1953
Alex Webster	1954
Hal Patterson	1955-1956-1957
Tom Hugo	1958
Sam Etcheverry	1959
Hal Patterson	1960
Don Clark	1961
George Dixon	1962



George Dixon est l'heureux gagnant du trophée Calvert attribué au joueur le plus utile à son club. Il reçoit ici le magnifique souvenir des mains de Gérard St-Jacques, gérant provincial des ventes chez Calvert.

Tony Leswick, ancien tourmenteur de Maurice Richard, aime toujours à parler de hockey

NEW WESTMINSTER, C.B. — "Tony, mon amour, tu as l'air si fin que je t'embrasserais, lui lance la serveuse au restaurant.

"Attends une semaine, je me serai peut-être rasé alors", répond Tony Leswick, resplendissant dans son costume d'autre-

fois avec chapeau melon, gilet aux couleurs voyantes et moustache à pointes. Tony, aujourd'hui gérant d'un hôtel, était dans l'esprit des citoyens de New Westminster, qui célébraient la "Semaine du Bon Vieux Temps".

Même Maurice Richard, en le regardant ainsi accourré, aurait souri, ce qui n'est pas peu dire quand on se rappelle que Richard était la cible favorite de Leswick dans la Ligue Nationale de hockey.

Pour le moment, Tony attend de célébrer bientôt son 40ième anniversaire de naissance et il a orienté vers l'hôtellerie son intérêt qui qu'il en conserve encore un peu pour le hockey. N'a-t-il pas deux fils, Gary 17 ans, et Barry, 15 ans, qu'il dirige vers ce sport?

Ce n'est pas sans peine que Leswick a abandonné pour lui-même la carrière de joueur de hockey. Il avait dit qu'après les ligues majeures, il ne voudrait pas retourner aux mineures, mais il a changé d'idée, en 1956, et a joué pour les Flyers d'Edmonton comme instructeur-joueur pendant deux ans et comme instructeur seulement durant une autre année.

Même en 1959, il n'a pu résister à la demande que lui a faite Art Chapman d'aider les Canucks de Vancouver durant les quinze dernières joutes de la saison.

Tony joue au golf deux ou trois fois la semaine durant l'été — dans les 80 — et au curling, l'hiver.

Mais il aime encore beaucoup à parler de hockey et il a beaucoup à dire de sa carrière qu'il a passée avec les Rangers de New-York 1945-50, les Red Wings de Détroit 1950-55 et les Black Hawks pour finir avec eux.

Au cours de ces années, il arrivait rarement que ce joueur, qui ne mesurait pas plus de cinq pieds, six pouces et qui pesait seulement 145 livres, puisse terminer une saison avec moins de 70 minutes au pénitencier. Il a même dépassé les cent minutes.

Il se fait un point d'honneur de n'avoir jamais manqué une partie à cause de blessures en dépit de la tâche qu'on lui avait confiée, celle de suivre sur les talons deux hommes comme Maurice Richard et Gordie Howe.

"Richard était beaucoup plus facile à suivre que Howe, dit Leswick, parce qu'il patinait moins rapidement que Howe. Mais ce dernier, avait le don de vous laisser en arrière et de passer la rondelle à un autre pour ensuite aller la reprendre. Richard était de la dynamite à l'intérieur de la ligne bleue. Mais Howe fut encore le plus grand joueur de tous les temps."

Howe était un vieux ami de Leswick et les deux s'étaient connus à Saskatoon. Leswick

Golf municipal

Le golf municipal de la rue Sherbrooke est une ferme ses portes avec l'arrivée du mois de novembre, annonce M. André Champagne, directeur du service des parcs de Montréal.

Au cours de la saison, on a enregistré 101,932 soit 26,683 joutes d'abonnés, et 75,267 joutes publiques.

D'autre part, le directeur des parcs prie tous les abonnés de cueillir, dans le plus bref délai possible, leurs effets dans les casiers, le service devant procéder, le plus tôt possible, au ménage annuel du chalet du golf.

Chronique de nos terrains de jeux

Une première assemblée d'arbitres pour les districts de N.D.G., Snowdon et Côte-des-Neiges se tiendra au Centre Notre-Dame de Grâce, 5311 Côte St-Antoine, le mardi 13 novembre prochain à 8h, le soir, annonce M. André Champagne directeur des parcs.

Tous ceux qui aimeraient agir comme arbitre, qu'ils aient déjà été ou non sont invités à cette assemblée où un membre de la Q.A.H.A. répondra à toutes les questions concernant les règles de hockey et de ballon-bai. On peut communiquer avec M. Serge Tremblay, moniteur du district II, à UN 1-3811, poste 2047.

Première assemblée

La première assemblée générale pour l'enregistrement des équipes de hockey et de ballon-bai pour les districts de St-Henri, Côte Saint-Paul, Ville Emard, Pointe St-Charles et St-Etienne, se tiendra au Centre St-Charles, 1055 rue Hibernia, le mardi soir 13 novembre prochain à 7h.30, annonce M. André Champagne directeur des parcs de Montréal.

M. Richard Desjardins, moniteur du district I invite toutes les équipes de hockey et de ballon-bai intéressées à assister à cette première assemblée où l'on procédera à l'enregistrement des équipes. Ceux qui désirent communiquer avec M. Desjardins peuvent le faire à UN 1-3811, poste 2582.

Assemblée de sports

Les équipes de hockey et de ballon-bai des districts de Maisonneuve, Hochelaga et Mercier sont convoquées à la troisième assemblée pour la saison 1962-63, le mardi soir 13 novembre à 8h, au Centre récréatif Maisonneuve, 3000 rue Viau, annonce M. André Champagne, directeur des parcs.

Le moniteur du district V, M. Armand Angers invite toutes les équipes à cette avant-dernière assemblée et compte sur la collaboration de tous pour faire un succès de cette nouvelle saison sportive. On peut communiquer avec M. Angers, à UN 1-3811, poste 2579.

Hockey et ballon-bai

L'assemblée générale, la première de la saison 1962-63 pour les districts de Lafontaine, Laurier et Jeanne-Mance se tiendra le lundi soir, 12 novembre prochain à 8 heures au Chalet Laurier, 1115 rue Laurier, annonce M. André Champagne, directeur des parcs.

M. Aimé Constantin invite toutes les équipes de hockey et de ballon-bai à assister à cette première assemblée du district IV; on peut communiquer avec M. Constantin à UN 1-3811, poste 4894.

AVIS

Avis est, par les présentes, donné conformément à l'article 1571 du Code Civil, que RICHARD TODD SPORTSWEAR LTD., dont le siège principal des affaires dans la Province de Québec est situé dans la Ville de Montréal, a transporté toutes ses créances et comptes aux livres, actuels ou futurs de la dite BANQUE TORONTO-DOMINION, à titre de garantie, par acte portant la date du 31e jour d'octobre 1962 et enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal, le 2e jour de novembre 1962, sous le numéro 1635281.

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

BEAMSTER INVESTMENT CORP.

Avis est par les présentes donné que BEAMSTER INVESTMENT CORP., une corporation formée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec, ayant son bureau chef en la cité de Montréal, demandera la permission au Secrétaire de la Province d'abandonner sa charte en vertu de la Loi des Compagnies de Québec, 30 octobre 1962.

P. WOLKOWICZ

secrétaire

RAIS INVESTMENT CORP.

Avis est par les présentes donné que RALS INVESTMENT CORP., une corporation formée en vertu de la Loi des Compagnies de Québec, ayant son bureau chef en la cité de Montréal, demandera la permission au Secrétaire de la Province d'abandonner sa charte en vertu de la Loi des Compagnies de Québec, 30 octobre 1962.

Michael RUBINSTEIN

AVIS

Avis est par les présentes donné que le 2ième jour de novembre, sous le No. 1635382, il a été enregistré au Bureau d'enregistrement de la Division d'enregistrement de Montréal un contrat de vente par Pacific Commercial Agency Inc., à la Banque de Nova Scotia, une banque canadienne à charte de l'universalité des créances et comptes de livres, actuels ou futurs de la dite Pacific Commercial Agency Inc.

Cet avis est donné conformément aux dispositions de l'article 1571 (d) du Code civil de la province de Québec.

Ce 2ième jour de novembre 1962.

LA BANQUE DE NOVA SCOTIA

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL

COUR SUPÉRIEURE

No 585 511

MANUEL STILLMAN, agent des ventes des cités et district de Montréal,

Demandeur

vs

FRANCIS A. G. POWIS, ancienement des Cités et District de Montréal, et maintenant de lieux inconnus.

Défendeur

et

THE FEDERATION INSURANCE COMPANY OF CANADA,

Tierce saisi

PAR ORDRE DE LA COUR.

Il est ordonné au défendeur FRANCIS A. G. POWIS, de comparaître d'ici un mois.

Montréal, 2ième jour de novembre 1962.

Raymond PILON, Deputé-Protonotaire

LIBERMAN, SEGALL & FINKELBERG, Avocats,

901 rue Bleury - Suite 350, Montréal.

Procureurs du demandeur

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

HORACE LABRECQUE & FILS LTÉE

Courtiers d'assurances agréés

Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.

1411, rue Crescent

Victor 9-2371

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE

BREVETS D'INVENTION

en tous pays

Marion, Marion, Robic & Bastien

2108, rue DRUMMOND

MONTREAL 25

DACTYLOGRAPHES

"Tout pour le bureau"

DACTYLOGRAPHES

Dactylographes, machines à dactylographer, à écrire les chèques, classeurs, pupitres, armoires, etc.

CANADA DACTYLOGRAPHIE INC.

44, rue St-Jacques, Montréal

Tél. VI. 4-3491. R.-T. Armand

FOURRURES

Élégante, personnelle, une fourrure signée Merle est toujours remarquable

MICHEL MERLE

SALON DE FOURRURES

1431, rue MACKAY

(près de la rue Ste-Catherine O.)

VI. 2-2353

Remodelage sur modèles exclusifs

Réparations - Entretien

Actuellement, grande vente de manteaux en mouton de Perse

MEDECIN

Dr C. MELILLO

Gradué d'Europe

Genitus urinaires, peau, sang, glandes,

troubles ps. chomatiques, sexuels,

nerveux, impotence, infertilité, anxiété,

troubles digestifs, dépression, bégaiement,

alcoolisme, diabète, rhumatismes, cirrhose.

134, rue Sherbrooke, — VI. 5-0334

Encouragez nos annonceurs

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

V. 4 JOURS

AUJOURD'HUI - JEUDI - VENDREDI - SAMEDI

VENTE

avant les fêtes

Dupuis

VI.2-6171

HEURES D'AFFAIRES: 9H.30 à 5H.30
OUVERT LE SOIR JEUDI et
VENDREDI JUSQU'À 9H.

Une vente semblable ne va pas sans bien des démarches faites des semaines à l'avance... Le nouveau "DUPUIS", toujours à l'affût de spéciaux, a su saisir les occasions variées chez les différents fournisseurs et c'est maintenant... à cette grande vente de quatre jours... qu'elles vous sont offertes... que vous pouvez en faire votre profit juste avant la période dite "des Fêtes"... Parents... enfants... le foyer... les cadeaux... autant de suggestions que vous apporte ici le nouveau "DUPUIS".

Vos achats sont doublement protégés par la qualité et la garantie Dupuis.



Ord. 6.00 chacune **3⁸⁹**

CHEMISES BLANCHES

LAVABLES SANS REPASSAGE. Col et manchettes en tissu spécial doublant la durée de la chemise. Col pointes courtes, manchettes doubles. Un broadcloth importé, doux et soyeux facile d'entretien, supportant le javelage sans jaunir. Encolures 14 à 17, manches 32 à 34 dans le groupe.

DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 620



Valeur de 3.98 le tout **2⁸⁸**

Chemise, boucle, socquettes, mouchoir formant parfait ensemble pour le jeune garçon

Chemise blanche, broadcloth "Sanforized". Noeud papillon, tissu soyeux harmonisant les socquettes en coton/nylon, pointures 8 à 10½. Mouchoir blanc pour compléter.

DUPUIS - MEZZANINE, RAYON 461



créations valant jusqu'à 55.95

25.

Chapeaux riche fourrure

Le vison, le renard, l'astrakan souvent accentués de satin se retrouvent dans ces toques, bérêts, cloches qui ont tellement fière allure. A un tel prix voilà une offre qui ne devra pas passer inaperçue de l'élégante. Venez tôt pour un meilleur choix.

S.V.P. pas de commandes postales ni téléphoniques
 DUPUIS - DEUXIEME, RAYON 341

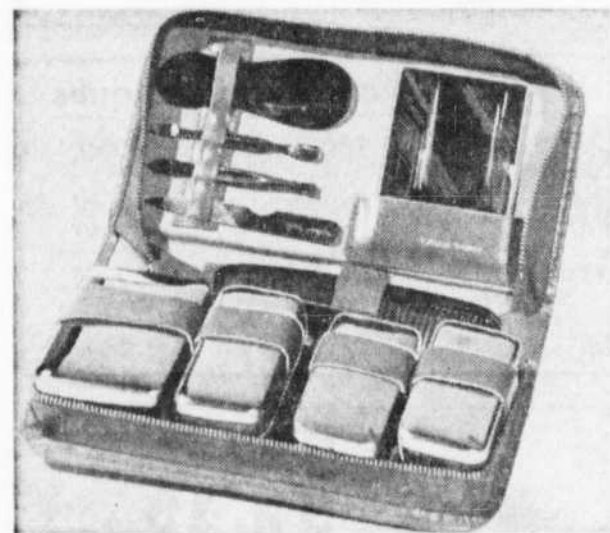


Ord. 20.00 Ord. 25.00 Ord. 35.00
15⁹⁹ 19⁹⁹ 27⁹⁹

COLS VERITABLE RENARD RICHE DOUBLURE SATIN

Noir seulement dans les 3 modèles ici offerts, de style châle, 3 différentes longueurs selon le prix. Se porte sur manteau, costume, manteau sport, etc.

DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 210



ord. 4.25 au complet **3¹⁹**

TROUSSES DE VOYAGE tout cuir noir ou brun

Contenant en tout 10 pièces nécessaires pour la toilette: brosse à cheveux, rasoir, porte-savon, étuis, peigne, miroir, lime à ongles, pince à épiler, glace. Fermeture sur glissière.

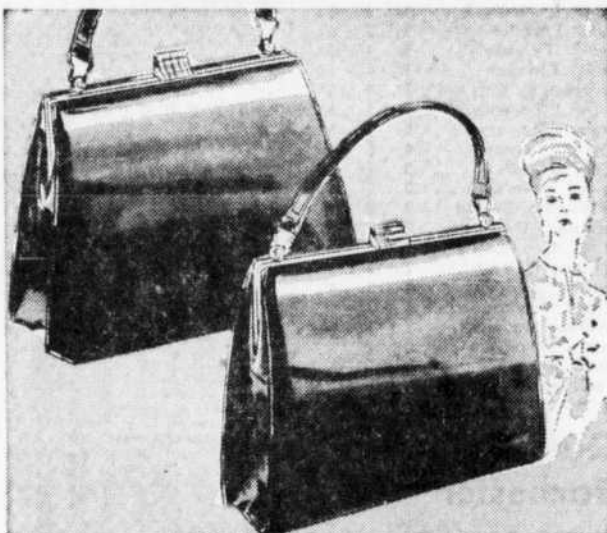
DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 240



Ord. 16.95 à 18.95 la paire **13⁸⁹**

Choix très grand, les plus nouveaux modèles automne-hiver en cuir veau souple, haute qualité. Noir toujours populaire et nouveaux tons de brun en vogue. Pointures 6 à 12, largeurs variées. Etant donné la réduction substantielle par paire sur le prix courant du marché, nous devons taire les noms des manufacturiers.

DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 670



Ord. 11.95 chacun

7⁹⁷

BEAUX SACS TOUT CUIR

Economie extraordinaire juste avant les "Fêtes" pour votre usage, pour un cadeau. Forme en hauteur ou sac menu très nouvelle vague en cuir maroquin ou veau. Tous doublés similicuir lavable et accessoires usuels. NOIR ou BRUN.

DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 460



Ord. 14.95 à 18.95 la paire

11⁸⁸

CHICS ESCARPINS EFFILES aussi à pointes "Croissant"

Ils vous sont offerts en veau noir, cuir verni noir, suède sable ou gris (un modèle trotteur pour ces derniers). Talons illusion, hauts et fins pour la plupart. Pointures 6½ à 9½ largeur B, aussi 6 à 9 largeur B.

DUPUIS - TROISIEME, RAYON 470



Ord. 59.95 chacun

47⁷⁷

Fauteuil 'Kroehler' berçant

Siège et dossier à ressorts d'acier en spirales. Tissu de qualité combiné cuvette aux endroits d'usure. Brun - beige - 2 teintes allant avec tout. Construction soignée pour parfait confort et longue durée.

DUPUIS - CINQUIEME, RAYON 710



Ord. 7.50 les 20 pièces

5¹⁹

SERVICES "SWINNERTON"

Semi-porcelaine anglaise. Bordure en relief. Fond blanc avec décor de fruits, teinte marron. 4 ass. à déjeuner, 4 tasses, 4 soucoupes, 4 bols à céréales, 4 ass. à pain.

DUPUIS - TROISIEME, RAYON 760



Ord. 1.49 la boîte

.91

Cartes souhaits des Fêtes

Un bel assortiment qui répondra au goût de chacun. Formats en hauteur ou ordinaires. Avec enveloppes.

DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 280



Ord. 99.50

78⁹⁵

REMINGTON PORTATIVE

Fabrication ultra solide pour des années. 88 touches, caractère PICA. Possède tous les nombreux avantages d'un grand modèle. Dans belle mallette profilée. GARANTIE 1 AN.

● Paiements faciles Dupuis

DUPUIS - REZ-DE-CHAUSSEE, RAYON 280